(A SUIVRE)

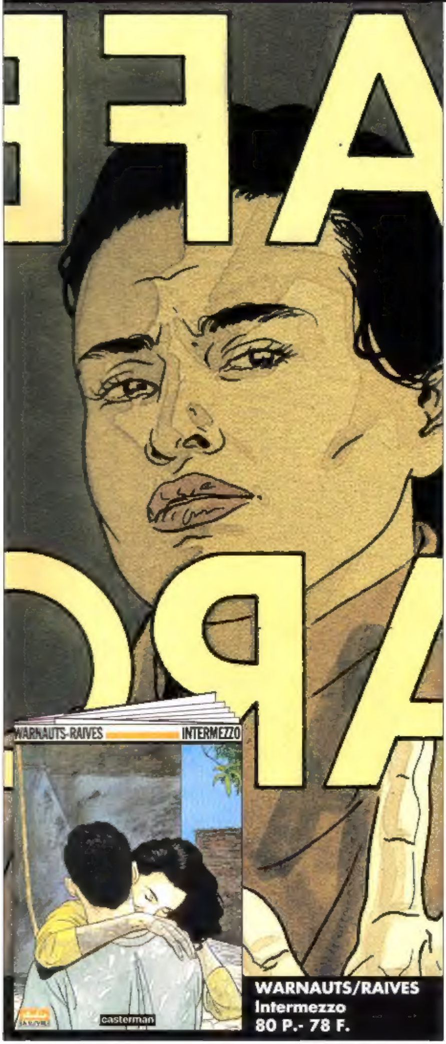
LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

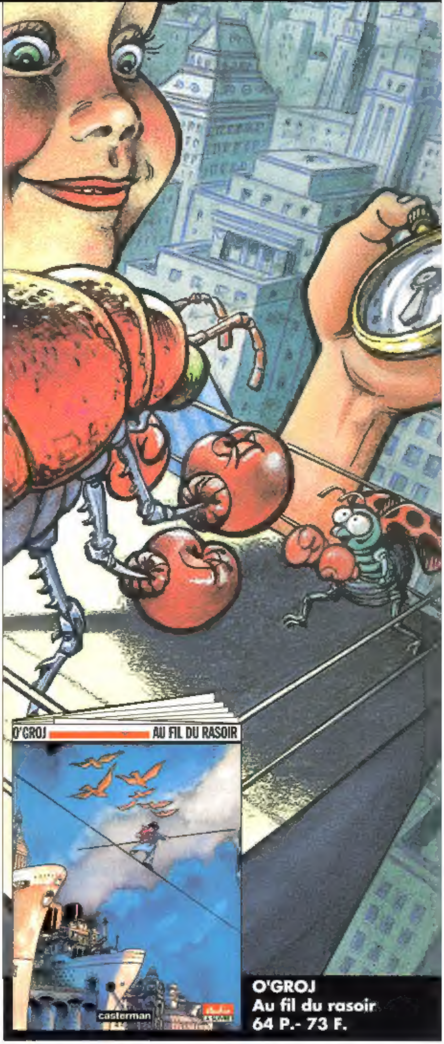
MŒBIUS
Le Monde d'Edena
STEL

BOURGEON/LACROIX
DRUMEL - GELUCK
LIVACHE
LOUSTAL/PARINGAUX
PRADO
HUGO PRATT
WINTZ/DELANGLE

M 1065 - 186 - 32,00 F

DÉRISION, DÉRAISON, DÉCONVENUE, C'EST LE PRINTEMPS !





casterman studio (A SUIVRE)

N°186

Mensuel · Juillet 1993
© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau.
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tel. : (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani.
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Nadia Gibert
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
. Abonnements :
Virginie Maillard
(1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 4 200 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris -
Tél. : (1) 40 51 28 00,
Télex: EDICAST 200 001F
Président-directeur général :
Didier Platteau
. Trois principaux associés Casterman S.A (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman.
Service des ventes :
Promevente- Michel Latca:
24, bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 45 23 25 60.
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél.: (1) 40391313
Directeur de la publicité:
Bernard Margerie. Diffusion France : N.M.P.P. Diffusion Belgique: Casterman S.A.,
28 rue des Sœurs Noires,
7500 Tournai
Tél. : (069) 25 42 59
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Mornel 25 - 29 NL
Dronten 8251 ht
Diffusion Canada :
Dimedia 539 bd
Lebeau,Ville Saint-Laurent
Québec H4N 1S2
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840.
N° d'impression 2086
Dépôt légal
Juillet 1993
Tirage 55 000 ex.
Photogravure :
Clichés-Union
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

WINTZ/DELANGLE

PRADO

DRUMEL

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 MŒBIUS : LE MONDE D'EDENA
STEL
Chapitre 1 : LE MESSAGE DE L'EDELFE
Reprenons à la fin du dernier album – *les Jardins d'Edena* – et retrouvons Stel lancé à la recherche d'Atana.

19 INFOS (A SUIVRE)

21 WINTZ/DELANGLE : SAFED
Il se demande, et on se demande, et tous les autres oiseaux se demandent ce qui va arriver.

46 CINEMA (A SUIVRE)

48 PRADO : DRÔLE DE MONDE
LE GROS LOT
Attention à qui vous parlez, c'est peut-être un milliardaire !

51 BOURGEON/LACROIX : LE CYCLE DE CYANN
LA SOURCE ET LA SONDE
Chapitre 5 : Les Accords dérogatoires
Sniff ! Sniff ! Nous quittons – provisoirement – la belle Cyann et sa comparse, à la veille d'accomplir une mission périlleuse mais indispensable.

84 INFOS (A SUIVRE)

85 PHILIPPE LIVACHE : EN ATTENDANT OCTOBRE

87 HUGO PRATT : LES SCORPIONS DU DESERT
BRISE DE MER
Chapitre 3 : Les Anges gardiens

101 INFOS (A SUIVRE)

102 PHILIPPE DRUMEL : L'AVENTURE
AU BOUT DE LA LIGNE
C'est après quoi que tu cours comme ça, l'Odile ?

118 MUSIQUES (A SUIVRE)

120 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

123 LOUSTAL/PARINGAUX :
UN GARÇON ROMANTIQUE
Chapitre 4 : Une autre cigarette
Resniff ! Encore la fin d'un grand récit, dont les personnages passionnés s'abandonnent enfin.

141 LIVRES (A SUIVRE)

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE DE TARDI NUMÉROTÉ ET SIGNÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

- Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris,
- Pour le Canada et les Etats-Unis à Periodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

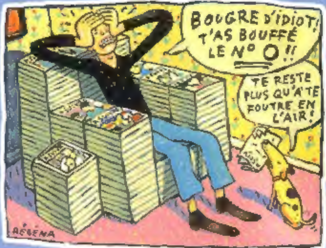
JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 320 F AU LIEU DE 384 F
JE REALISE UNE ECONOMIE DE 64 F
360 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 376 F

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F, ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Periodica.

NOM : ______________ **PRENOM :** ______________
ADRESSE : ______________
CODE POSTAL : ________ **VILLE :** ______________
PAYS : ________ **TEL :** ______________
SIGNATURE : ______________

Je suis déjà abonné sous la référence
N° : ______________

COMPTEZ VOS NUMÉROS !



❒ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	❒ (A SUIVRE) 82 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 138 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	❒ (A SUIVRE) 83 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 139 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 11 .... 10 F	❒ (A SUIVRE) 84 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 140 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 14 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 85 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 141 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 18 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 86 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 142 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 22 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 87 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 143 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 24 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 88 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 144 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 25 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 89 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 145 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 26 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 90 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 146 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 33 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 91 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 147 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 34 .... 12 F	❒ (A SUIVRE) 92 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 148 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 36 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 93 .... 19 F	❒ (A SUIVRE) 149 .. 25 F
❒ (A SUIVRE) 37 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 94 .... 19 F	❒ (A SUIVRE) 150 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 38 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 95 .... 19 F	❒ (A SUIVRE) 151 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 39 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 96 .... 19 F	❒ (A SUIVRE) 153 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 40 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 97 .... 20 F	❒ (A SUIVRE) 154 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 41 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 98 .... 20 F	❒ (A SUIVRE) 155 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 42 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 99 .... 20 F	❒ (A SUIVRE) 156 .. 26 F
❒ (A SUIVRE) 43 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 100 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 157 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 44 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 101 . 20 F	❒ (A SUIVRE) 158 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 45 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 102 . 20 F	❒ (A SUIVRE) 159 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 46 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 103 . 20 F	❒ (A SUIVRE) 160 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 47 .... 14 F	❒ (A SUIVRE) 104 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 161 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 48 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 105 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 162 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 49 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 106 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 163 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 50 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 107 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 164 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 51 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 108 .. 20 F	❒ (A SUIVRE) 165 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 52 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 109 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 166 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 55 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 110 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 167 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 56 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 111 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 168 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 57 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 112 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 169 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 58 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 113 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 170 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 59 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 114 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 171 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 60 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 115 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 172 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 61 .... 15 F	❒ (A SUIVRE) 116 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 173 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 62 .... 16 F	❒ (A SUIVRE) 117 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 174 .. 28 F
❒ (A SUIVRE) 63 .... 16 F	❒ (A SUIVRE) 118 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 175 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 64 .... 16 F	❒ (A SUIVRE) 119 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 176 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 65 .... 16 F	❒ (A SUIVRE) 120 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 177 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 66 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 121 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 178 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 67 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 122 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 179 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 68 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 123 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 180 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 69 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 124 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 181 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 70 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 125 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 182 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 71 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 126 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 183 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 72 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 127 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 184 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 73 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 128 .. 22 F	❒ (A SUIVRE) 185 .. 32 F
❒ (A SUIVRE) 74 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 129 .. 22 F	
❒ (A SUIVRE) 75 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 131 .. 25 F	
❒ (A SUIVRE) 76 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 132 .. 25 F	❒ Spécial Lennon .. 20 F
❒ (A SUIVRE) 77 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 133 .. 25 F	❒ Spécial Polar ..... 20 F
❒ (A SUIVRE) 78 .... 17 F	❒ (A SUIVRE) 134 .. 25 F	❒ Spécial Hergé ..... 25 F
❒ (A SUIVRE) 79 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 135 .. 25 F	❒ Spécial Archi ..... 28 F
❒ (A SUIVRE) 80 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 136 .. 25 F	❒ Rythm'n bulles ... 30 F
❒ (A SUIVRE) 81 .... 18 F	❒ (A SUIVRE) 137 .. 25 F	❒ Spécial rêves .... 36 F

A retourner aux Editions **Casterman**, 66, rue Bonaparte 75006 Paris

Nom ______________
Adresse ______________
____
Code postal ________ **Localité** ______________
Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

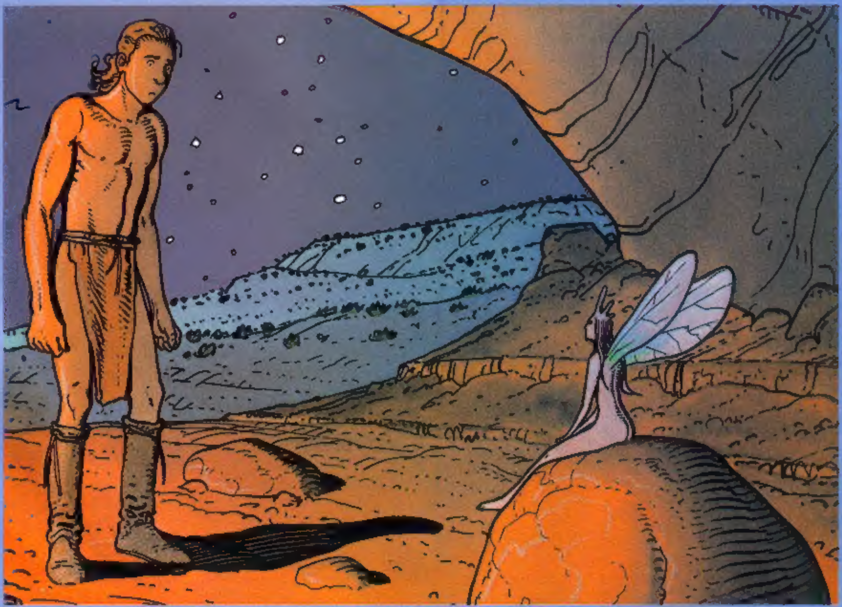
MŒBIUS

LE MONDE D'EDENA

STEL

— 1 —

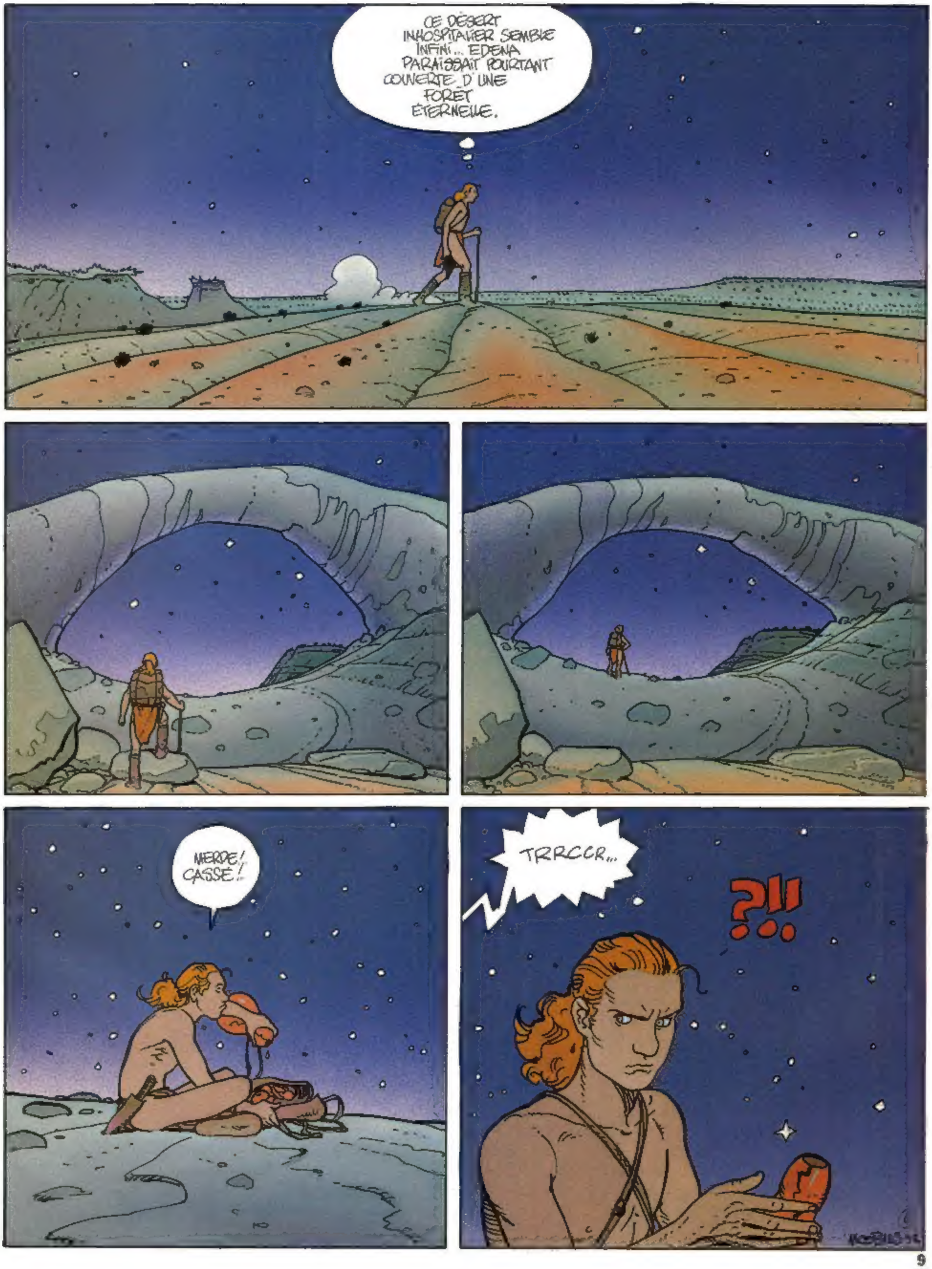
LE MESSAGE DE L'EDELFE

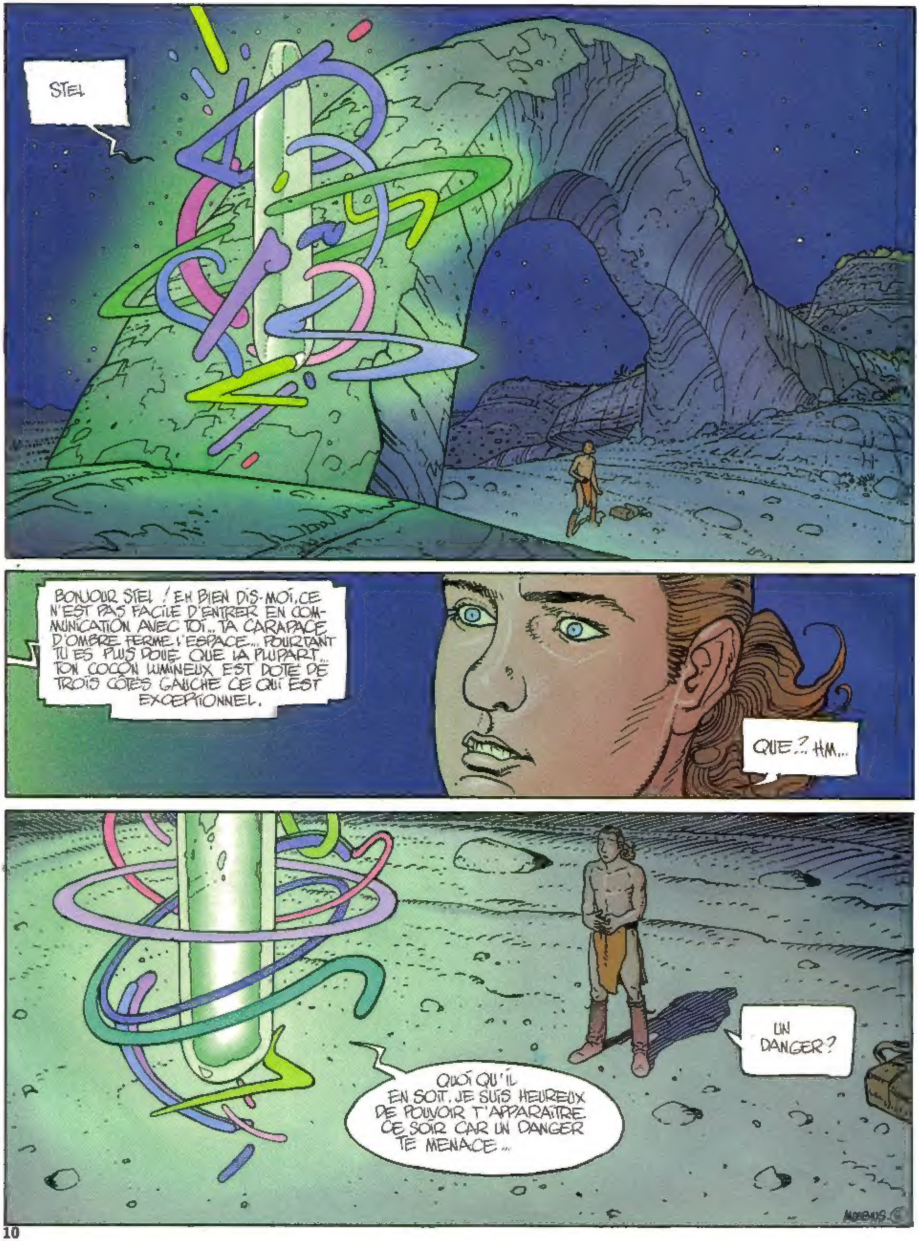


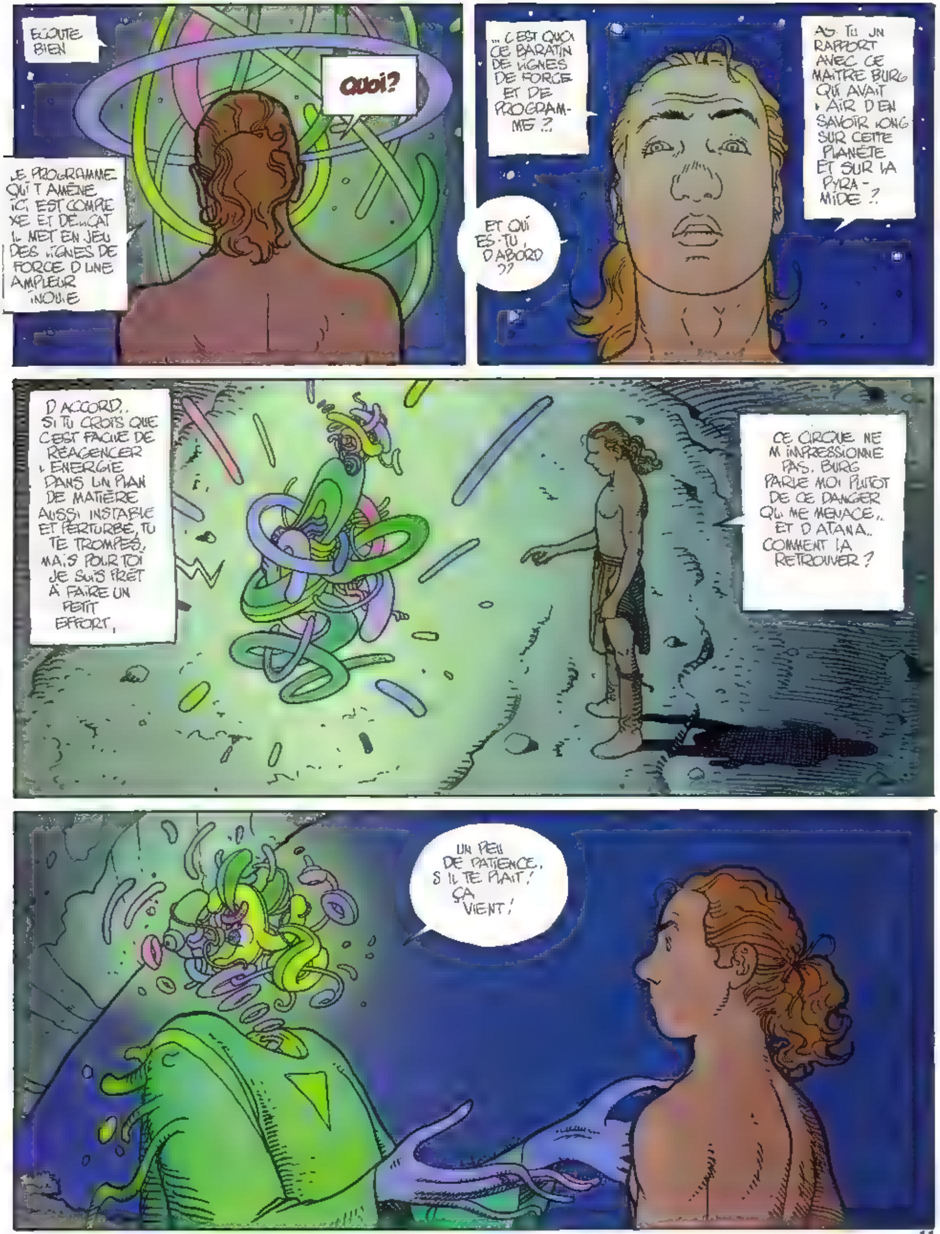
Où nous retrouvons le jeune Stel ayant vaincu le côté sombre du rêve, séparé d'Atana, errant dans le désert et menacé par l'étrange pouvoir de la Paterne. Heureusement, maître Burg veille !

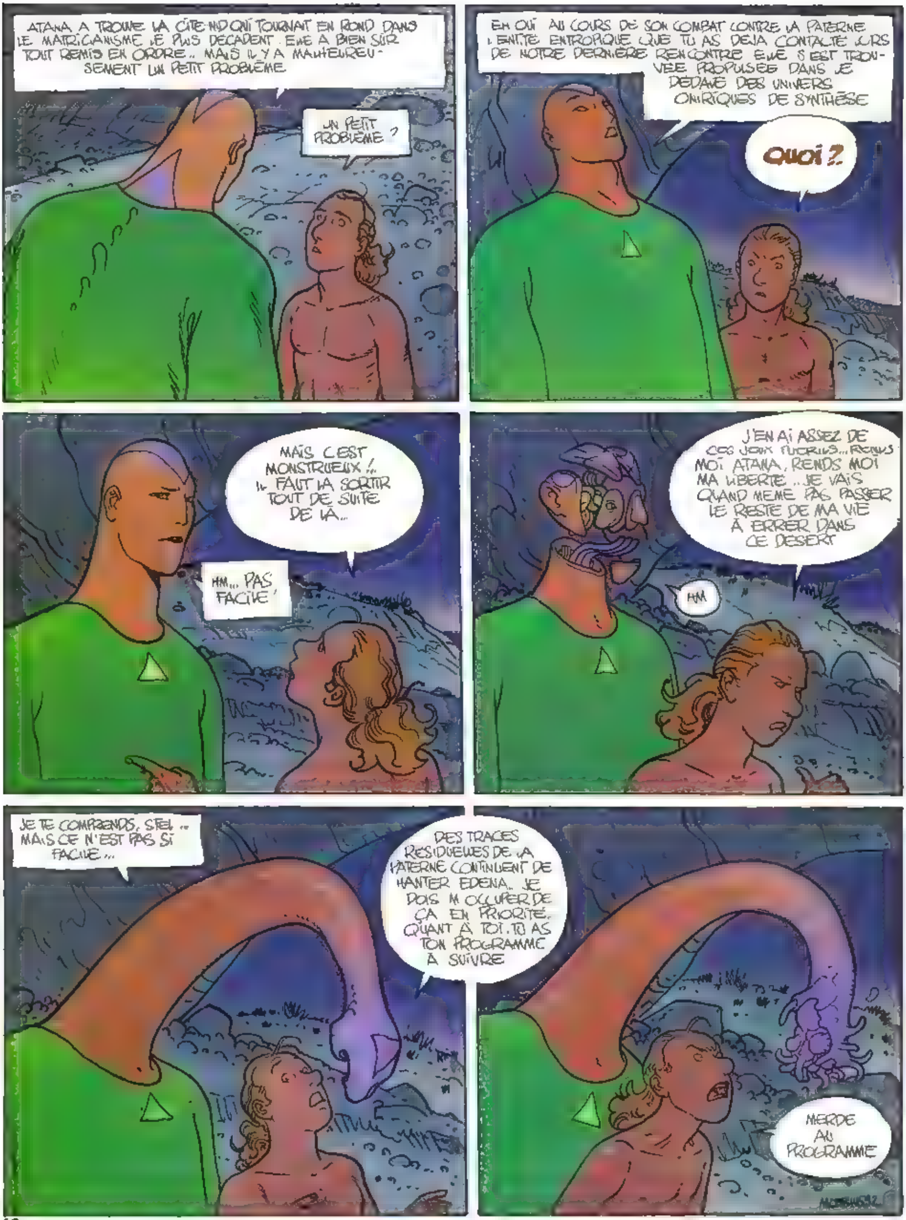
STEL
STEL, CRUELLEMENT SÉPARÉ D'ATANA, TENTE DE REJOINDRE LA MER À TRAVERS LES VASTES ÉTENDUES VIERGES DE LA MYSTÉRIEUSE PLANÈTE ÉDÉNA...

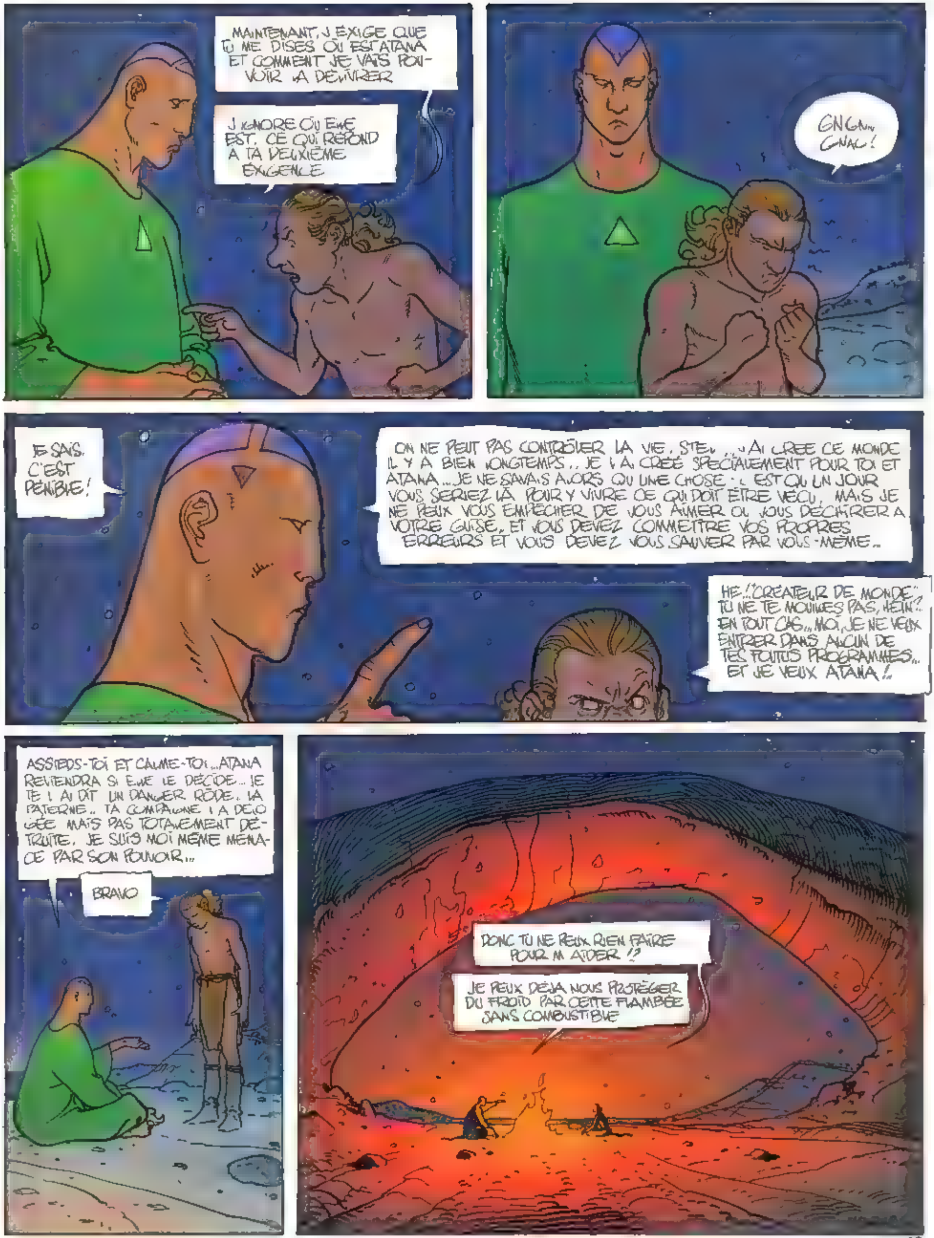
LÉGÈREMENT ÉTOURDI, STEL RESTE IMMOBILE, DÉTENDU, TANDIS QUE LÀ-HAUT, LE MONSTRE RUGIT SA FRUSTRATION.
LE FLEUVE S'EST DEPUIS LONGTEMPS PERDU DANS LES SABLES. OÙ EST LA MER ? COMMENT TROUVER SA ROUTE SUR UNE TERRE SANS LE MOINDRE CHEMIN ?
CE MONSTRE EN A EU MARRE D'ATTENDRE...
MOEBIUS 92 3


CE DÉSERT INHOSPITALIER SEMBLE INFINI... EDENA PARAISSAIT POURTANT COUVERTE D'UNE FORÊT ÉTERNELLE.
MERDE! CASSÉ!
TRRCCR...
?!!

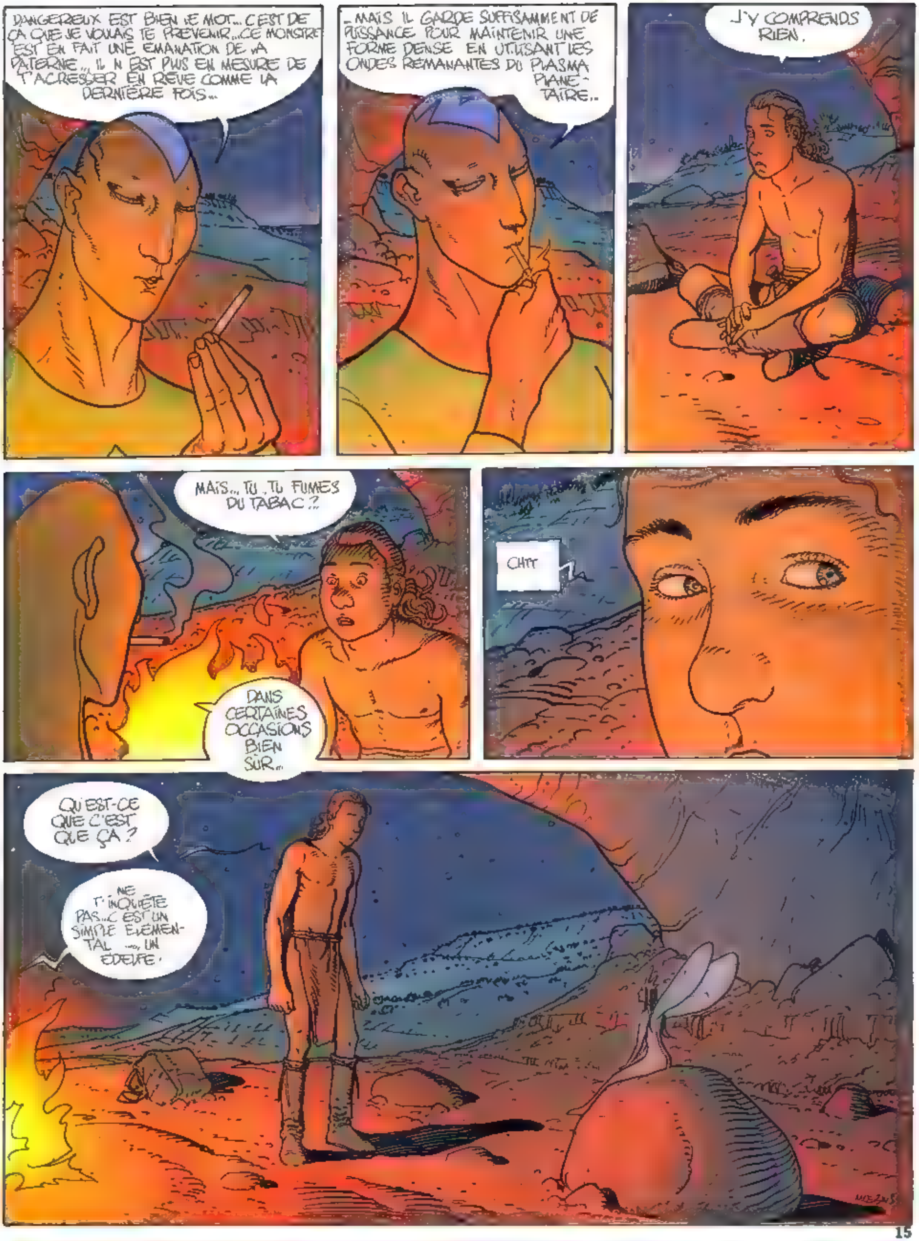

STEL
BONJOUR STEL ! EH BIEN DIS-MOI, CE N'EST PAS FACILE D'ENTRER EN COMMUNICATION AVEC TOI... TA CARAPACE D'OMBRE FERME L'ESPACE... POURTANT TU ES PLUS DOUÉ QUE LA PLUPART... TON COCON LUMINEUX EST DOTÉ DE TROIS CÔTÉS GAUCHE CE QUI EST EXCEPTIONNEL.
QUE ?.. HM...
QUOI QU'IL EN SOIT, JE SUIS HEUREUX DE POUVOIR T'APPARAITRE CE SOIR CAR UN DANGER TE MENACE...
UN DANGER ?

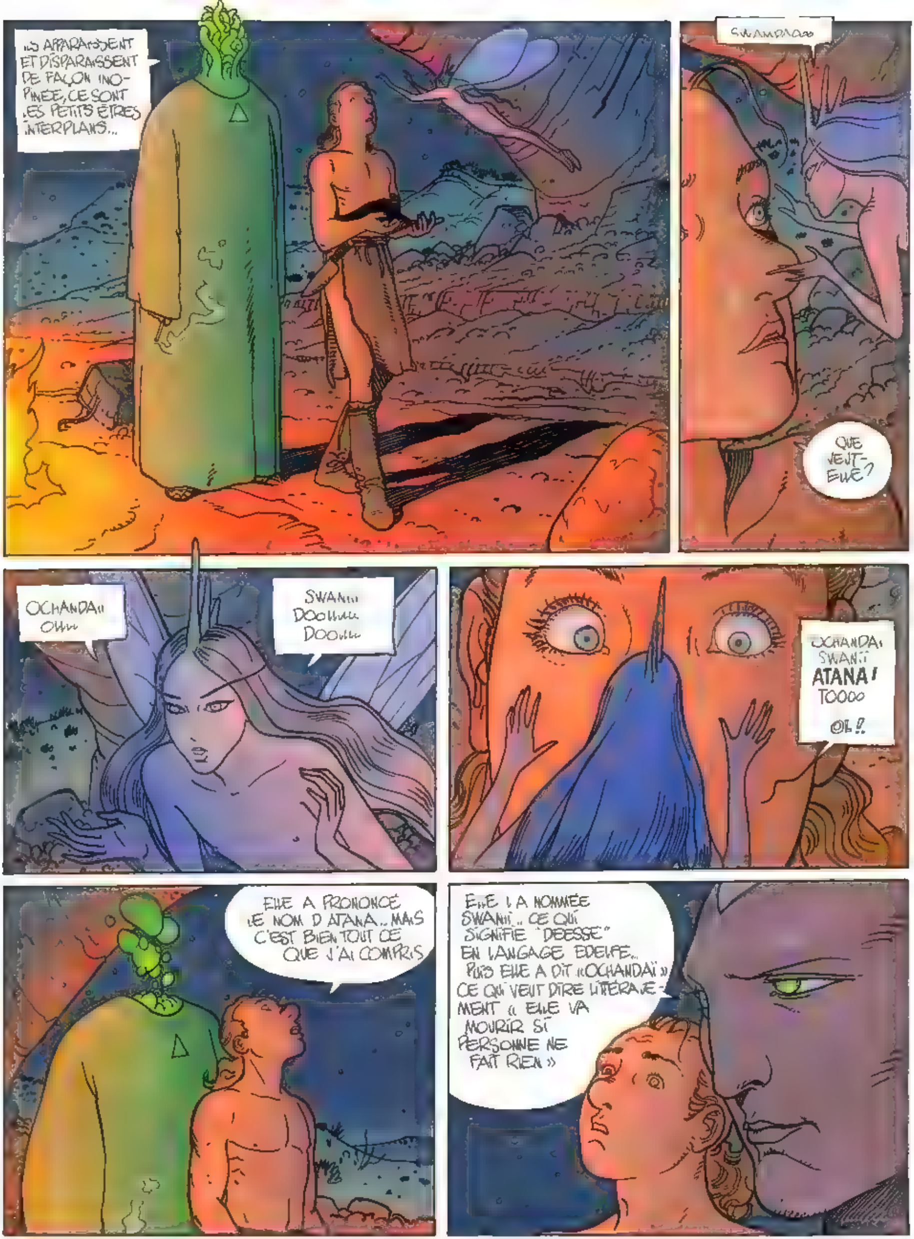

ÉCOUTE BIEN
QUOI?
LE PROGRAMME QUI T'AMÈNE ICI EST COMPLEXE ET DÉLICAT. IL MET EN JEU DES LIGNES DE FORCE D'UNE AMPLEUR INOUÏE
... C'EST QUOI CE BARATIN DE LIGNES DE FORCE ET DE PROGRAMME ?
AS-TU UN RAPPORT AVEC CE MAÎTRE BURG QUI AVAIT L'AIR D'EN SAVOIR LONG SUR CETTE PLANÈTE ET SUR LA PYRAMIDE ?
ET QUI ES-TU, D'ABORD ??
D'ACCORD.. SI TU CROIS QUE C'EST FACILE DE RÉAGENCER L'ÉNERGIE DANS UN PLAN DE MATIÈRE AUSSI INSTABLE ET PERTURBÉ, TU TE TROMPES, MAIS POUR TOI JE SUIS PRÊT À FAIRE UN PETIT EFFORT.
CE CIRQUE NE M'IMPRESSIONNE PAS, BURG. PARLE-MOI PLUTÔT DE CE DANGER QUI ME MENACE.. ET D'ATANA.. COMMENT LA RETROUVER ?
UN PEU DE PATIENCE, S'IL TE PLAÎT ! ÇA VIENT !

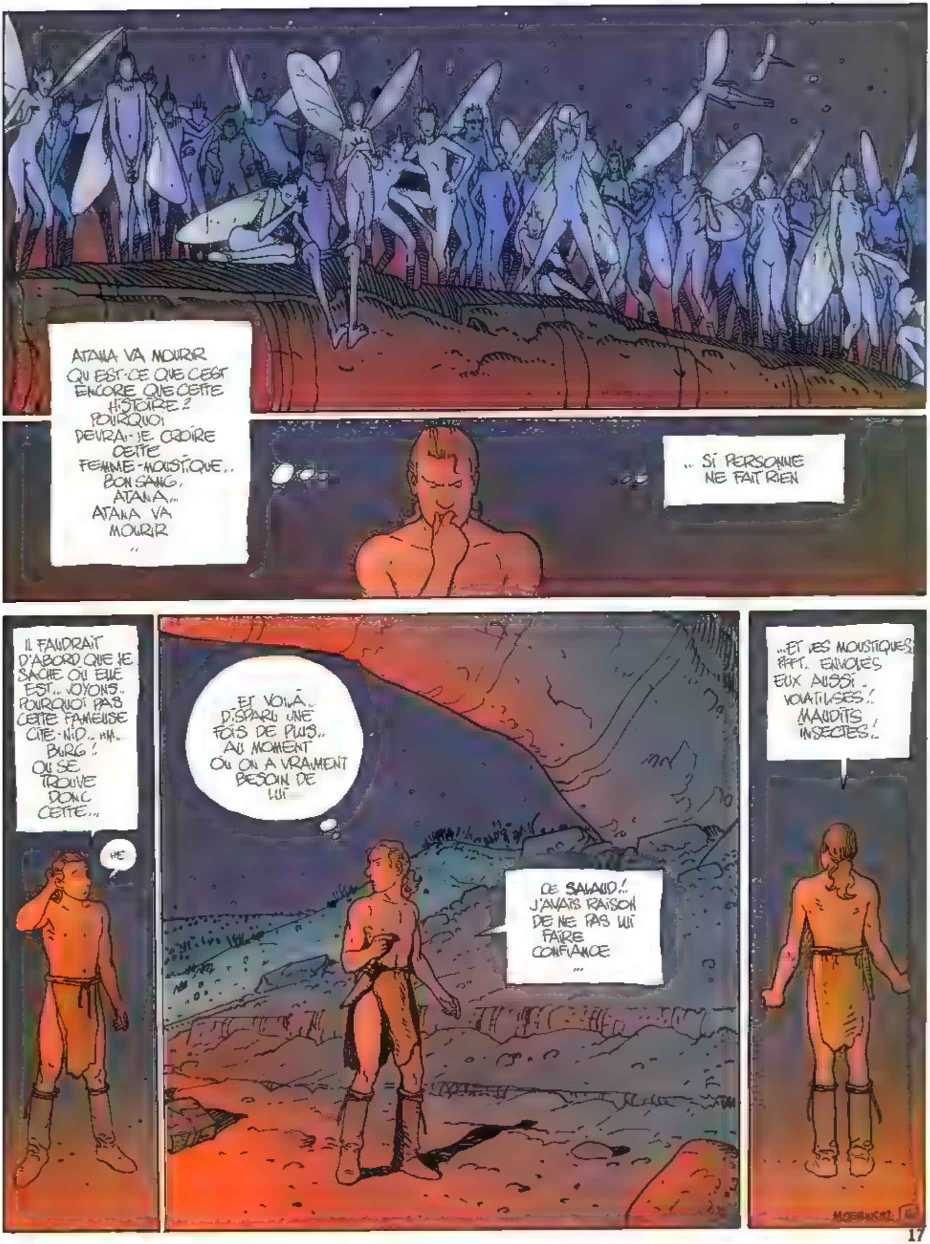

ATANA A TROUVÉ LA CITÉ-MÈRE QUI TOURNAIT EN ROND DANS LE MATRIGANISME LE PLUS DÉCADENT. ELLE A BIEN SÛR TOUT REMIS EN ORDRE... MAIS IL Y A MALHEUREUSEMENT UN PETIT PROBLÈME
UN PETIT PROBLÈME ?
EH OUI. AU COURS DE SON COMBAT CONTRE LA PATERNE, L'ENTITÉ ENTROPIQUE QUE TU AS DÉJÀ CONTACTÉE LORS DE NOTRE DERNIÈRE RENCONTRE, ELLE S'EST TROUVÉE PROPULSÉE DANS LE DÉDALE DES UNIVERS ONIRIQUES DE SYNTHÈSE
QUOI ?
MAIS C'EST MONSTRUEUX ! IL FAUT LA SORTIR TOUT DE SUITE DE LÀ...
HM... PAS FACILE
J'EN AI ASSEZ DE CES JEUX PUÉRILS... RENDS-MOI ATANA, RENDS-MOI MA LIBERTÉ... JE VAIS QUAND MÊME PAS PASSER LE RESTE DE MA VIE À ERRER DANS CE DÉSERT
HM
JE TE COMPRENDS, STEL... MAIS CE N'EST PAS SI FACILE...
DES TRACES RÉSIDUELLES DE LA PATERNE CONTINUENT DE HANTER EDENA. JE DOIS M'OCCUPER DE ÇA EN PRIORITÉ. QUANT À TOI, TU AS TON PROGRAMME À SUIVRE
MERDE AU PROGRAMME

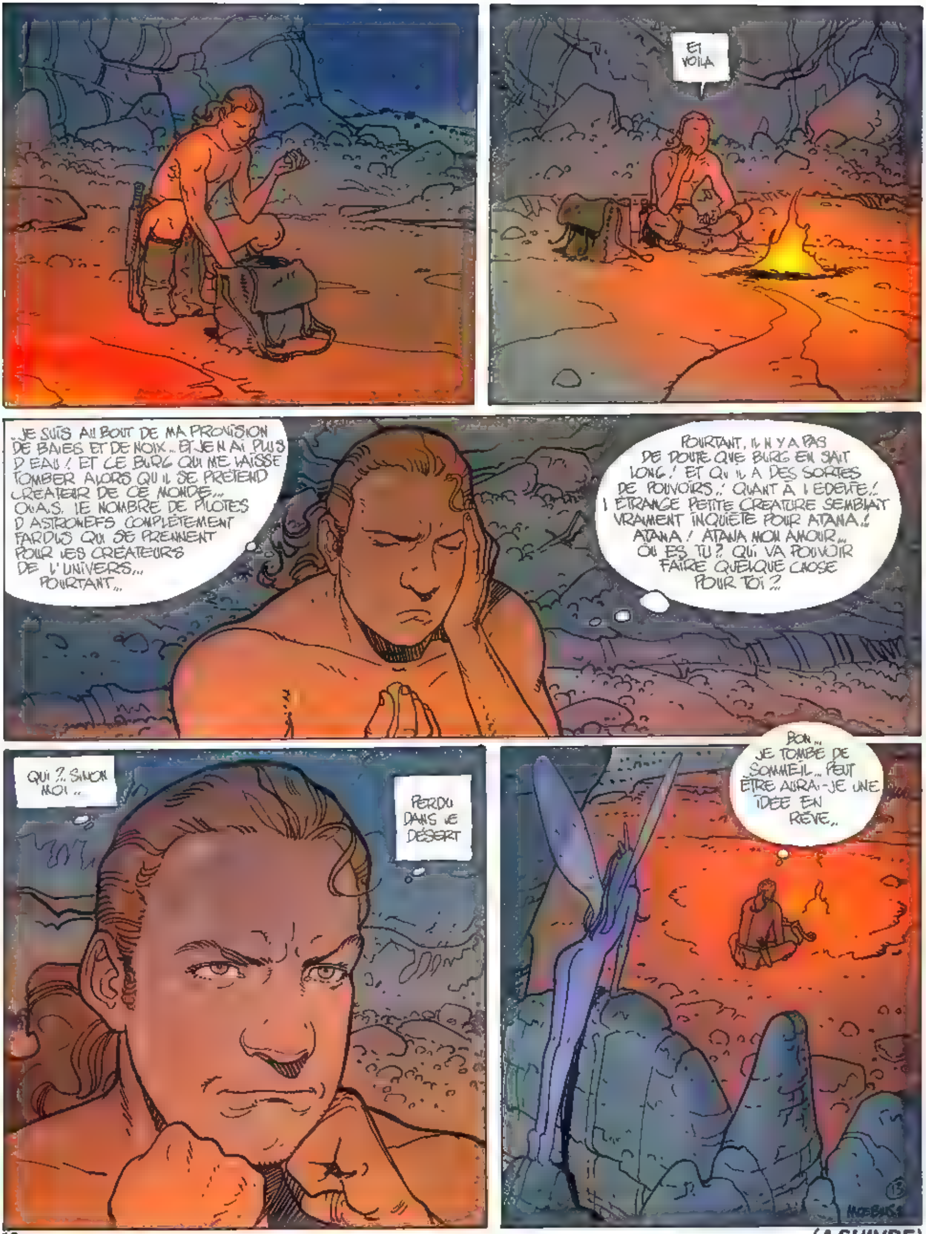

MAINTENANT, J'EXIGE QUE TU ME DISES OÙ EST ATANA ET COMMENT JE VAIS POUVOIR LA DÉLIVRER
J'IGNORE OÙ ELLE EST. CE QUI RÉPOND À TA DEUXIÈME EXIGENCE
GNGNN... GNAC !
JE SAIS. C'EST PÉNIBLE !
ON NE PEUT PAS CONTRÔLER LA VIE, STEL... J'AI CRÉÉ CE MONDE IL Y A BIEN LONGTEMPS... JE L'AI CRÉÉ SPÉCIALEMENT POUR TOI ET ATANA... JE NE SAVAIS ALORS QU'UNE CHOSE : C'EST QU'UN JOUR VOUS SERIEZ LÀ POUR Y VIVRE CE QUI DOIT ÊTRE VÉCU, MAIS JE NE PEUX VOUS EMPÊCHER DE VOUS AIMER OU VOUS DÉCHIRER À VOTRE GUISE, ET VOUS DEVEZ COMMETTRE VOS PROPRES ERREURS ET VOUS DEVEZ VOUS SAUVER PAR VOUS-MÊME...
HÉ !! CRÉATEUR DE MONDE ! TU NE TE MOUILLES PAS, HEIN ?! EN TOUT CAS... MOI, JE NE VEUX ENTRER DANS AUCUN DE TES FOUTUS PROGRAMMES... ET JE VEUX ATANA !..
ASSIEDS-TOI ET CALME-TOI... ATANA REVIENDRA SI ELLE LE DÉCIDE... JE TE L'AI DIT UN DANGER RÔDE. LA PATERNE... TA COMPAGNE L'A DÉLOGÉE MAIS PAS TOTALEMENT DÉTRUITE. JE SUIS MOI-MÊME MENACÉ PAR SON POUVOIR...
BRAVO
DONC TU NE PEUX RIEN FAIRE POUR M'AIDER ?!
JE PEUX DÉJÀ NOUS PROTÉGER DU FROID PAR CETTE FLAMBÉE SANS COMBUSTIBLE

JE NE SUIS VRAIMENT PAS D'HUMEUR A SUPPORTER TES PLAISANTERIES, BURG ! D'AILLEURS, AUTANT TE LE DIRE, JE NE TE FAIS AUCUNE CONFIANCE.
C'EST LE DEBUT DE LA SAGESSE !
C'EST SANS ESPOIR ! BON... HM. ET C'EST QUOI CE DANGER QUI ME MENACE ?
STEL, AS-TU NOTÉ QUELQUE CHOSE D'INHABITUEL RECEMMENT ?
TIENS OUI JUSTEMENT !
...ET TU DIS QUE CE MONSTRE NE FAIT PAS PARTIE DE LA FAUNE TERRESTRE...
J'EN DOUTE ! ON DIRAIT UN DINOSAURE AVEC UNE TETE DE PERROQUET... GROTESQUE MAIS... DANGEREUX.
9
MOEBIUS


DANGEREUX EST BIEN LE MOT... C'EST DE ÇA QUE JE VOULAIS TE PRÉVENIR... CE MONSTRE EST EN FAIT UNE ÉMANATION DE LA PATERNE... IL N'EST PLUS EN MESURE DE T'AGRESSER EN RÊVE COMME LA DERNIÈRE FOIS...
...MAIS IL GARDE SUFFISAMMENT DE PUISSANCE POUR MAINTENIR UNE FORME DENSE EN UTILISANT LES ONDES REMANANTES DU PLASMA PLANE-TAIRE...
J'Y COMPRENDS RIEN.
MAIS... TU... TU FUMES DU TABAC ?!
DANS CERTAINES OCCASIONS BIEN SÛR...
CHTT
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?
NE T'INQUIÈTE PAS... C'EST UN SIMPLE ÉLÉMEN-TAL ..., UN EDELFE.


...ILS APPARAISSENT ET DISPARAISSENT DE FAÇON INOPINÉE, CE SONT LES PETITS ÊTRES INTERPLANS...
SWANDAOO
QUE VEUT-ELLE ?
OCHANDAII OIIII
SWANIII DOOIIIII DOOIIII
OCHANDAI SWANI ATANA! TOOOO OL!!
ELLE A PRONONCÉ LE NOM D'ATANA... MAIS C'EST BIEN TOUT CE QUE J'AI COMPRIS
ELLE L'A NOMMÉE SWANII... CE QUI SIGNIFIE "DÉESSE" EN LANGAGE EDELFE... PUIS ELLE A DIT «OCHANDAÏ» CE QUI VEUT DIRE LITTÉRALEMENT « ELLE VA MOURIR SI PERSONNE NE FAIT RIEN »


ATANA VA MOURIR QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE QUE CETTE HISTOIRE ? POURQUOI DEVRAI-JE CROIRE CETTE FEMME-MOUSTIQUE... BON SANG. ATANA... ATANA VA MOURIR ...
... SI PERSONNE NE FAIT RIEN
IL FAUDRAIT D'ABORD QUE JE SACHE OÙ ELLE EST... VOYONS... POURQUOI PAS CETTE FAMEUSE CITÉ-NID... HM... BURG ! OÙ SE TROUVE DONC CETTE...
HÉ
ET VOILÀ... DISPARU UNE FOIS DE PLUS... AU MOMENT OÙ ON A VRAIMENT BESOIN DE LUI
CE SALAUD !.. J'AVAIS RAISON DE NE PAS LUI FAIRE CONFIANCE ...
...ET LES MOUSTIQUES ! PFFT.. ENVOLÉS EUX AUSSI .. VOLATILISÉS !. MAUDITS INSECTES !..


ET VOILÀ
...JE SUIS AU BOUT DE MA PROVISION
DE BAIES ET DE NOIX... ET JE N'AI PLUS
D'EAU ! ET CE BURG QUI ME LAISSE
TOMBER ALORS QU'IL SE PRÉTEND
CRÉATEUR DE CE MONDE...
OUAIS, LE NOMBRE DE PILOTES
D'ASTRONEFS COMPLÈTEMENT
FARDUS QUI SE PRENNENT
POUR LES CRÉATEURS
DE L'UNIVERS...
POURTANT...
POURTANT, IL N'Y A PAS
DE DOUTE QUE BURG EN SAIT
LONG ! ET QU'IL A DES SORTES
DE POUVOIRS... QUANT À L'ÉDENTÉ !
L'ÉTRANGE PETITE CRÉATURE SEMBLAIT
VRAIMENT INQUIÈTE POUR ATANA !
ATANA ! ATANA MON AMOUR...
OÙ ES TU ? QUI VA POUVOIR
FAIRE QUELQUE CHOSE
POUR TOI ?...
QUI ?... SINON MOI...
PERDU DANS LE DÉSERT
BON... JE TOMBE DE SOMMEIL... PEUT-ÊTRE AURAI-JE UNE IDÉE EN RÊVE...
13
MOEBIUS

(A SUIVRE)

Arles, un certain regard

Vingt-quatre années, des milliers d'images ! Les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles persistent à nous en mettre plein les yeux. En 1993, carte blanche aux auteurs, à leur regard unique, leur geste solitaire. Quand Arles, patiemment, écrit l'histoire de la photographie...

Apothéose

Cinquante ans de carrière. Cinquante années passées à peaufiner, à affiner, à perfectionner. Un monument que Sir Cecil Beaton, tout à la fois auteur, dessinateur, peintre et jardinier. Ce n'est pas l'évidence que cherche "la caméra" de Cecil Beaton, "au contraire", comme le dit Gail Buckland, de la Royal Photographic Society, "il se sert de la lumière et des textures, des expressions et des gestes pour démontrer sa propre perception des complexités et des simplicités de la vie."

● *La caméra de Cecil Beaton*, salle de la Caisse d'Epargne

Murs murs

600 images en un peu plus de trois ans. Ernest Pignon Ernest a littéralement investi Naples, l'a marquée de sa griffe à coups de sérigraphies, de dessins qu'il va coller la nuit, à même les murs. Au-delà de leur poétique, les lieux se font les révélateurs plastiques de l'image en même temps qu'ils se voient transcendés par elle. Rites de mort, vénération des femmes, cultes païens et chrétiens, les thèmes collent à la ville, à son pouvoir de fascination. Quel meilleur allié que la photographie pour conserver la trace de l'éphémère?

● Ernest Pignon Ernest, *Labvoro in Corso*, chapelle Saint-Martin du Méjan

Gueules d'atmosphères

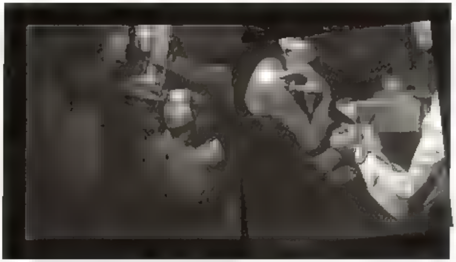
Au milieu des flonflons, des boîtes de coca, de tous les bruits et fureurs de la campagne présidentielle américaine de 1976, Richard Avedon a choisi de scruter les êtres hommes, femmes, pris dans la vie, dans l'action, parfait échantillon de l'Amérique politique, économique et intellectuelle.

● Richard Avedon, *The Family*, musée Réattu, ancienne Commanderie Sainte-Luce

Amour commun

Loulou Pastier, c'est lui, le frère de Paule Thévenin, l'amie et l'éditrice des œuvres complètes d'Antonin Artaud (Gallimard). C'est donc chez sa sœur qu'il réalisera une grande partie des portraits de l'écrivain, ainsi qu'à la clinique d'Ivry où il demeurait. Ses clichés constituent l'un des rares témoignages photographiques des dix-huit derniers mois de la vie d'Artaud.

● Georges Pastier, Actes-Sud/Le Méjan



Le pays sous l'écorce

Larry Fink fait "du social". C'est clair, explicite. S'il sait renouveler la forme, ce photographe américain n'a rien oublié de la grande tradition documentaliste, sociale et politique d'une certaine photographie *made in USA*. Exemple, son livre *Social Graces* (publié par Aperture), plein de vernissages, de "parties", dont il aime gratter le vernis bien lisse pour entrevoir les rapports de force, les obligations du paraître. Même la boxe lui est l'occasion de dénicher le révélateur sous l'ordinaire... Une première rétrospective à Arles, ce n'est que justice.

● *Rétrospective Larry Fink*, Espace des Arènes

INFOS A SUIVRE

Bédé en croûte

Cette génération ne respecte rien. Prenez Florence Cestac. Cette dame a le toupet de s'attaquer à d'immortelles œuvres – des Ducreux, des Lutinier – paysages candides de chalets et de bords de lac pour y jeter des zigouigouis avec son pinceau ! La criminelle a un complice – un certain Jean-Marc Rochette – qui signe, dans une brochure-catalogue, une analyse de "la métonymie pictorale cestacienne"... Pareil agissement se devait d'être dénoncé.

● Florence Cestac, *80 œuvres récentes*, galerie Escale à Paris, 14 avenue de la Bourdonnais, 75007. Tél. : (1) 45 55 85 53. Jusqu'au 17 juillet.

Efficacité potagère

Stress, concurrence, rachats... Voilà le Concombre masqué recyclé dans le marquetingue, le management et la communication interne, en proie aux pires angoisses de la vie de manager, comme les pannes de la machine à café. Enfin un bréviaire inutile pour réussir en affaires et survivre gaiement à la crise.

● *Le management vu par le Concombre masqué*, Mandryka/Pollaud-Dulian, Editions First, 82 P - 149 F.

Des concours toujours

Après-midis pluvieux, plages encombrées ? Quelle importance puisque, petit ou grand, vous allez vous enfermer pour concocter une BD complète de deux planches maximum (format 29,7 x 42 cm) pour le concours de Lys-Lez-Lannoy (Nord). Vous avez le choix entre trois thèmes imposés : un enfant ouvre un livre de BD et se met à rêver... Votre vaisseau spatial se pose sur une planète inconnue... La nuit, un cri déchire la ville... Résultats lors du 6ᵉ Salon de la BD de Lys-Lez-Lannoy, les 13 et 14 novembre prochains.

● ALC Evénements, 18, av. du Parc des Sports, BP 67, 59451 Lys-Lez-Lannoy Cedex. Date limite, 30 sept. Tél. : (16) 20 80 23 11.

De profundis

"Ecrire l'oraison funèbre de gens qui ne sont pas encore morts, c'est s'épargner le souhait de leur disparition." Tel un Bossuet qui aurait troqué la cathédrale de Meaux contre le plateau de Canal Plus, Albert Algoud a rédigé d'une plume impitoyable une série d'oraisons funèbres. Bénéficiaires ? Georges Marchais, Antoine Waechter, Bernard Tapie, Yannick Noah, Marie-France Stirbois... Que Dieu lui pardonne !

● *Que Dieu leur pardonne !* Editions Hors Collection/Canal Plus Editions, 112 P., 90 F.

22, v'là les artoupans !

Son rêve, à Petit-Bon-Dieu, c'était d'être un honnête homme, pour se faire marchand de vin... Pour le moment, il est en cage, en l'aimable compagnie de Gueule-de-Bois. Vous vous souvenez ? Chéri-Bibi ! Le voilà tout rajeuni avec un bel album, *Les Cages Flottantes*, rehaussé des joviales illustrations de François San Millan. Délectable, comme la langue de Gaston Leroux.

● *Chéri-Bibi, Les Cages Flottantes*, Editions Delcourt, 128 P., 245 F.

Swarte en CD

Quoi, il chante ? Non, il illustre. Dix CD de musique classique classées par thème : *Romantique*, *Méditation*, *Tendres moments*, etc. – dix compils dont les pochettes sont tirées des portfolios R1 et R2 du génial illustrateur hollandais. BD maestro !

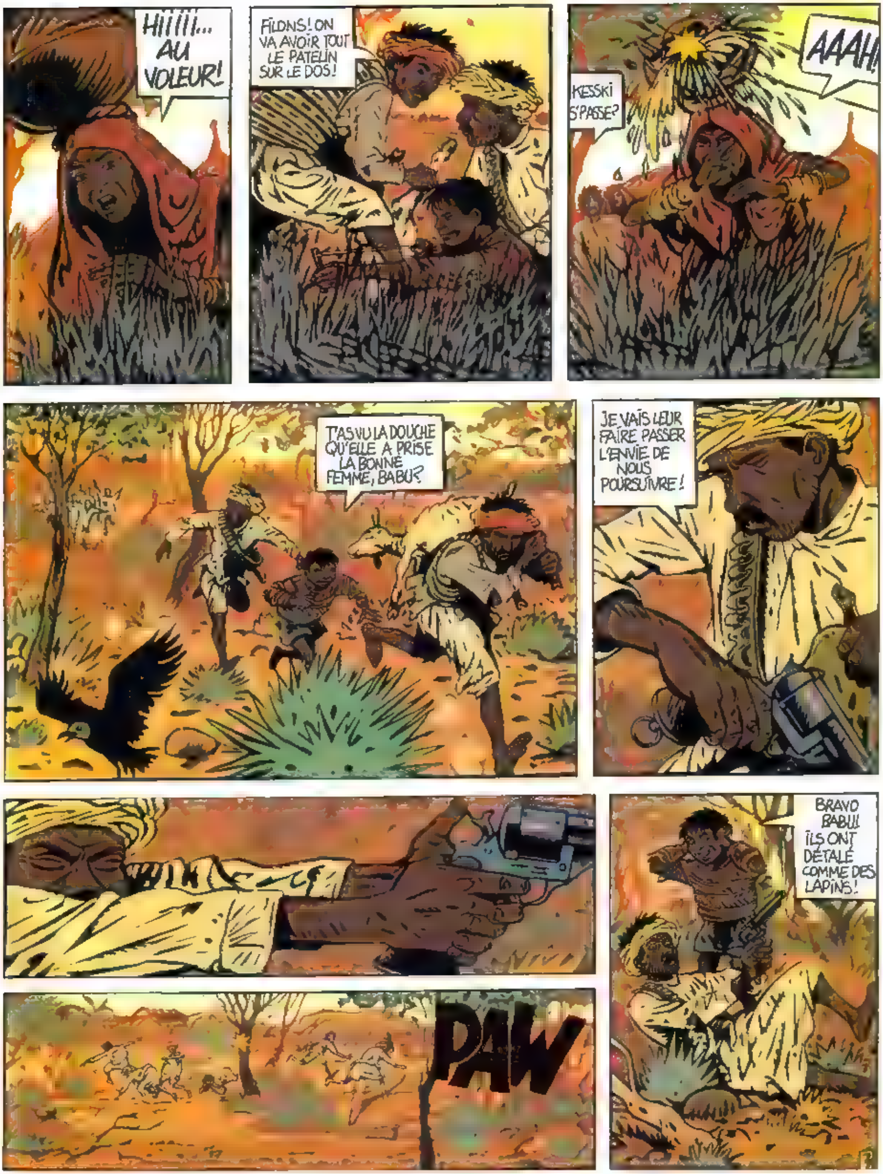
● Chez les disquaires et dans les librairies BD, disques Philips.

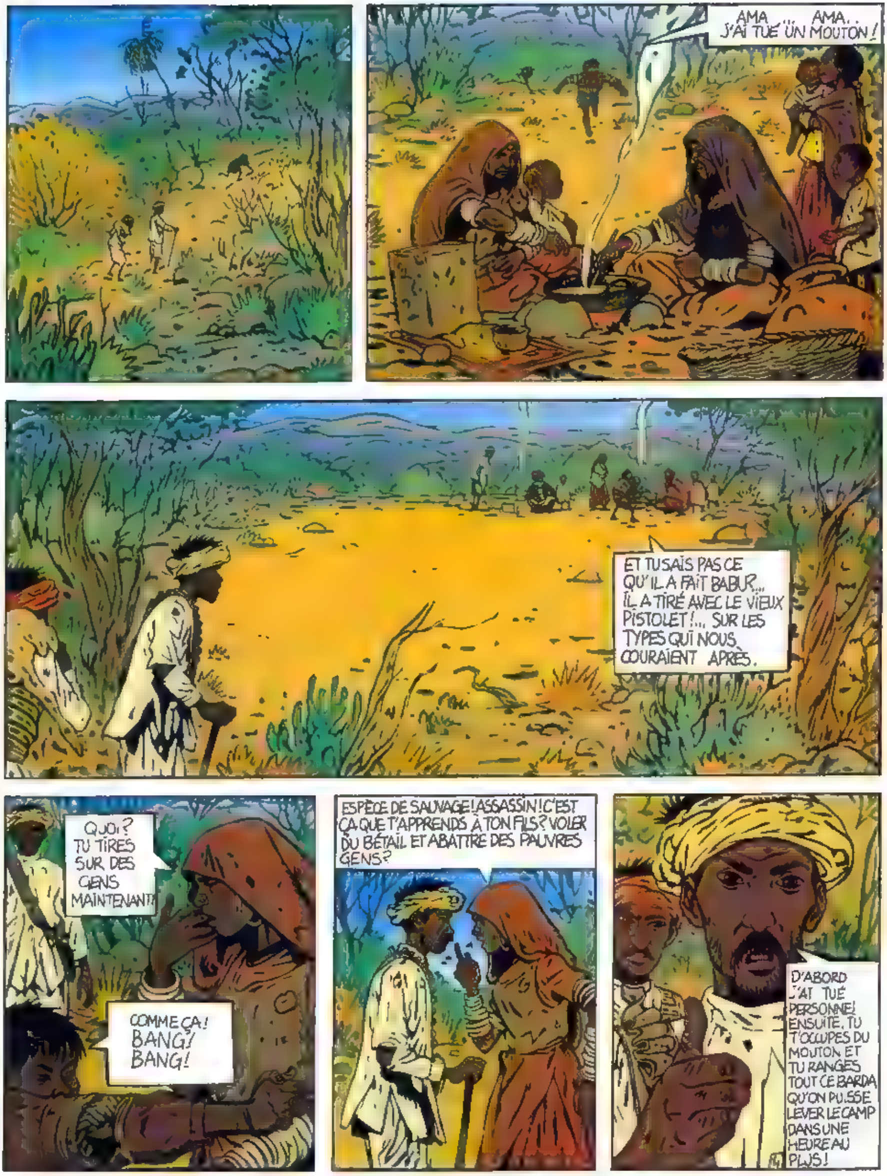
Le passé, c'est compliqué

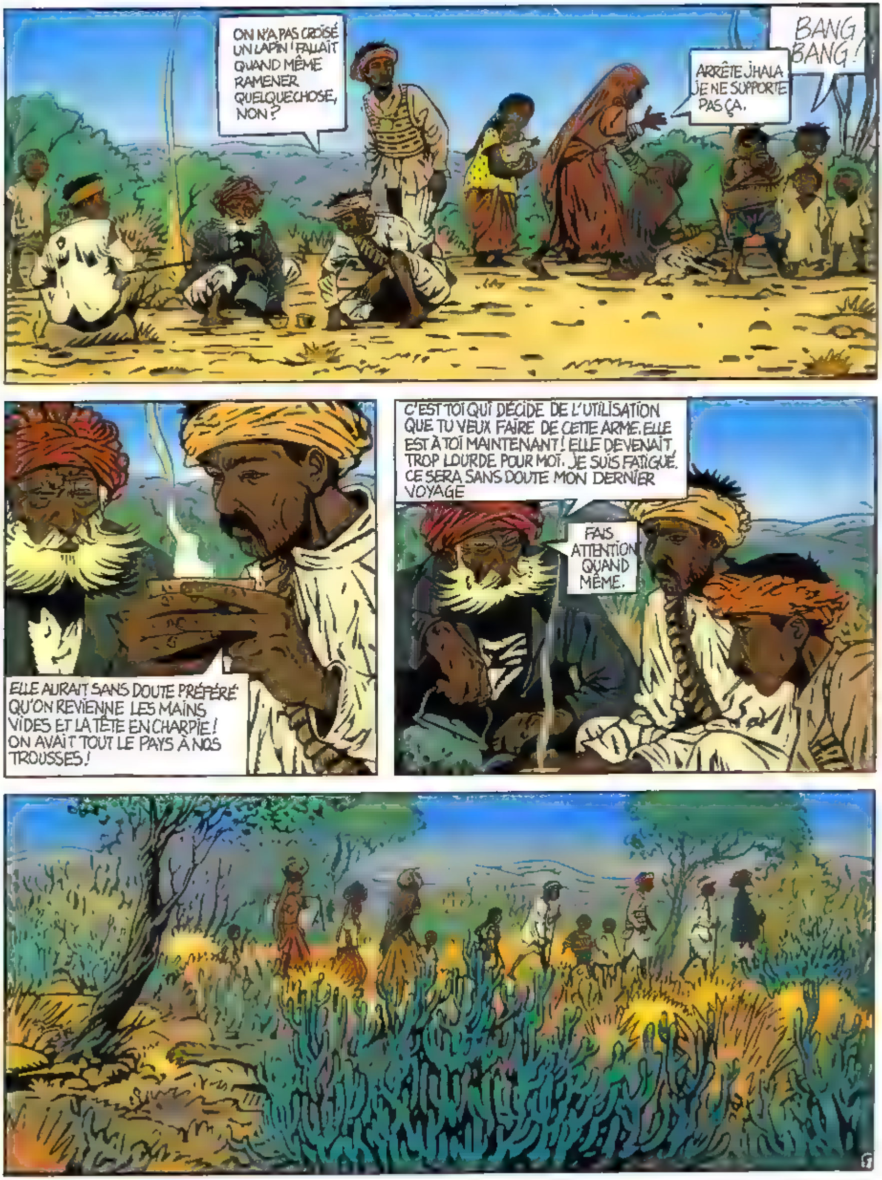
Il fait son poids de misère, cet album, son poids de cruauté et de bêtise humaine. Par chance, c'est un poids contre l'oubli. Vidal scénariste et Bignon dessinateur y rassemblent quatre portraits-souvenirs de notre belle France – épisodes de 1942, de la Guerre d'Algérie, du terrorisme et du cynisme – quatre histoires qui font mouche créées entre 1982 et 1987 ; quatre albums en un seul, augmentés d'une préface, en mots et en images, signée Bilal, Forest, Cabanes, F'Murrr, Franc, Solé, Pétillon.

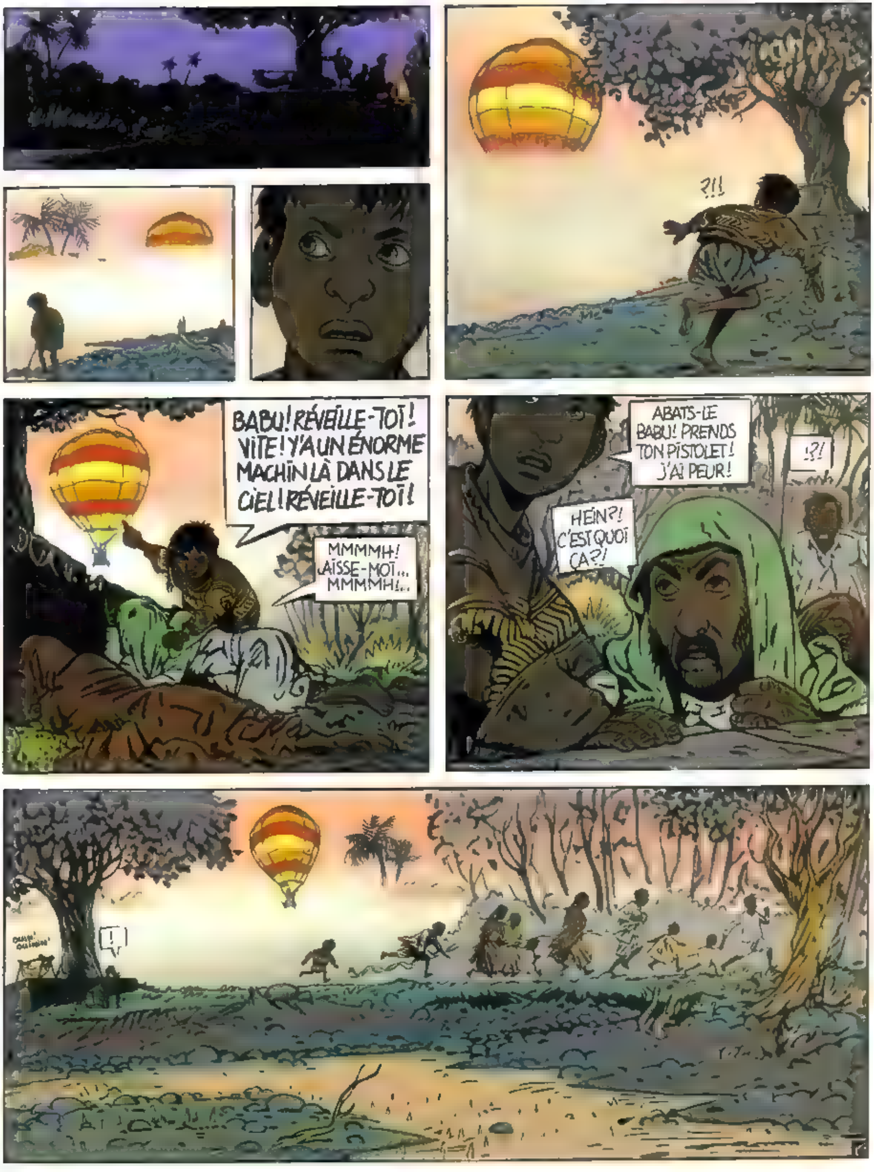
● *Passé Simple*, Editions Les Humanoïdes Associés, 252 P., 239 F.

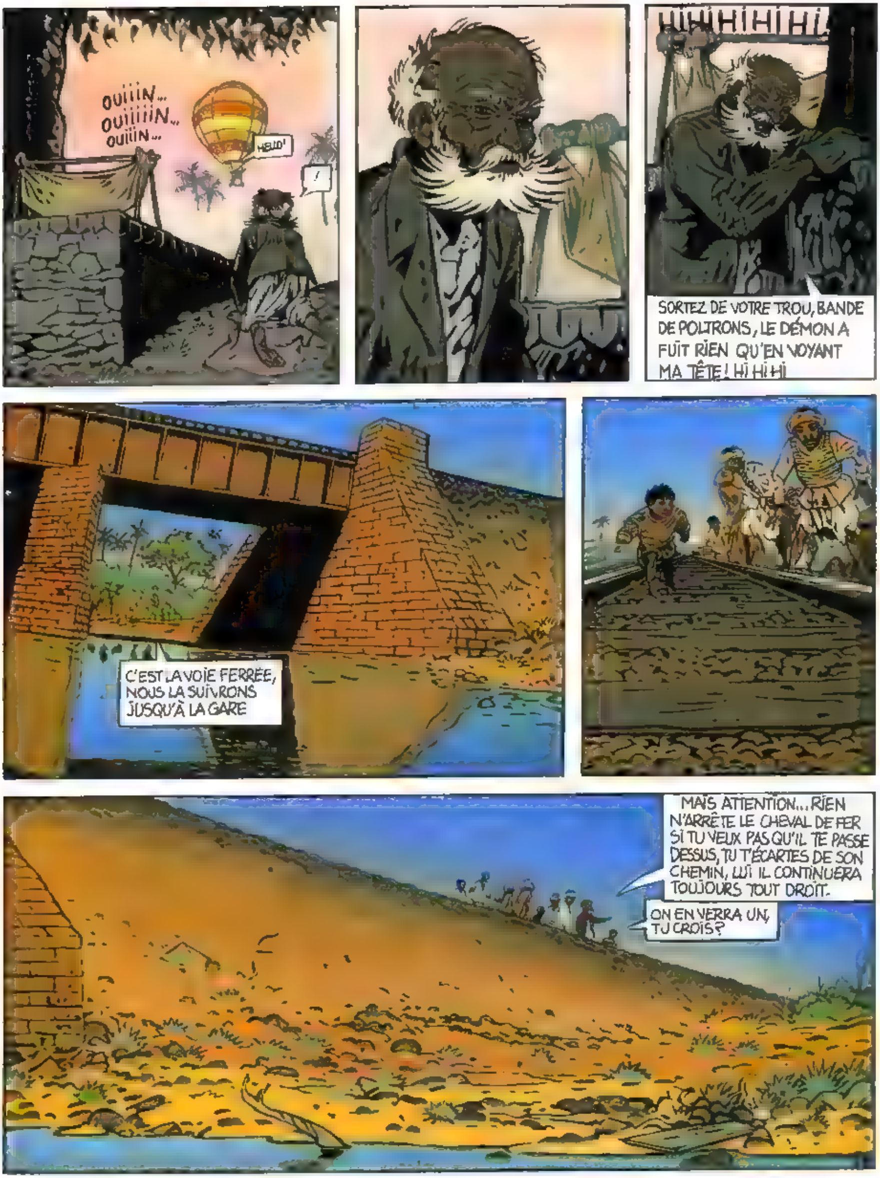
À TOI JHALA!
J'Y VAIS!
?!
BÊHÊ
BÊHÊ

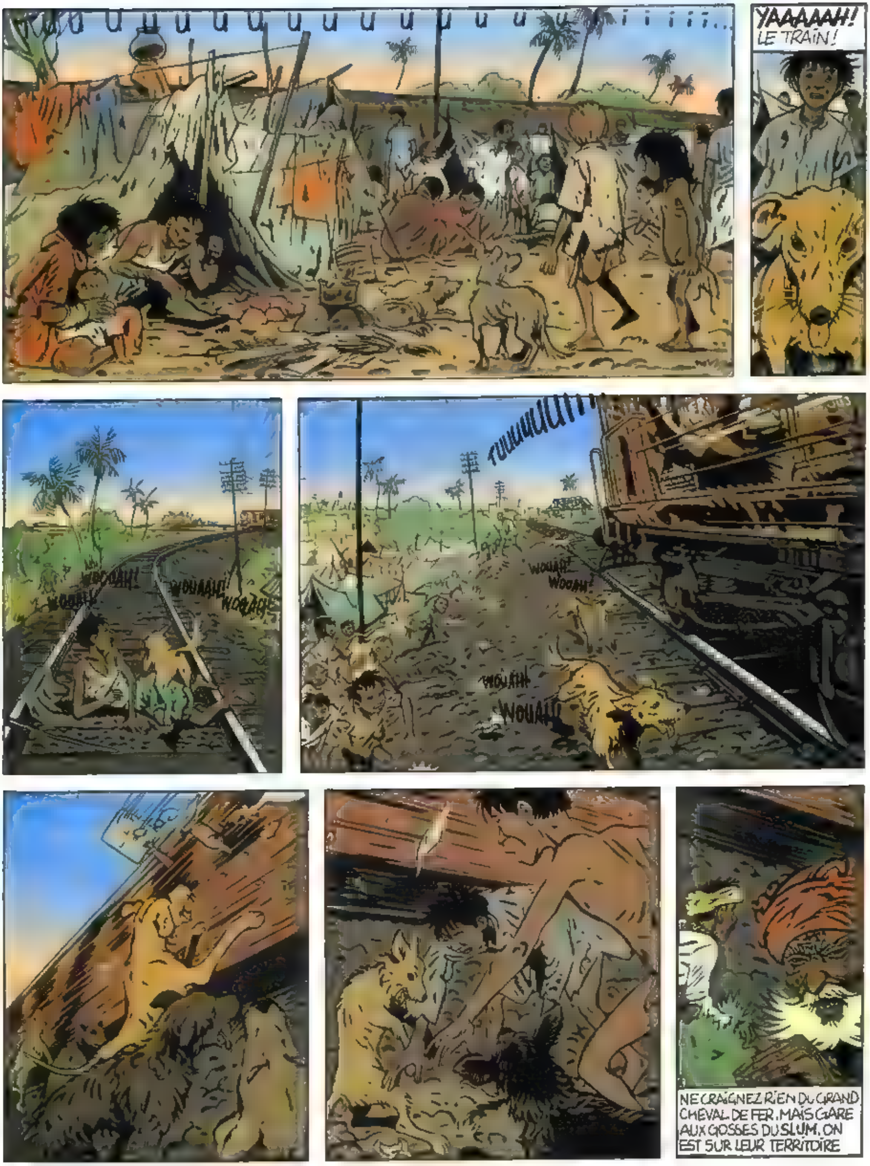

HIIIII... AU VOLEUR!
FILONS! ON VA AVOIR TOUT LE PATELIN SUR LE DOS!
KESSKI S'PASSE?
AAAH!
T'AS VU LA DOUCHE QU'ELLE A PRISE LA BONNE FEMME, BABU?
JE VAIS LEUR FAIRE PASSER L'ENVIE DE NOUS POURSUIVRE!
PAW
BRAVO BABU! ILS ONT DÉTALÉ COMME DES LAPINS!


AMA... AMA...
J'AI TUÉ UN MOUTON!
ET TU SAIS PAS CE QU'IL A FAIT BABUR... IL A TIRÉ AVEC LE VIEUX PISTOLET!... SUR LES TYPES QUI NOUS COURAIENT APRÈS.
QUOI? TU TIRES SUR DES GENS MAINTENANT?
COMME ÇA! BANG! BANG!
ESPÈCE DE SAUVAGE! ASSASSIN! C'EST ÇA QUE T'APPRENDS À TON FILS? VOLER DU BÉTAIL ET ABATTRE DES PAUVRES GENS?
D'ABORD J'AI TUÉ PERSONNE! ENSUITE, TU T'OCCUPES DU MOUTON ET TU RANGES TOUT CE BARDA QU'ON PUISSE LEVER LE CAMP DANS UNE HEURE AU PLUS!

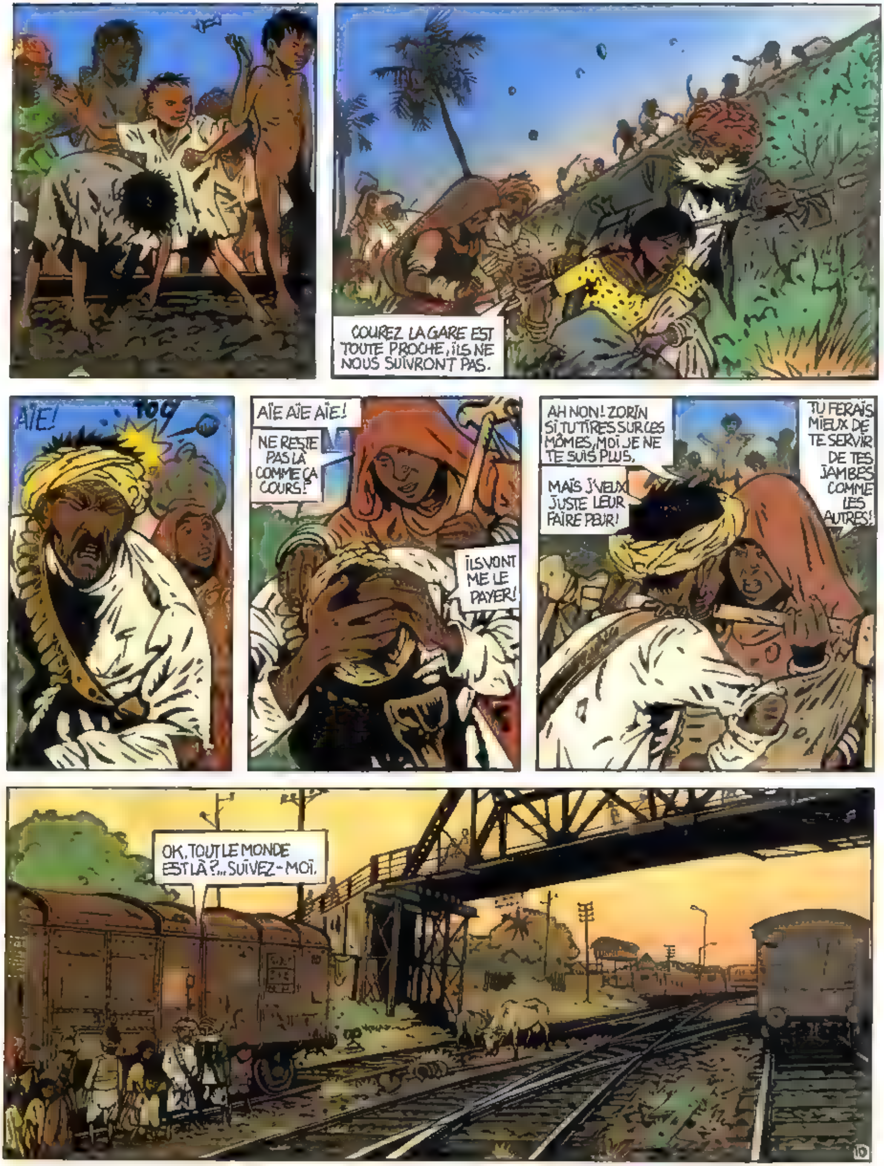

ON N'A PAS CROISÉ UN LAPIN ! FALLAIT QUAND MÊME RAMENER QUELQUECHOSE, NON ?
BANG BANG !
ARRÊTE JHALA JE NE SUPPORTE PAS ÇA.
ELLE AURAIT SANS DOUTE PRÉFÉRÉ QU'ON REVIENNE LES MAINS VIDES ET LA TÊTE EN CHARPIE ! ON AVAIT TOUT LE PAYS À NOS TROUSSES !
C'EST TOI QUI DÉCIDE DE L'UTILISATION QUE TU VEUX FAIRE DE CETTE ARME. ELLE EST À TOI MAINTENANT ! ELLE DEVENAIT TROP LOURDE POUR MOI. JE SUIS FATIGUÉ. CE SERA SANS DOUTE MON DERNIER VOYAGE
FAIS ATTENTION QUAND MÊME.


?!!
BABU! RÉVEILLE-TOI! VITE! Y'A UN ÉNORME MACHIN LÀ DANS LE CIEL! RÉVEILLE-TOI!
MMMMH! LAISSE-MOI... MMMMH!...
ABATS-LE BABU! PRENDS TON PISTOLET! J'AI PEUR!
!?!
HEIN?! C'EST QUOI ÇA?!
!


OUIIIN...
OUIIIIIN...
OUIIIN...
HELLO!
!
HIHIHIHIHI
SORTEZ DE VOTRE TROU, BANDE DE POLTRONS, LE DÉMON A FUIT RIEN QU'EN VOYANT MA TÊTE! HI HI HI
C'EST LA VOIE FERRÉE, NOUS LA SUIVRONS JUSQU'À LA GARE
MAIS ATTENTION... RIEN N'ARRÊTE LE CHEVAL DE FER SI TU VEUX PAS QU'IL TE PASSE DESSUS, TU T'ÉCARTES DE SON CHEMIN, LUI IL CONTINUERA TOUJOURS TOUT DROIT.
ON EN VERRA UN, TU CROIS?


YAAAAAH! LE TRAIN!
WOUAH!
WOUAAH!
WOUAH!
WOUAH!
NE CRAIGNEZ RIEN DU GRAND CHEVAL DE FER. MAIS GARE AUX GOSSES DU SLUM. ON EST SUR LEUR TERRITOIRE

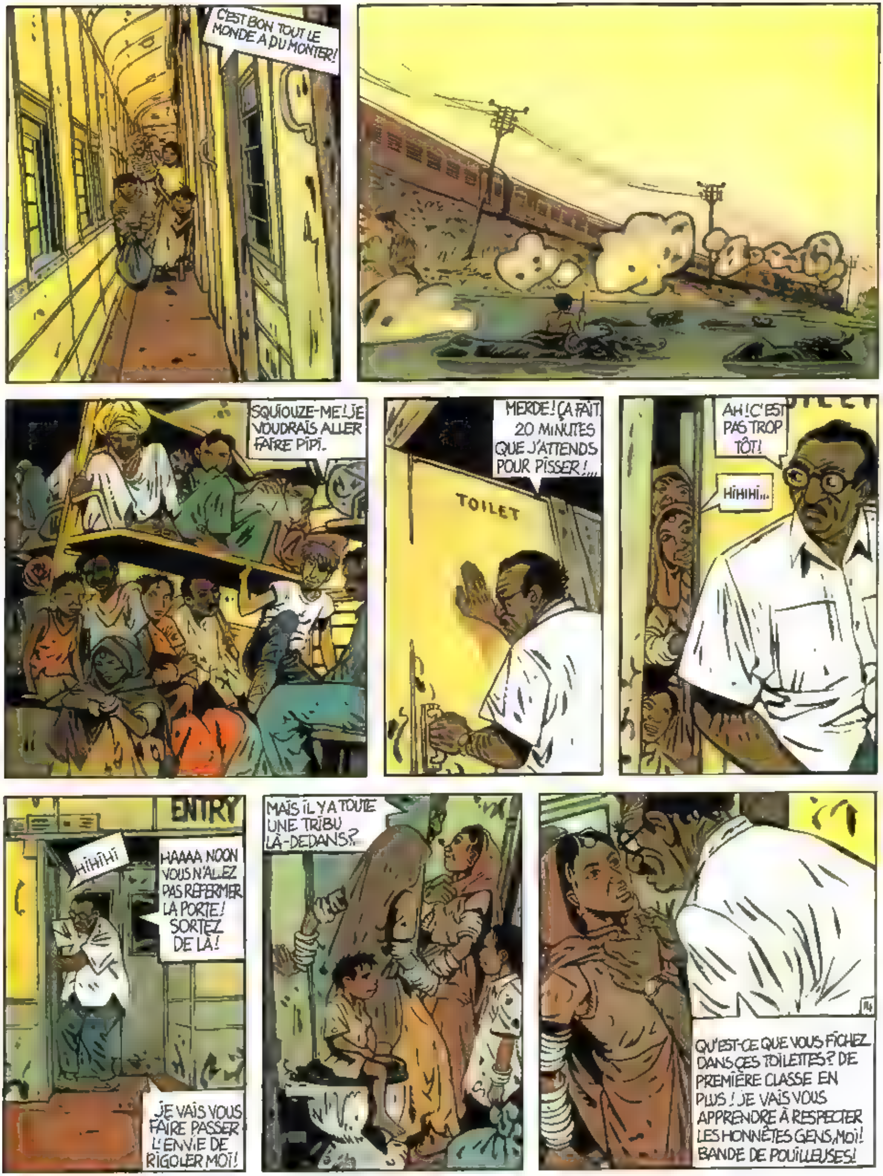
SLAP!
?
JHALA?!
?
WOUAH GROOOO...
GRRRRR...
MAIS?!
C'EST APRÈS CETTE PEAU DE BANANE QU'IL EN A?...
TIENS, J'EN AI RIEN À FOUTRE MOI! DU CALME!
BOUGE PAS JHALA! NE L'EXCITE PAS! J'ARRIVE!
GRRR
GRRRRR AAAARR
LÂCHE CE GOSSE SALE BÊTE! LÂCHE CE GOSSE!...
JHALA!
OOOOH! AMA J'AI CRU QU'IL ALLAIT ME DÉVORER!...
AÏE! ON FERAIT MIEUX DE PAS MOISIR ICI PLUS LONGTEMPS!

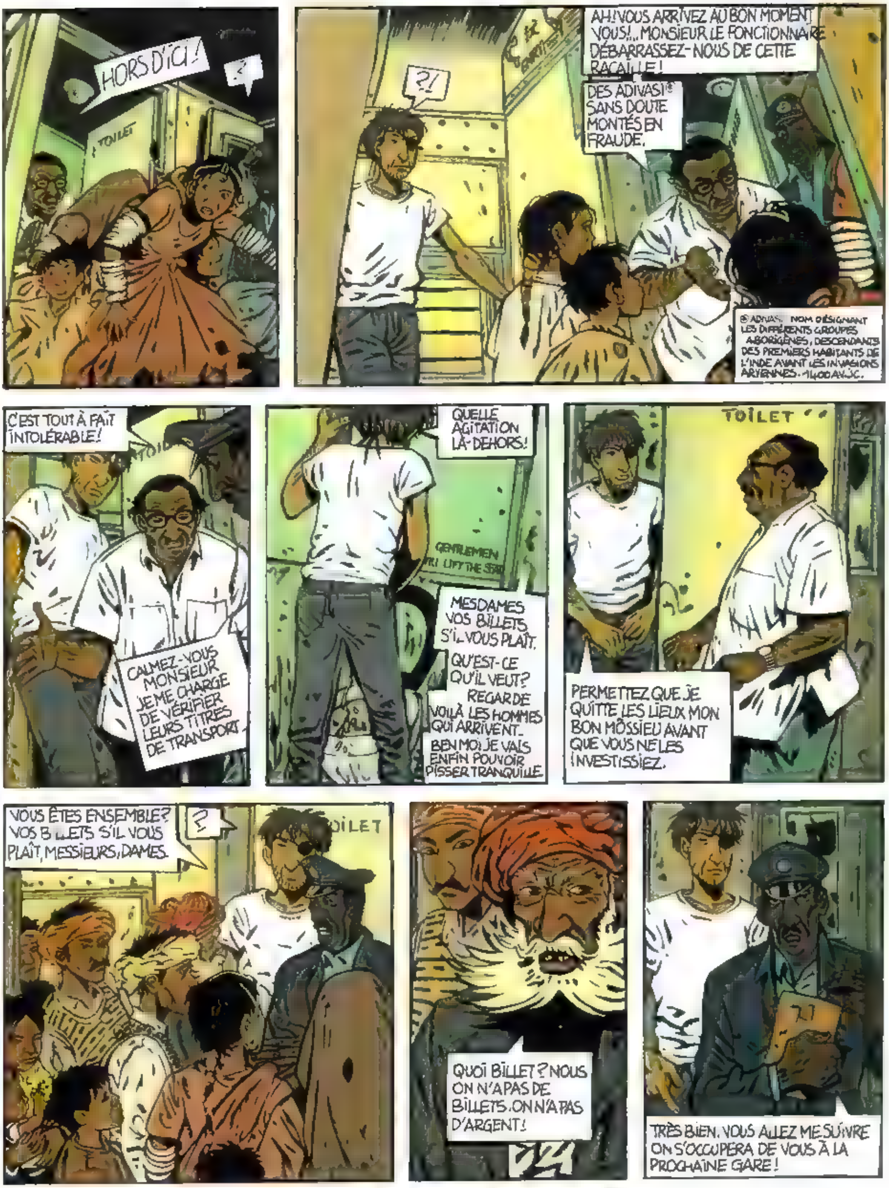

COUREZ LA GARE EST TOUTE PROCHE, ILS NE NOUS SUIVRONT PAS.
AÏE!
TOC
AÏE AÏE AÏE!
NE RESTE PAS LÀ COMME ÇA COURS!
ILS VONT ME LE PAYER!
AH NON! ZORIN SI TU TIRES SUR CES MÔMES, MOI JE NE TE SUIS PLUS.
MAIS J'VEUX JUSTE LEUR FAIRE PEUR!
TU FERAIS MIEUX DE TE SERVIR DE TES JAMBES COMME LES AUTRES!
OK, TOUT LE MONDE EST LÀ ?... SUIVEZ-MOI.
10

NOTRE TRAIN VA ARRIVER SUR CETTE VOIE. ON AURA PEU DE TEMPS POUR GRIMPER DEDANS.
COMMENT TU SAIS ÇA BABA?
JE LE SAIS.
ON Y VA.
BOUGE PAS JHALA! TU VOIS LE TYPE LÀ-BAS AVEC UNE CASQUETTE C'EST CE QU'ILS APPELLENT UN CONTRÔLEUR. CE GARS-LÀ, IL PEUT PAS NOUS SENTIR PARCE QU'ON VA PAS PAYER POUR MONTER DANS SON TRAIN. VAUT MIEUX PAS QU'IL NOUS VOIT, TU PIGES?
EH! AVEC QUOI ON LES PAYERAIT NOS BILLETS? IL FAUT DES TAS DE ROUPIES. NOUS ON N'A QUE DES RACINES ET QUELQUES PLANTES SÉCHÉES POUR LE TROC.

IL ARRIVE ! C'EST NOTRE TRAIN...
WOAAH !
TENEZ-VOUS PRÊTS, JE DONNERAI LE SIGNAL !
RRRRRRROOO
TCHACTCHAC

COLD DRINKING WATER
C'EST LE MOMENT.

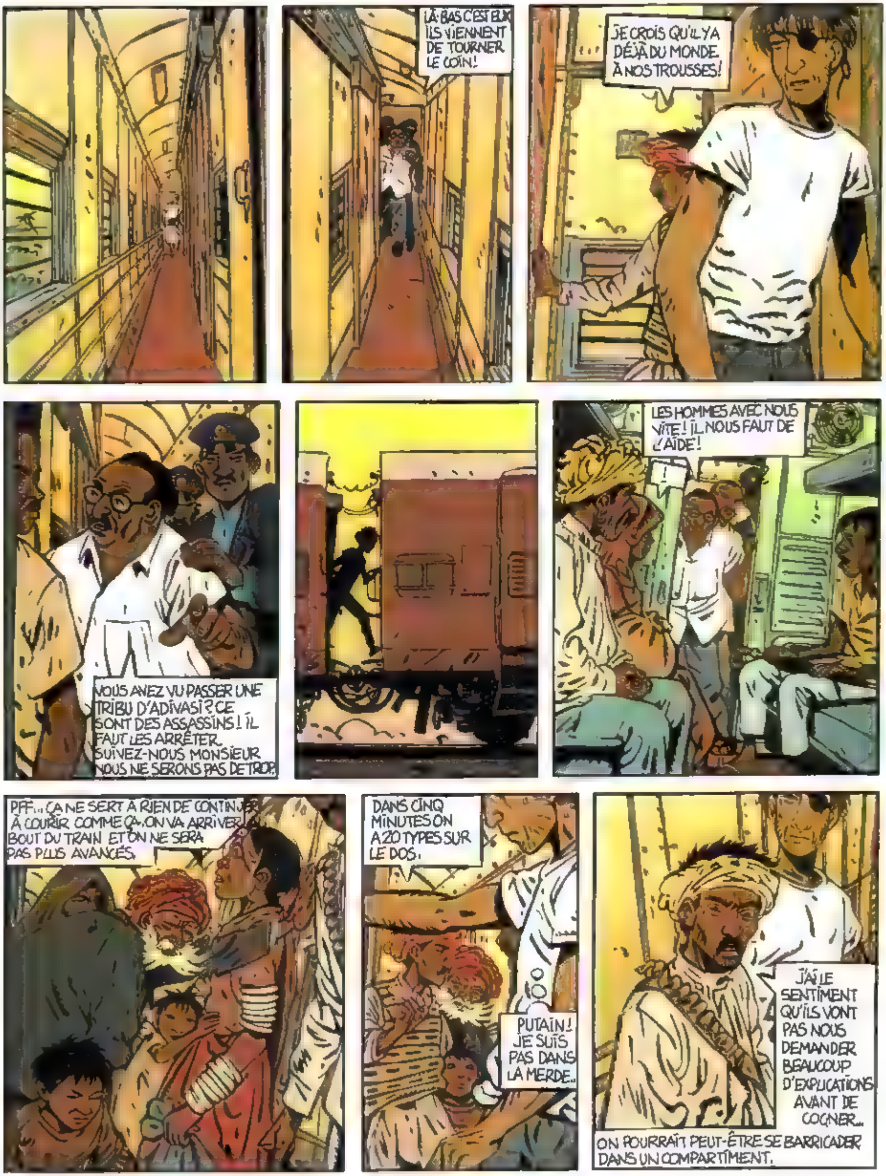

C'EST BON TOUT LE MONDE A DU MONTER!
SQUIOUZE-ME! JE VOUDRAIS ALLER FAIRE PIPI.
MERDE! ÇA FAIT 20 MINUTES QUE J'ATTENDS POUR PISSER!...
AH! C'EST PAS TROP TÔT!
HIHIHI...
TOILET
ENTRY
HIHIHI
HAAAA NOON VOUS N'ALLEZ PAS REFERMER LA PORTE! SORTEZ DE LÀ!
JE VAIS VOUS FAIRE PASSER L'ENVIE DE RIGOLER MOI!
MAIS IL Y A TOUTE UNE TRIBU LÀ-DEDANS?
QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ DANS CES TOILETTES? DE PREMIÈRE CLASSE EN PLUS! JE VAIS VOUS APPRENDRE À RESPECTER LES HONNÊTES GENS, MOI! BANDE DE POUILLEUSES!



HORS D'ICI !
?
AH ! VOUS ARRIVEZ AU BON MOMENT VOUS !.. MONSIEUR LE FONCTIONNAIRE DÉBARRASSEZ-NOUS DE CETTE RACAILLE !
?!
DES ADIVASI* SANS DOUTE MONTÉS EN FRAUDE.
* ADIVASI : NOM DÉSIGNANT LES DIFFÉRENTS GROUPES ABORIGÈNES, DESCENDANTS DES PREMIERS HABITANTS DE L'INDE AVANT LES INVASIONS ARYENNES. -1400 AV. J.C.
C'EST TOUT À FAIT INTOLÉRABLE !
CALMEZ-VOUS MONSIEUR JE ME CHARGE DE VÉRIFIER LEURS TITRES DE TRANSPORT
QUELLE AGITATION LÀ-DEHORS !
GENTLEMEN
MESDAMES VOS BILLETS S'IL VOUS PLAÎT.
QU'EST-CE QU'IL VEUT ?
REGARDE VOILÀ LES HOMMES QUI ARRIVENT.
BEN MOI JE VAIS ENFIN POUVOIR PISSER TRANQUILLE.
TOILET
PERMETTEZ QUE JE QUITTE LES LIEUX MON BON MÔSSIEU AVANT QUE VOUS NE LES INVESTISSIEZ.
VOUS ÊTES ENSEMBLE ? VOS BILLETS S'IL VOUS PLAÎT, MESSIEURS, DAMES.
?
TOILET
QUOI BILLET ? NOUS ON N'A PAS DE BILLETS. ON N'A PAS D'ARGENT !
TRÈS BIEN. VOUS ALLEZ ME SUIVRE ON S'OCCUPERA DE VOUS À LA PROCHAINE GARE !

ATTENDS, ON PEUT S'ARRANGER. REGARDE C'EST TOUT CE QU'ON A MAIS C'EST DE LA BONNE MÉDECINE ... ATTENDS...
ÇA C'EST BON POUR LES RHUMATISMES ET LÀ, ATTENDS J'AI UN TRUC MIRACLE CONTRE LA SYPHILIS...
LA SYPHILIS HEIN? KESS-TU ME RACONTES LÀ? J'AI PAS LA SYPHILIS!
PAF
POURQUOI T'AS FAIT ÇA, HEIN? ÇA T'AS SERVI À QUOI?
TU M'EMMERDES!
TOC
!?
AÏE AÏE AÏE
JHALA, C'EST TOI QUI A FAIT ÇA?... TU ES DEVENU FOU?
JE CROIS BIEN QU'IL EST MORT
C'EST MAUVAIS POUR NOUS TOUT ÇA! ON PEUT PAS LE LAISSER-LÀ
MERDE! V'LA L'AUTRE ROUSCAILLEUR!
SONT ENCORE LÀ CES

JE CROIS QUE VOUS AVEZ OUBLIÉ DE TIRER LA CHASSE MONSIEUR.
HEIN?... MAIS!
QUELQU'UN PEUT ARRIVER IL FAUT NOUS DÉBARRASSER DU CORPS.
MAIS LAISSEZ-MOI SORTIR DE LÀ!... C'EST SCANDALEUX!
AIDEZ-MOI!
OK... MAINTENANT SUIVEZ-MOI, ON VA REMONTER VERS L'AVANT DU TRAIN.
TOI L'ÉTRANGER TU VAS VENIR AVEC NOUS TU AS TOUT VU!
J'AI PAS LE CHOIX EN ENFERMANT CE TYPE DANS LES CHIOTTES, J'AI PRIS VOTRE PARTI.
... C'ÉTAIT TOUTE UNE BANDE DE SAUVAGES, MONSIEUR LE CONTRÔLEUR! ACCOMPAGNÉ D'UN BLANC. C'EST LUI QUI M'A ENFERMÉ LÀ-DEDANS. JE NE SAIS PAS OÙ EST PASSÉ VOTRE COLLÈGUE.
REGARDEZ, J'AI TROUVÉ CETTE CASQUETTE DERRIÈRE LA PORTE DE SORTIE.
MON DIEU ILS L'ONT JETÉ DU TRAIN. J'EN SUIS SÛR.
HUM!... ÇA SENT PAS BON TOUT ÇA!


LÀ-BAS C'EST EUX ILS VIENNENT DE TOURNER LE COIN!
JE CROIS QU'IL Y A DÉJÀ DU MONDE À NOS TROUSSES!
VOUS AVEZ VU PASSER UNE TRIBU D'ADIVASI? CE SONT DES ASSASSINS! IL FAUT LES ARRÊTER. SUIVEZ-NOUS MONSIEUR NOUS NE SERONS PAS DE TROP.
LES HOMMES AVEC NOUS VITE! IL NOUS FAUT DE L'AIDE!
PFF... ÇA NE SERT À RIEN DE CONTIN À COURIR COMME ÇA, ON VA ARRIVER BOUT DU TRAIN ET ON NE SERA PAS PLUS AVANCÉS.
DANS CINQ MINUTES ON A 20 TYPES SUR LE DOS.
PUTAIN! JE SUIS PAS DANS LA MERDE..
J'AI LE SENTIMENT QU'ILS VONT PAS NOUS DEMANDER BEAUCOUP D'EXPLICATIONS AVANT DE COGNER...
ON POURRAIT PEUT-ÊTRE SE BARRICADER DANS UN COMPARTIMENT.

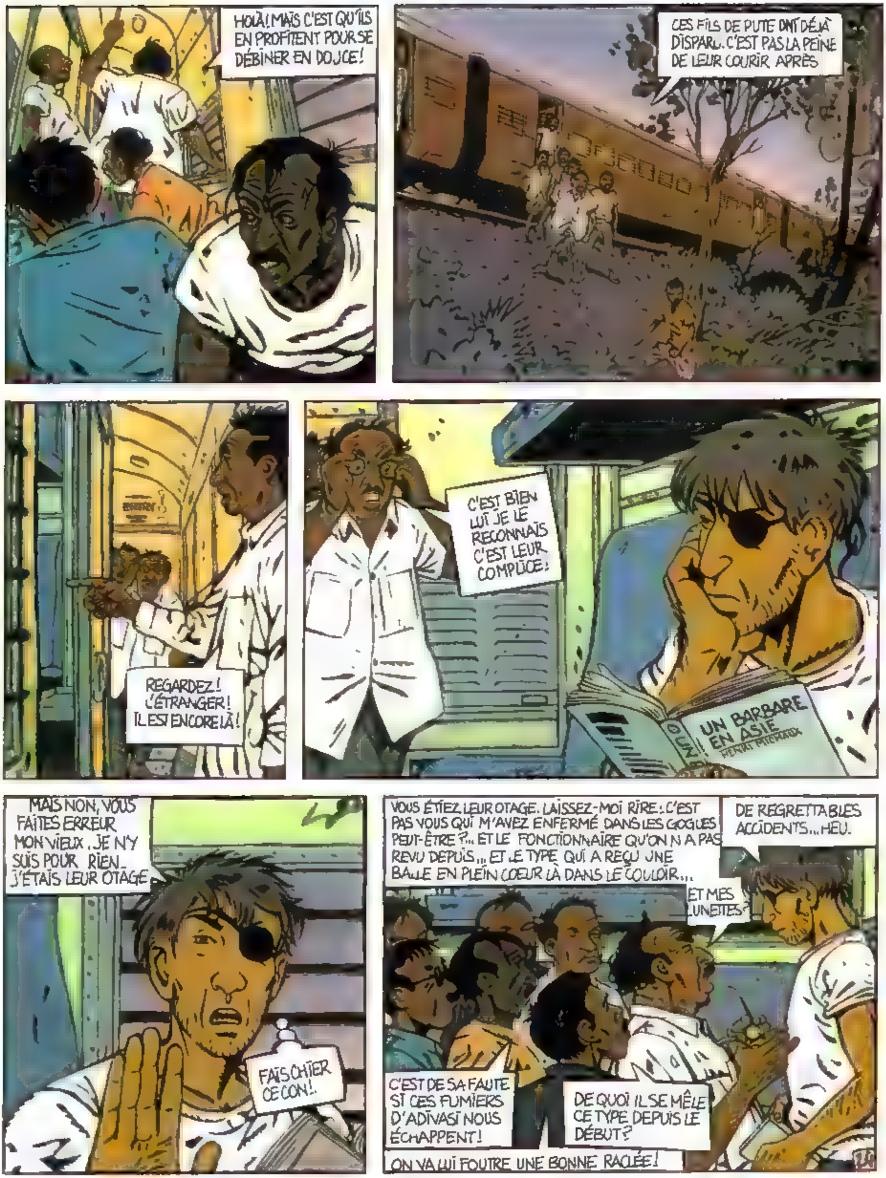
ÇA VA PAS ÊTRE FACILE DE TROUVER UN COMPARTIMENT VIDE.
LE TEMPS PRESSE! JE VAIS GENTIMENT PRIER CES GENS DE NOUS LAISSER LEUR PLACE.
TOUT LE MONDE DEHORS!... VITE!
LES VOILÀ! ARRÊTEZ! HALTE!
AH MONSIEUR LE CONTRÔLEUR, CES GENS NOUS ONT...
ÉCARTEZ-VOUS! JE VOUS PRIE ILS SONT DANGEREUX
ET HOP! C'EST BOUCLÉ!
OUVREZ!

ET VOILÀ ON EST BIEN COINCÉ MAINTENANT. ILS ONT PLUS QU'À NOUS EMPÊCHER DE SORTIR POUR NOUS CUEILLIR À LA PROCHAINE GARE...
BOMBOM
LAISSEZ-MOI FAIRE ILS N'OUVRIRONT À PERSONNE
MAIS VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE DÉTÉRIORER LE...
LAISSEZ-DONC! VOUS OUBLIEZ VOTRE COLLÈGUE DISPARU? CES GENS SONT DES CRIMINELS!
CLASH
OUAIS! TRÈS BIEN...
HAN!
PAW
30

PAW
CES SALAUDS SONT ARMÉS!!!!
ZORIN!
ZORIN... ARRÊTE ÇA JE T'EN SUPPLIE!
ZORIN...
POUSSE TOI DE LÀ... MOI JE VAIS PAS ME LAISSER FAIRE!... DE TOUTE FAÇON C'EST TROP TARD...
CE CHEVAL DE FER VOUS A TOUS RENDU FOUS! CES GENS LÀ-DEHORS SONT FOUS! NOS JAMBES NOUS ONT TOUJOURS AMENÉES OÙ NOUS VOULIONS. ON AVAIT PAS BESOIN DE MONTER LÀ-DEDANS.
ET TOI, N'EN RAJOUTE PAS AVEC TES COMMENTAIRES DÉBILES! HEIN?
DU CALME ZORIN!
PFFF
ET PUIS C'EST PAS MOI QUI AI EU CETTE IDÉE!...
ET JHALA, S'IL AVAIT PAS DÉGOMMÉ LE CONTRÔLEUR ON EN SERAIT PAS...
JHALA...
IL N'AURAIT DÉGOMMÉ PERSONNE SI SON PAUVRE TYPE DE PÈRE LUI AVAIT PAS DONNÉ L'EXEMPLE!
POURQUOI ELLE BRAILLE COMME ÇA? MAIS TAIS-TOI!

LÂCHEZ-MOI ÇA FAIT MAL...
POSEZ VOS ARMES ET OUVREZ LA PORTE OU IL VA ARRIVER MALHEUR À LA PETITE DAME!
T'AS LA TROUILLE QU'IL TE COUPE LE COU, HEIN? T'ES BIEN AVANCÉE MAINTENANT! EH BIEN QU'IL LE FASSE! C'EST PAS MOI QUE ÇA VA GÊNER TIENS!
LES DIEUX NE SONT PAS AVEC NOUS AUJOURD'HUI ZORIN! CALME-TOI. C'EST PAS LE MOMENT DE PERDRE L'ESPRIT...
PULL
MERDE IL FAUT TROUVER UN MOYEN DE STOPPER CE DÉSASTRE.
T'EN FAIS PAS POUR MOI JE ME SENS TRÈS BIEN...
CRAC
PULL

MON BRAS!
AAAH!
AÏE VOUS M'ÉCRASEZ
TOIRE PAR KO
LEVEZ-VOUS VITE ET DISPARAISSEZ DANS LA NATURE PENDANT QU'IL EN EST TEMPS!
IL A RAISON FILONS!
ADIEL L'ÉTRANGER J'ESPÈRE QUE TU NE FAIS PAS LE MAUVAIS CHOIX POUR TOI EN RESTANT DANS CE TRAIN.
VITE! ILS SE RELÈVENT...


HOLÀ! MAIS C'EST QU'ILS EN PROFITENT POUR SE DÉBINER EN DOUCE!
CES FILS DE PUTE ONT DÉJÀ DISPARU. C'EST PAS LA PEINE DE LEUR COURIR APRÈS
REGARDEZ! L'ÉTRANGER! IL EST ENCORE LÀ!
C'EST BIEN LUI JE LE RECONNAIS C'EST LEUR COMPLICE!
UN BARBARE EN ASIE
MAIS NON, VOUS FAITES ERREUR MON VIEUX. JE N'Y SUIS POUR RIEN. J'ÉTAIS LEUR OTAGE
FAIS CHIER CE CON!
VOUS ÉTIEZ LEUR OTAGE. LAISSEZ-MOI RIRE! C'EST PAS VOUS QUI M'AVEZ ENFERMÉ DANS LES GOGUES PEUT-ÊTRE?... ET LE FONCTIONNAIRE QU'ON N'A PAS REVU DEPUIS... ET LE TYPE QUI A REÇU UNE BALLE EN PLEIN COEUR LÀ DANS LE COULOIR...
DE REGRETTABLES ACCIDENTS... HEU.
ET MES LUNETTES?
C'EST DE SA FAUTE SI CES FUMIERS D'ADIVASI NOUS ÉCHAPPENT!
DE QUOI IL SE MÊLE CE TYPE DEPUIS LE DÉBUT?
ON VA LUI FOUTRE UNE BONNE RACLÉE!

IL A SON COMPTE.
TOUS LES AUTRES
OISEAUX SE
DEMANDENT CE
QUI VA ARRIVER

A TOUTE ÉPREUVE

Les Chinois ont inventé la poudre, John Woo s'applique à la faire parler. *A toute épreuve* est à l'action ce que *le Silence* de Bergman est à l'introspection : un sommet. Les amateurs de feux d'artifice apprécieront ce déluge de coups de feux, d'explosions et d'impacts en tout genre, le tout sur un rythme infernal ; les autres auront du mal à résister à la sensation d'anesthésie qui s'installe dès le premier quart d'heure. Un état pas si désagréable en fait si quelques temps faibles ne nous laissaient le temps, à intervalles réguliers, de nous poser des questions sur l'utilité de toute cette violence.

JEAN C. DENIS

Réalisation John Woo, Durée 2 h 10, Avec Chow Yun-Fat, Tony Leung, Teresa Mo, Philip Chan, Kwan Hoi-Shan, Anthony Wong.

JAMBON JAMBON

Ce film est d'abord une suite hallucinante d'embrouilles amoureuses entrelacées et contrariées entre les rois du sous-vêtement masculin, la famille du bordel autoroutier et l'inénarrable et très viril Raoul, vendeur de saucissons de son état. Mais il s'agit surtout d'une pochade ibère brocardant tradition et modernité, vulgarité et sentiment avec une pit-toresque accumulation de cochons truffés à l'ail, d'accouplements cocasses et de massacres au jambon. Très appétissant!

CHAUZY

Real sation : Bigas Luna , Durée . 1 h 36 , Avec Anna Galiena, Penelope Cruz, Stefania Sandrelli, Javier Bardem, Jordi Mol a.

PRADO • DRÔLE DE MONDE LE GROS LOT

TRADUCTION : FRANK REICHERT — LETTRAGE : POMME VERTE

BIEN... REVENUS MENSUELS MOYENS ?
EUH... LE CHÔMEDU ME VERSE ENVIRON 30.000 ET DES POUSSIÈRES ...
MARQUE ET MODÈLE DE LA VOITURE ?
J'EN AI PAS.
PROPRIÉTAIRE ? DES BIENS IMMOBILIERS ?
NON PLUS.
MARIÉ..?
CONCUBINAGE, ÇA S'ARRÊTE LÀ... LES LIENS MOI... MAIS VOUS M'EN POSEZ, DES QUESTIONS INDISCRÈTES.
DONC, VOUS N'AVEZ STRICTEMENT RIEN.. NI ÉPOUSE, NI BIENS PERSONNELS, SI J'AI BIEN COMPRIS ?
TELLEZ, FAUDRA QU'ON PARLE, NOUS DEUX, APRÈS...
EH NON ! RIEN DE RIEN...
ET MÔSSIEUR PRÉTEND OBTENIR UN CRÉDIT SUR TROIS MOIS ! ET IL TROUVE LE QUESTIONNAIRE INDISCRET, PAR DESSUS LE MARCHÉ ! VOUS TOMBEZ MAL, SI VOUS VOULEZ PLAISANTER ! MONSIEUR OLMEDO ET MOI-MÊME N'AVONS PAS DE TEMPS À PERDRE AVEC DES INDIGENTS QUI N'ONT MÊME PAS DE PLACE AU CIMETIÈRE ! FILEZ, AVANT QUE JE NE PRÉVIENNE NOTRE SERVICE DE SÉCURITÉ ...
QUOI? DIS DONC, PETIT CON, C'EST TOI QUI M'AS PROPOSÉ CE CRÉDIT SUR TROIS MOIS ! JE T'AI RIEN DEMANDÉ, MOI ..
... ET TU M'INSULTES, EN PLUS ...?! POUR QUI VOUS VOUS PRENEZ, TOI ET TON GOMMEUX DE CHEF !! C'EST VOUS QUI ALLEZ VOUS DÉCROCHER UNE PLACE AU CIMETIÈRE... TAS DE BOURRIQUES !
SUIS-NOUS, ET SANS RÉSISTANCE, OU ON TE CALME EN DEUX COUPS LE GROS !
JE VEUX VOIR TOUT DE SUITE LE DIRECTEUR !! LÂCHEZ-MOI !!!

AAAAGGGH .. D'OÙ SORTEZ-VOUS TOUT CET ARGENT ?
SÛREMENT UN MALFAITEUR... UN ESCROC !
OUAIS, C'EST ÇA, UN VOLEUR ! LE GROS LOT DU LOTO-MOLTO, TAS DE GOGOLS ! -1.700.000.000 DE PESÈTES !
GULP ! TELLEZ, AIDEZ DONC MONSIEUR !!!
NON, NON... PAS LA PEINE .. JE ME DÉBROUILLERAI TRÈS BIEN. BON, PAR OÙ C'EST, LE BUREAU DU DIRECTEUR ?
ÉCOUTEZ, ESSAYEZ DE COMPRENDRE... NOUS...
PAR OÙ ?
PA-PAR ICI, MONSIEUR... PUIS-JE VOUS ACCOMPAGNER ?
MERCI, P'TIT GARS ! T'ES GENTIL, TOI... MAIS LES TROIS, LÀ...
TRAÎTRE !
VENDU !
FAUX-CUL !
MAIS OUI, MESSIEURS .. LI-CEN-CIÉS ! VOTRE CONDUITE A ÉTÉ INQUALIFIABLE .
BIEN ENTENDU, PAS D'INDEMNITÉ DE LICENCIEMENT ! ET NOUS ENVISAGEONS MÊME DE VOUS POURSUIVRE EN DOMMAGES ET INTÉRÊTS POUR AGRESSION D'UN CLIENT.. !
C'EST QUE...
NOUS...
EN FAIT, MOI...
CE SERA TOUT ! BONSOIR !
MONSIEUR ROMAN ? TOUT EST ARRANGÉ, OUI ! CES INDÉSIRABLES SONT À LA PORTE... LE P.D.G ME DEMANDE DE VOUS PRÉSENTER SES EXCUSES... ET MERCI, AU NOM DE MON ÉPOUSE, POUR LE COLLIER DE PERLES, ET AU MIEN, POUR LA "ROLEX".. NON, PAS D'HÉLICOPTÈRES, NOUS EN AVONS DÉJÀ. NI DE PORTE AVIONS NON PLUS ! ENTIÈREMENT À VOTRE DISPOSITION, MONSIEUR ROMAN...

BOURGEON/LACROIX

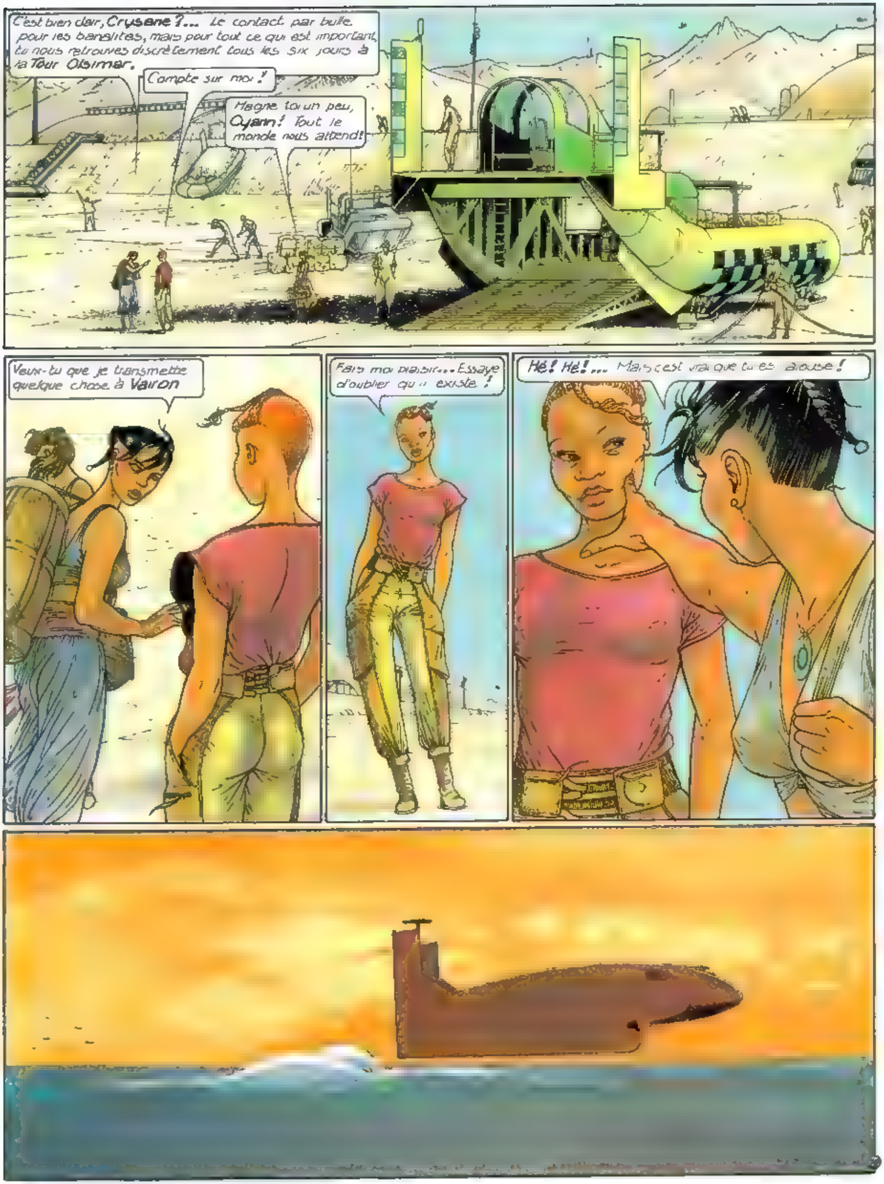
LE CYCLE DE CYANN

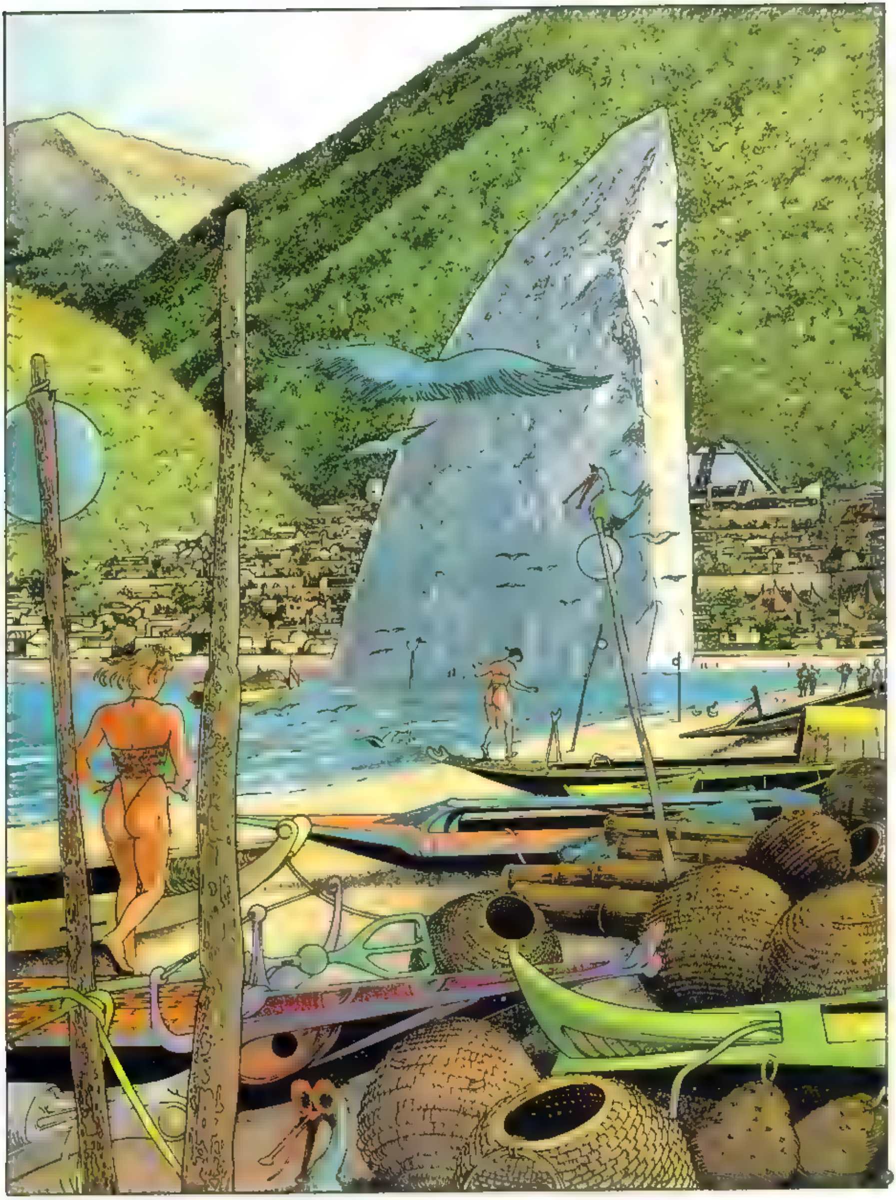
LA SOURCE ET LA SONDE

— 5 —

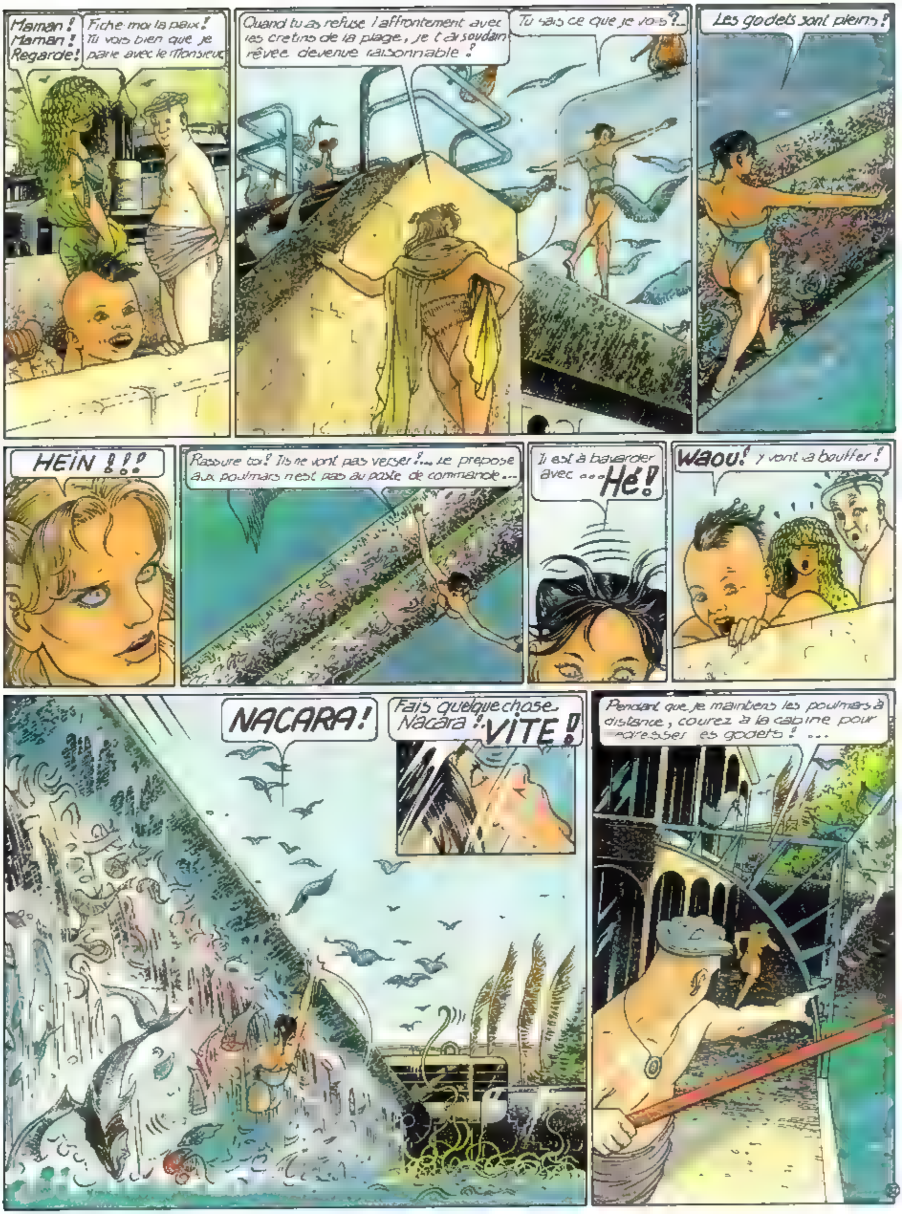
LES ACCORDS DÉROGATOIRES

Après moults difficultés et attentats manqués, c'est le grand départ.
Pour certains, il s'agit de sauver la planète à tout prix, et pour d'autres de se préparer à mourir.
Voici la fin de la première partie des aventures de Cyann.
A suivre dans les *Six saisons sur IlO*.


C'est bien clair, Crysene ?... Le contact par bulle pour les banalités, mais pour tout ce qui est important, tu nous retrouves discrètement tous les six jours à la Tour Olsimar.
Compte sur moi !
Magne-toi un peu, Cyann ! Tout le monde nous attend !
Veux-tu que je transmette quelque chose à Vairon
Fais moi plaisir... Essaye d'oublier qu'il existe !
Hé ! Hé !... Mais c'est vrai que tu es jalouse !

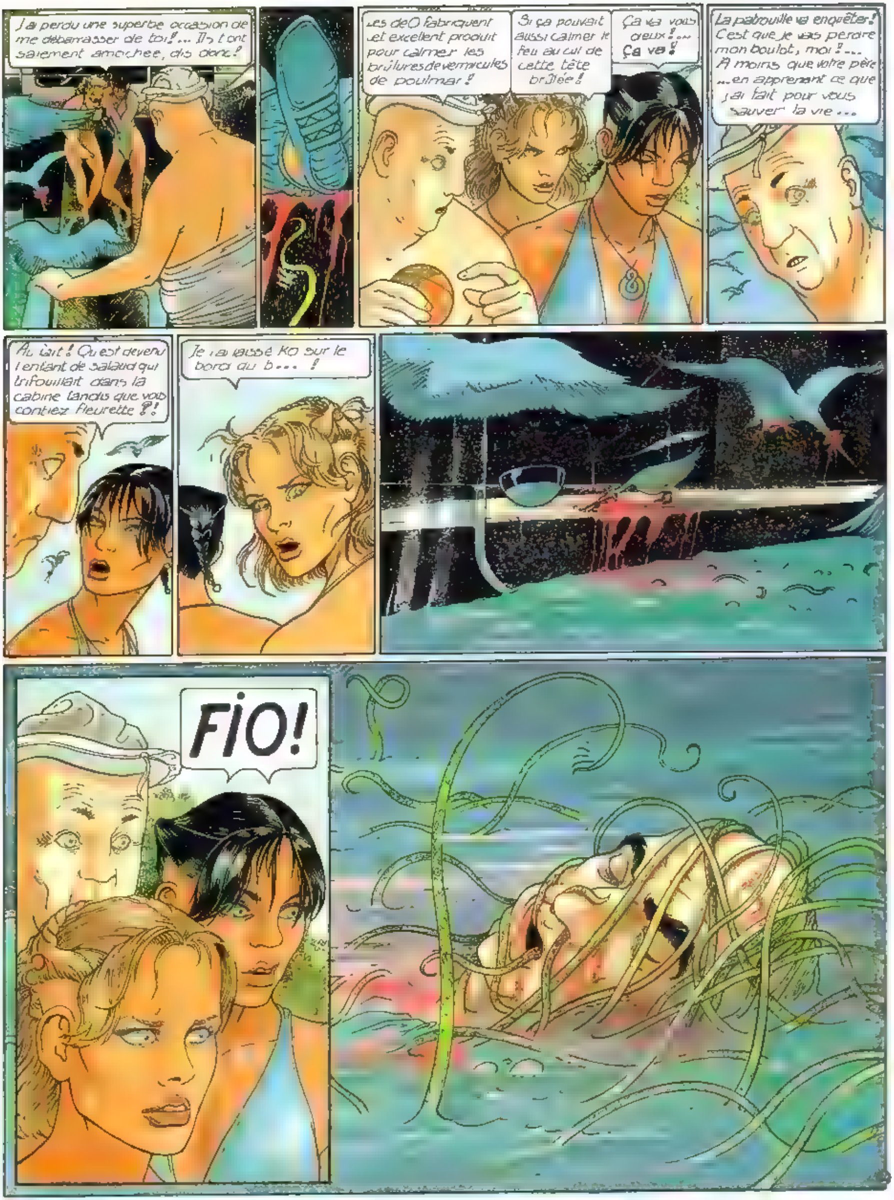


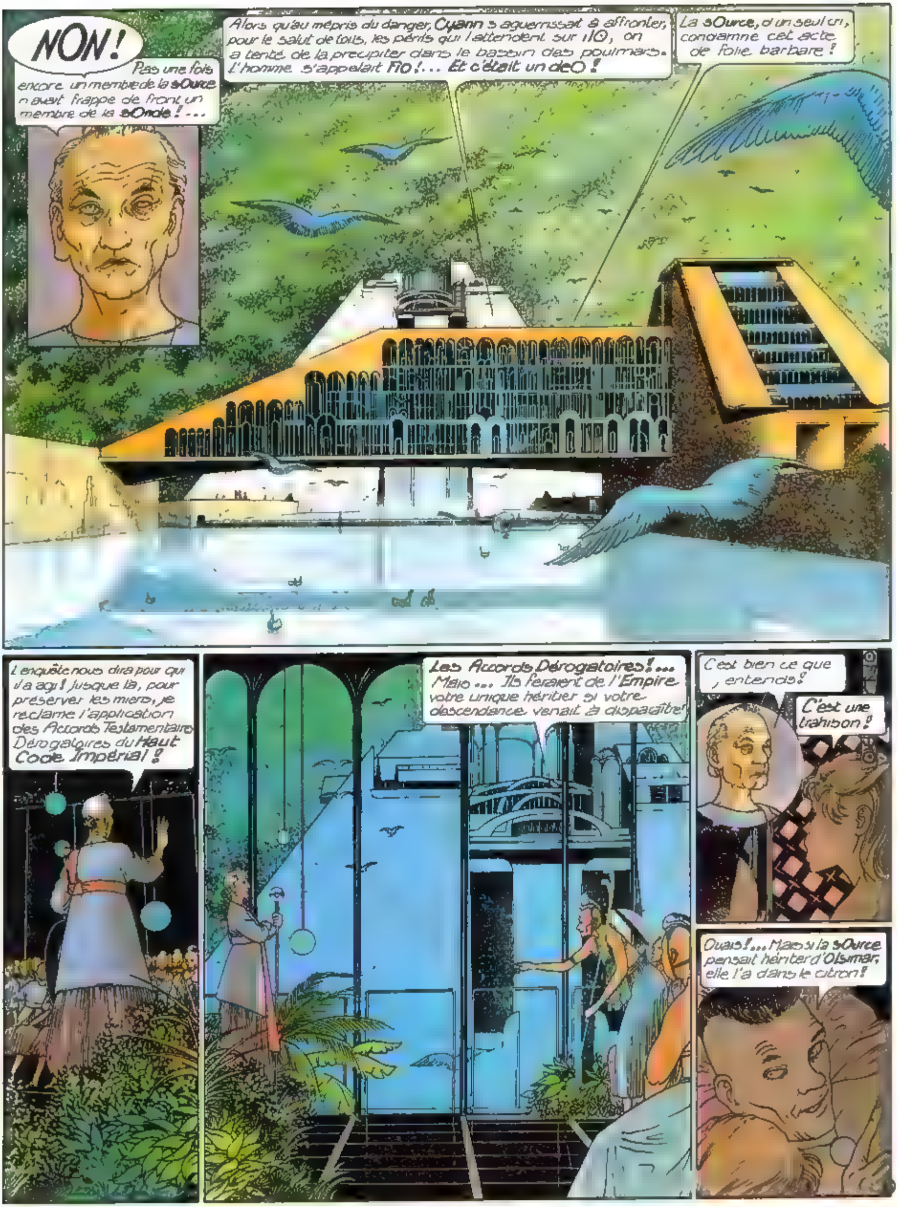
Du nerf, les filles !
Plus vite ! Plus vite !
Plus haut ! Plus haut !
Tas de poivrots ! L'estuaire s'encombre de glaiseux et au lieu d'être sur l'O à nous chercher un remède, ces minettes viennent vous faire sauter leurs nichons sous le nez ! Qu'attendez-vous pour leur rappeler les belles promesses du seigneur Olsimar !
C'est vrai ça ! ... Si je ne me retenais pas, la môme Olsimar, je lui foutrais bien ma tatane dans la queule !
AÏE !
Mais ils sont cons ces cons !!!
Arrête ! Tu n'as pas le droit de courir le risque que l'on aille partout raconter que tu passes ta vie à te battre avec des ivrognes !
YAL ! YAL !
YALor...
Le climat se détériore ! Les adversaires de ton père exploitent au mieux les retards de l'expédition pour exciter la population contre nous ! Nous devions désormais éviter de descendre dans les Bas de la ville.
Nul ne guérira sans l'O ! Et la mort prendra ceux qui défient la sOurce.
Et celui-là !... Tu vas encore me prétendre qu'il cherche à calmer les esprits ?
Il y a toujours eu quelques prêcheurs vindicatifs, mais nos vrais ennemis ne sont pas parm… es de O.

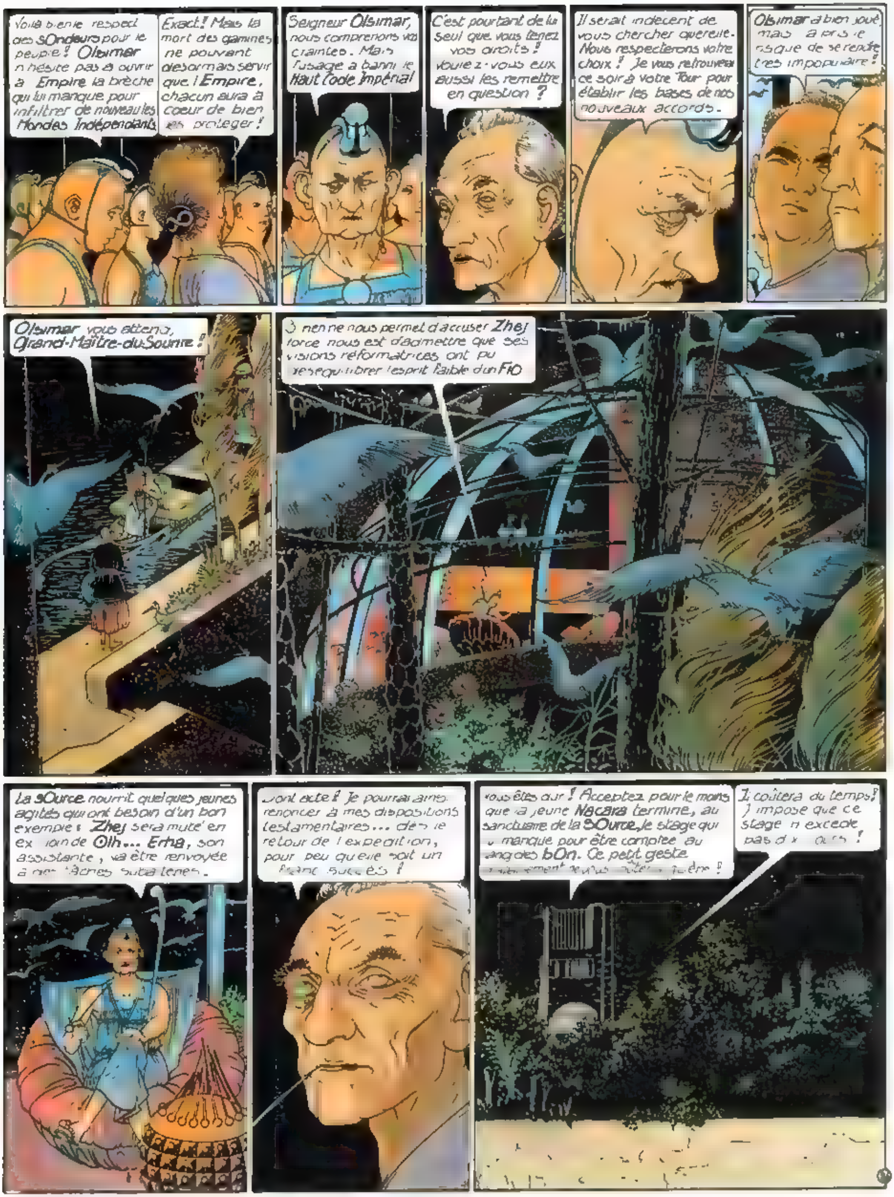


Maman ! Maman ! Regarde !
Fiche-moi la paix ! Tu vois bien que je parle avec le Monsieur
Quand tu as refusé l'affrontement avec les crétins de la plage, je t'ai soudain rêvée devenue raisonnable !
Tu sais ce que je vois ?...
Les godets sont pleins !
HEIN ???
Rassure-toi ! Ils ne vont pas verser !... Le préposé aux poulmars n'est pas au poste de commande...
Il est à bavarder avec ... Hé !
Waou ! Y vont la bouffer !
NACARA !
Fais quelque chose, Nacara ! VITE !
Pendant que je maintiens les poulmars à distance, courez à la cabine pour redresser les godets ! ...

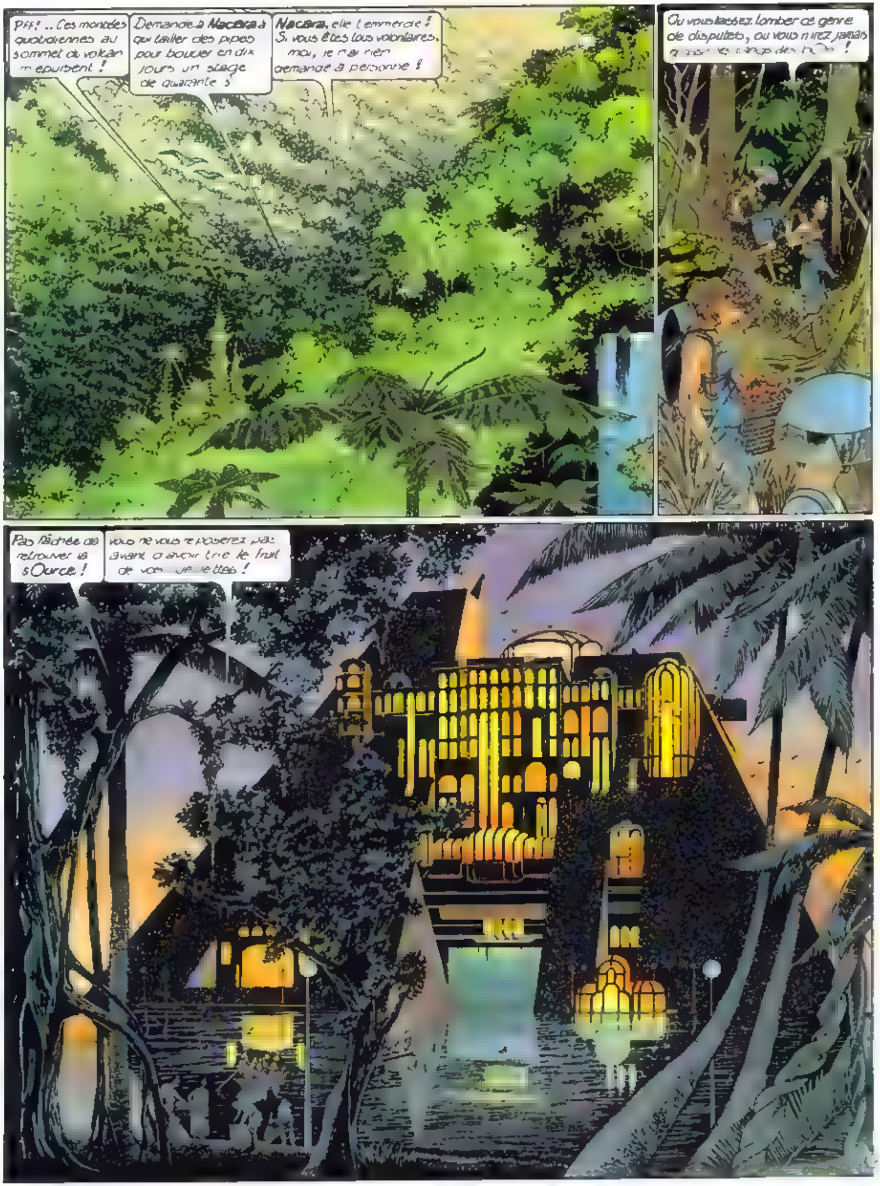
YAL!
YAL!
YALOR!
YAL!
YALOR!
Plus haut, les pieds! Plus haut!... Ou on laisse passer le roto du monsieur, ou on sert de dessert à nos amis poulmas.
YALOR!
Ho! Nacara! Tu t'occupes de moi ou tu te fais tripoter par ce type ?!?!?
GrantO !!
Hé! Face de lune! Faudrait pas se laisser distraire!...
Vos bestioles deviennent un peu trop familières !
Accroche-toi bien, Cyann! Je renverse les godets !
Pfff... Dis donc... Il était temps !


J'ai perdu une superbe occasion de me débarrasser de toi!... Ils t'ont salement amochée, dis donc!
Les deO fabriquent cet excellent produit pour calmer les brûlures de vermicules de poulmar!
Si ça pouvait aussi calmer le feu au cul de cette tête brûlée!
Ça va vous deux!... Ça va!
La patrouille va enquêter! C'est que je vais perdre mon boulot, moi!... À moins que votre père ...en apprenant ce que j'ai fait pour vous sauver la vie...
Au fait! Qu'est devenu l'enfant de salaud qui trifouillait dans la cabine tandis que vous contiez fleurette?!
Je l'ai laissé KO sur le bord du b... !
FIO!

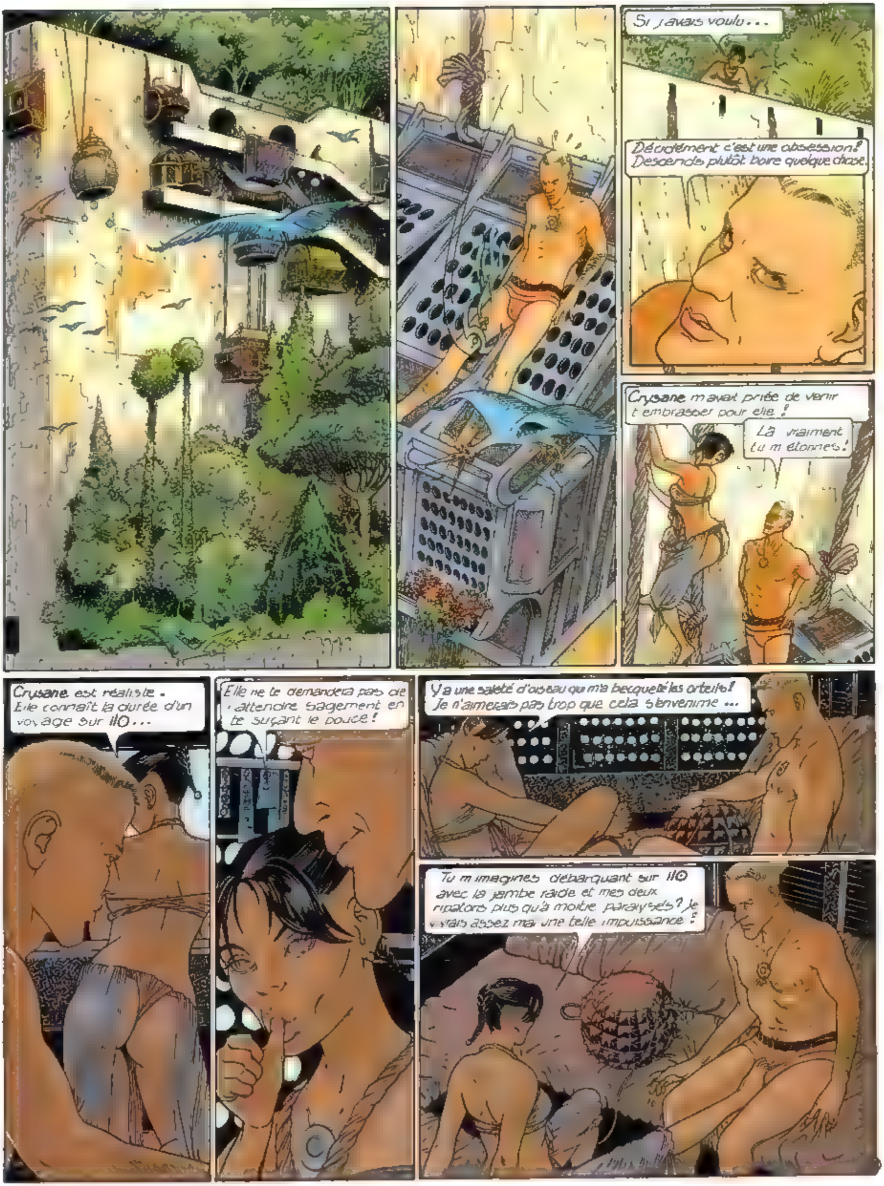

NON!
Pas une fois encore un membre de la sOurce n'avait frappé de front un membre de la sOnde!...
Alors qu'au mépris du danger, Cyann s'aguerrissait à affronter, pour le salut de tous, les périls qui l'attendent sur ilO, on a tenté de la précipiter dans le bassin des poulmars. L'homme s'appelait Fio!... Et c'était un deO!
La sOurce, d'un seul cri, condamne cet acte de folie barbare!
L'enquête nous dira pour qui il a agi! Jusque là, pour préserver les miens, je réclame l'application des Accords Testamentaires Dérogatoires du Haut Code Impérial!
Les Accords Dérogatoires!... Mais... Ils feraient de l'Empire votre unique héritier si votre descendance venait à disparaître!
C'est bien ce que j'entends!
C'est une trahison!
Ouais!... Mais si la sOurce pensait hériter d'Olsimar, elle l'a dans le citron!

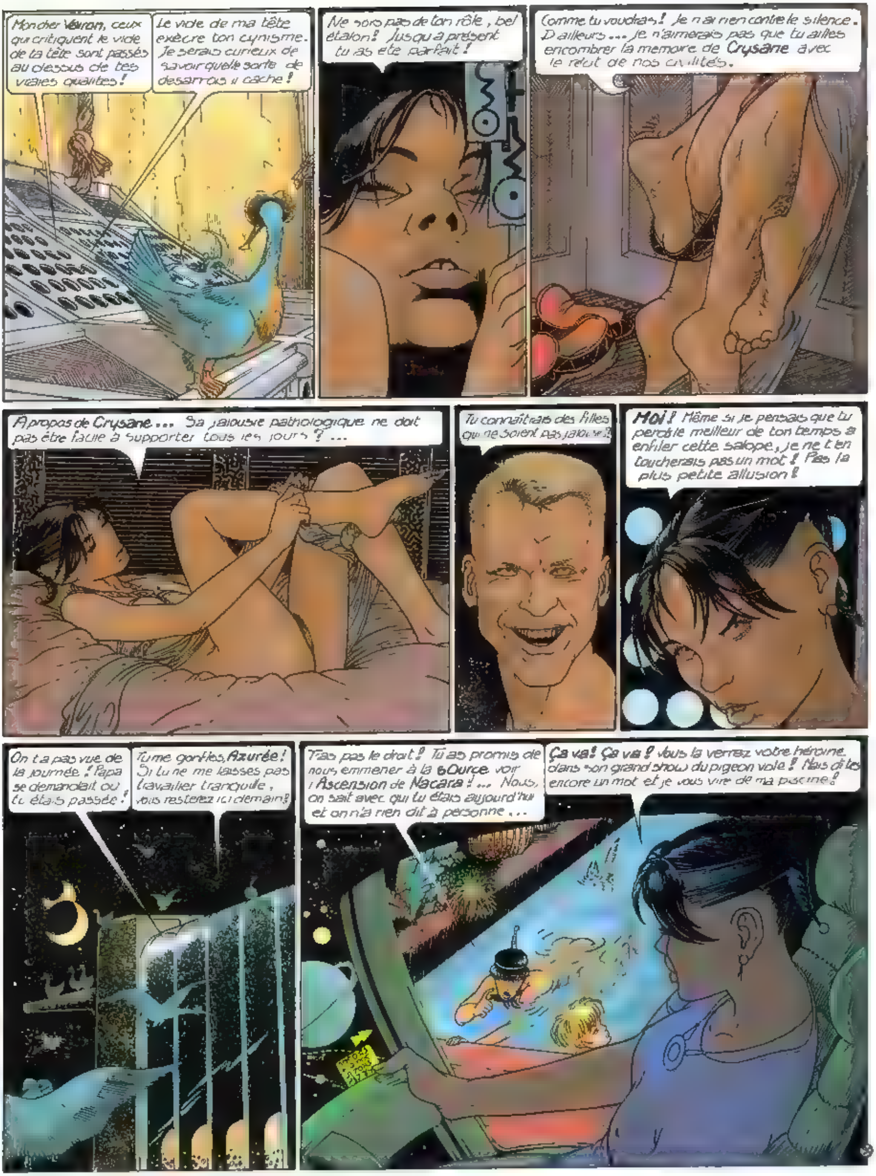


Voilà bien le respect des SOndeurs pour le peuple ! Olsimar n'hésite pas à ouvrir à l'Empire la brèche qui lui manque pour infiltrer de nouveaux les Mondes Indépendants
Exact ! Mais la mort des gamines ne pouvant désormais servir que l'Empire, chacun aura à cœur de bien les protéger !
Seigneur Olsimar, nous comprenons vos craintes. Mais l'usage a banni le Haut Code Impérial
C'est pourtant de lui seul que vous tenez vos droits ! Voulez-vous eux aussi les remettre en question ?
Il serait indécent de vous chercher querelle. Nous respecterons votre choix ! Je vous retrouverai ce soir à votre Tour pour établir les bases de nos nouveaux accords.
Olsimar a bien joué mais a pris le risque de se rendre très impopulaire !
Olsimar vous attend, Grand-Maître-du-Sourire !
Rien ne nous permet d'accuser Zhej. Force nous est d'admettre que ses visions réformatrices ont pu déséquilibrer l'esprit faible d'un FIO
La SOurce nourrit quelques jeunes agités qui ont besoin d'un bon exemple : Zhej sera muté en exil loin de Olh... Erha, son assistante, va être renvoyée à des tâches subalternes.
Dont acte ! Je pourrai ainsi renoncer à mes dispositions testamentaires... dès le retour de l'expédition, pour peu qu'elle soit un franc succès !
Vous êtes dur ! Acceptez pour le moins que la jeune Nacara termine, au sanctuaire de la SOurce, le stage qui lui manque pour être complète au rang des bOn. Ce petit geste
Il coûtera du temps ! J'impose que ce stage n'excède pas dix jours !

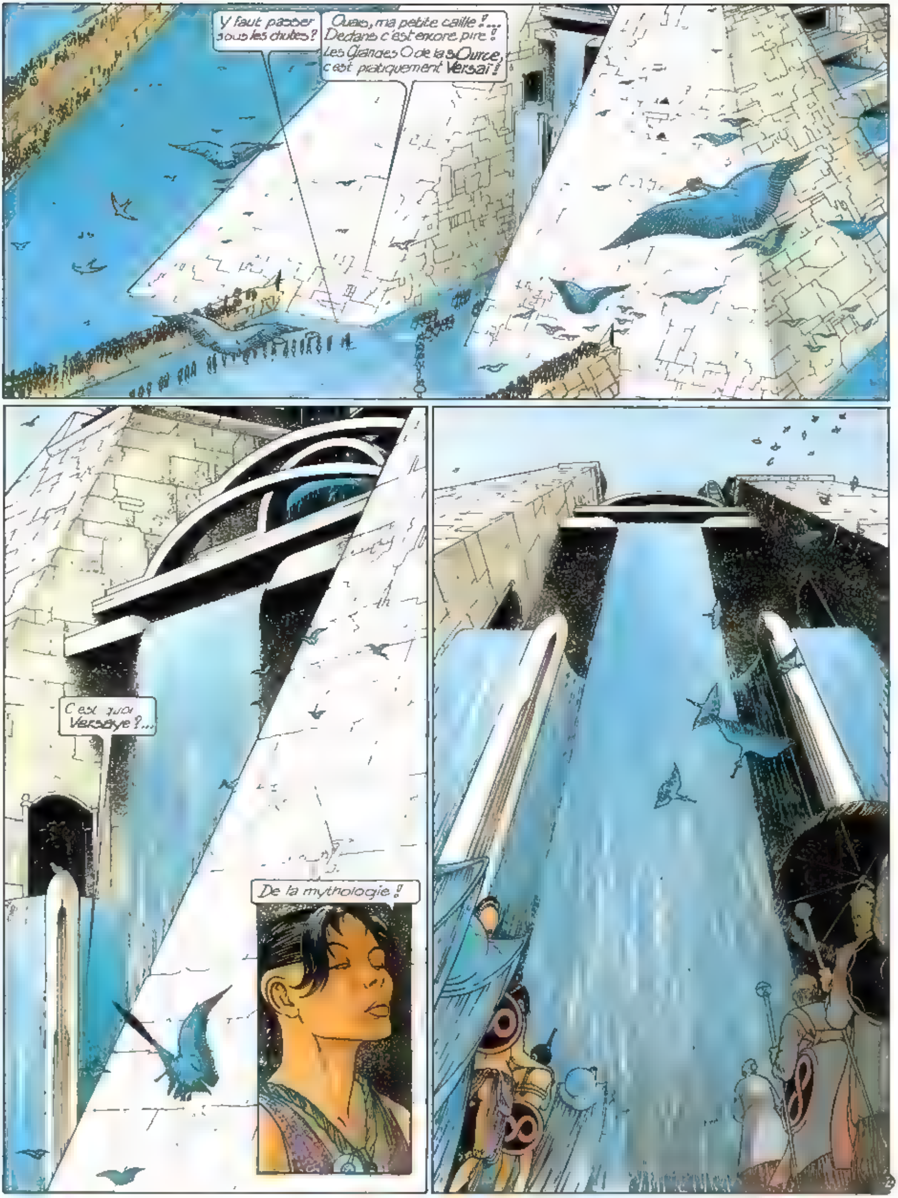

Pff ! ..Ces montées quotidiennes au sommet du volcan m'épuisent !
Demande à Nacara à qui tailler des pipes pour boucler en dix jours un stage de quarante
Nacara, elle t'emmerde ! Si vous êtes tous volontaires, moi, je n'ai rien demandé à personne !
Ou vous laissez tomber ce genre de disputes, ou vous n'irez jamais
Pas fâchée de retrouver la sOurce !
Vous ne vous reposerez pas avant d'avoir tiré le fruit

Pas mal ! Pas mal !
Vous pouvez pas faire ça chez vous ?... Vous allez bien finir par estropier un gosse !
Pensez vous !... Ces gens-là s'imaginent que toute la ville leur appartient !
YALOR !
Mais t'es dingue ! Y t'avait rien fait cet enquêteur !
Viens ! On va jouer sans elle !
AÏE !
Les enquêteurs sont capables de conserver des réactions agressives plus de dix minutes après leur mort !
Mais c'est notre chère Erha qui promène son troupeau de gentils visiteurs ? ...
Vos copains de la Source sont d'une ingratitude ! Ils auraient au moins pu vous permettre d'accompagner ce bon Zhej dans son petit voyage en exil !
Enfin... Il n'y a rien de déshonorant à être guide ! Pensez ! Un simple excès de zèle et vous pouviez finir comme notre pauvre FiO !... Brrr... Cette délicieuse pensée me glace !


Si j'avais voulu...
Décidément c'est une obsession! Descends plutôt boire quelque chose.
Crysane m'avait priée de venir t'embrasser pour elle!
Là vraiment tu m'étonnes!
Crysane est réaliste. Elle connaît la durée d'un voyage sur IIO...
Elle ne te demandera pas de attendre sagement en te suçant le pouce!
Y a une saleté d'oiseau qui m'a becqueté les orteils! Je n'aimerais pas trop que cela s'envenime...
Tu m'imagines débarquant sur IIO avec la jambe raide et mes deux ripatons plus qu'à moitié paralysés? Je vivrais assez mal une telle impuissance!

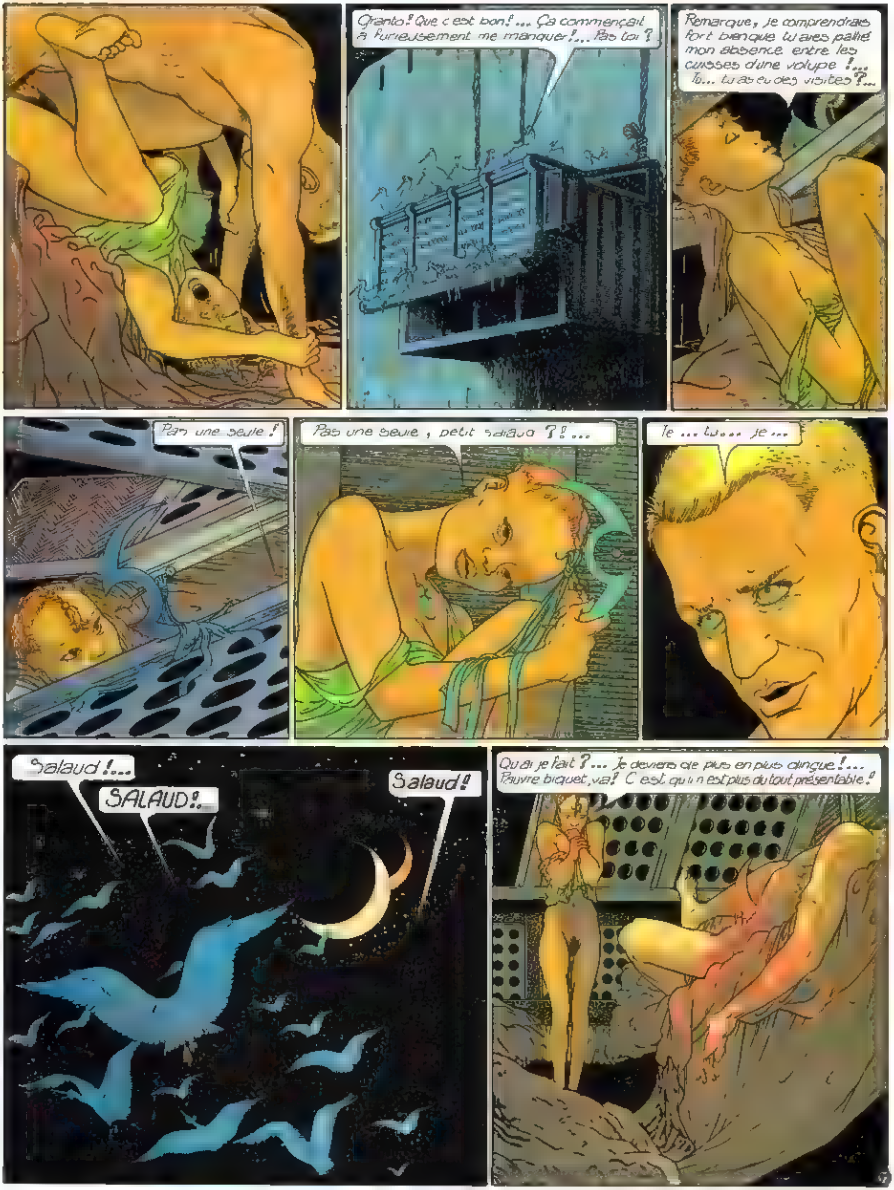

Mon cher Véiron, ceux qui critiquent le vide de ta tête sont passés au dessus de tes vraies qualités!
Le vide de ma tête exècre ton cynisme. Je serais curieux de savoir quelle sorte de desarrois il cache!
Ne sors pas de ton rôle, bel étalon! Jusqu'à présent tu as été parfait!
Comme tu voudras! Je n'ai rien contre le silence. D'ailleurs ... je n'aimerais pas que tu ailles encombrer la memoire de Crysane avec le rebut de nos civilités.
A propos de Crysane ... Sa jalousie pathologique ne doit pas être facile à supporter tous les jours? ...
Tu connaîtrais des filles qui ne soient pas jalouses?
Moi! Même si je pensais que tu perds le meilleur de ton temps à enfiler cette salope, je ne t'en toucherais pas un mot! Pas la plus petite allusion!
On t'a pas vue de la journée! Papa se demandait où tu étais passée!
Tu me gonfles, Azurée! Si tu ne me laisses pas travailler tranquille, vous resterez ici demain!
T'as pas le droit! Tu as promis de nous emmener à la Source voir l'Ascension de Nacara! ... Nous, on sait avec qui tu étais aujourd'hui et on n'a rien dit à personne ...
Ça va! Ça va! Vous la verrez votre héroïne dans son grand show du pigeon vole! Mais dites encore un mot et je vous vire de ma piscine!

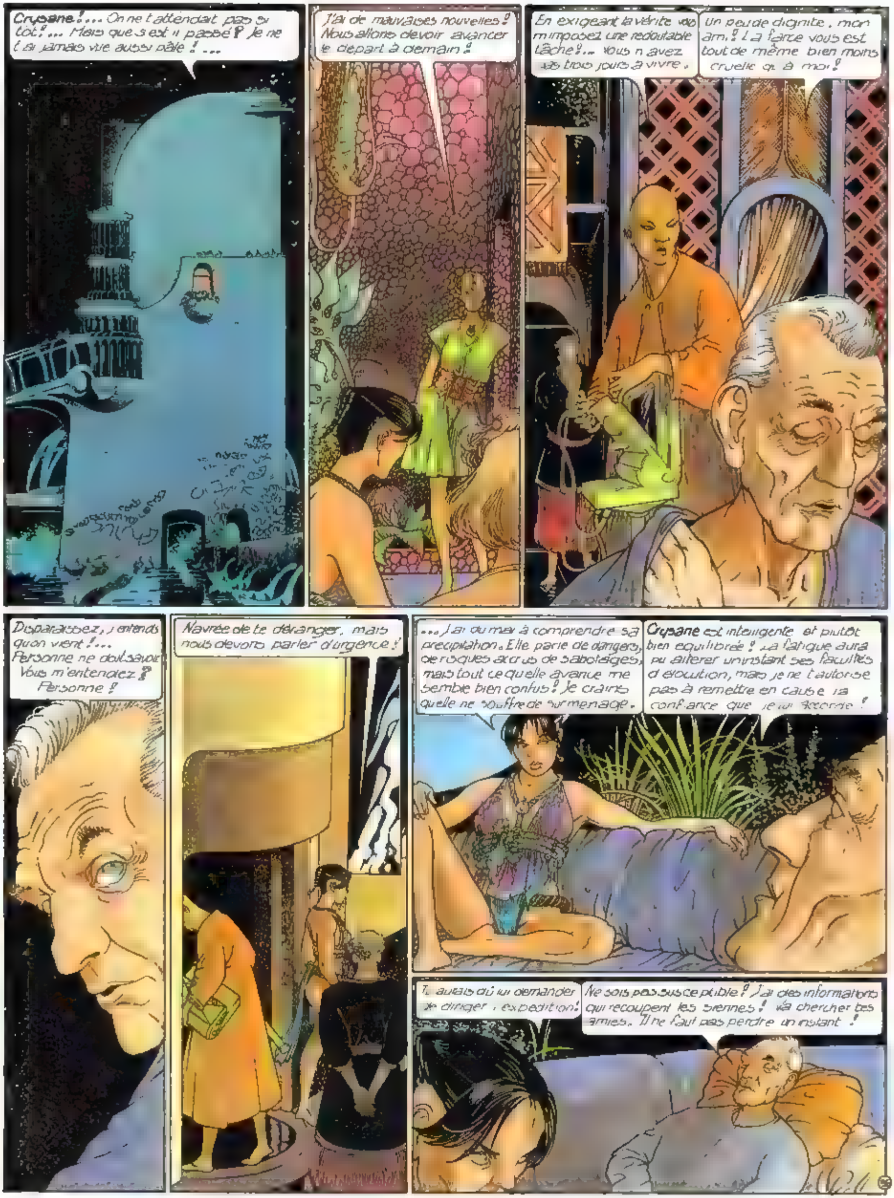
Sa voie n'est pas large d'un pouce ! Un tout petit faux pas et.. Plouf !... La grande cérémonie tombe à l'eau !
Chut !
Silence !
Cela dit, mettre un pied devant l'autre, ça n'a rien de très héroïque !
T'entends pas que tout le monde te demande de te taire !
YALOR !
Saloperie !...
On vous avait bien dit de ne pas quitter le droit chemin !
Votre Cyann a, mon cher, un sens du sacré on ne peut plus original !


Y faut passer sous les chutes ?
Ouais, ma petite caille !... Dedans c'est encore pire ! Les Grandes O de la sOurce, c'est pratiquement Versaï !
C'est quoi Versaye ?...
De la mythologie !

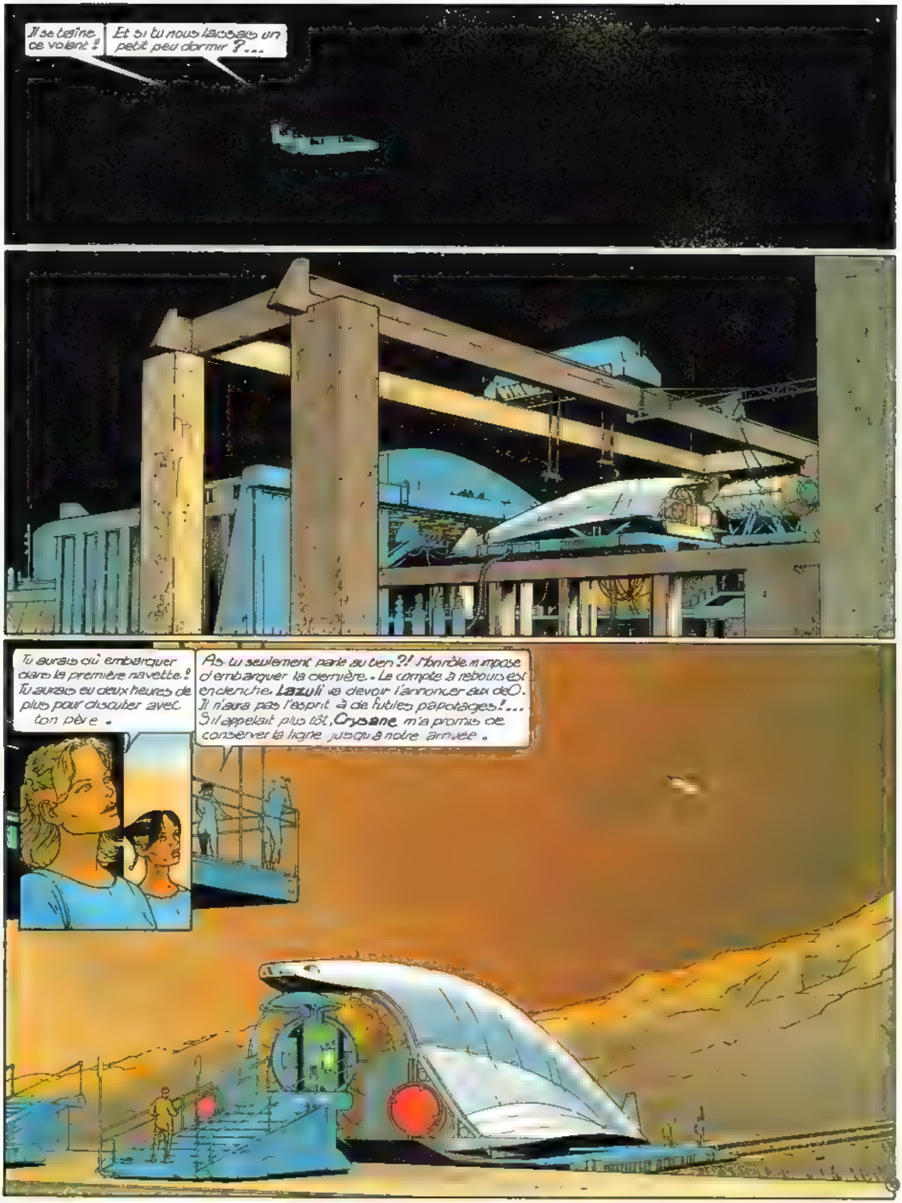
Wouahou! C'est classe là-dedans!... On dit que pour la Grande Ascension elle va s'envoler tout là-haut, sans rien du tout pour la tenir!
C'est ce que disent les deO! Si tu veux mon avis, ils doivent lui avoir collé un ascenseur entre les fesses et qui est vissé par les trous d'nez!
Arrête! T'es toujours rien qu'à dire des cochonneries dégueulasses!... En vrai, tu es jalouse parce qu'elle va avoir droit à un tatouage de plus au dessous de l'oreille!
Pourvu qu'ils n'en profitent pas pour lui raser le crâne et le minou!... Elle aurait l'air d'un oeuf de Glène des Bouillasses!
PFFI!...
Bis!... Encore!...

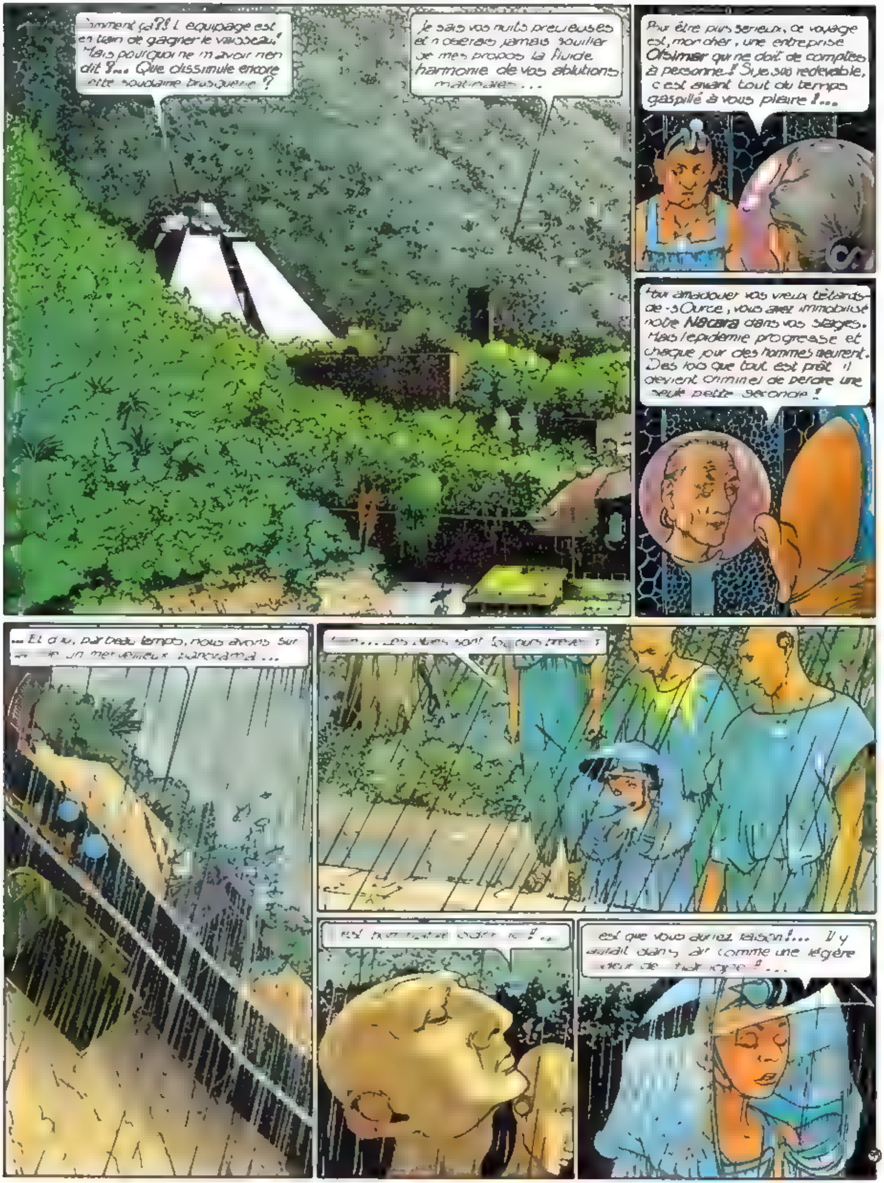
Pas fachée de te revoir ! Tu n'imagineras jamais tout le boulot que j'ai dû abattre durant ton absence ... Pas trop crevée, au moins ?...
Je suis sur les rotules !...
Mais c'est vrai que tu as maigri !... T'étais déjà pas bien épaisse...
Arrête donc de me reluquer et dis-moi plutôt quand on part !
Tout est fin prêt ! Crysane nous rejoint dans la soirée et nous aviserons au vu de son rapport !

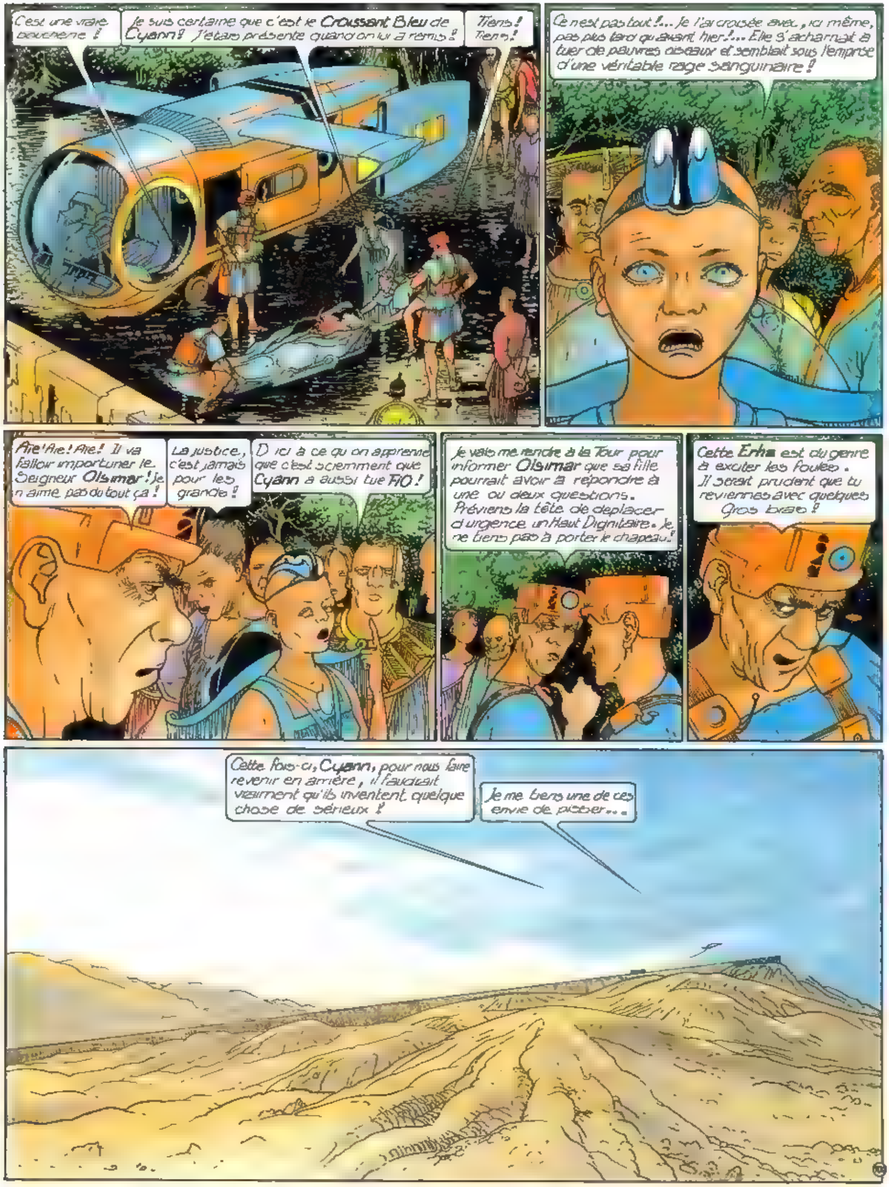

Granto! Que c'est bon!... Ça commençait à furieusement me manquer!... Pas toi?
Remarque, je comprendrais fort bien que tu aies pallié mon absence entre les cuisses d'une volupe!... Tu... tu as eu des visites?...
Pas une seule!
Pas une seule, petit salaud?!...
Je... tu... je...
Salaud!...
SALAUD!..
Salaud!
Qu'ai je fait?... Je deviens de plus en plus dingue!... Pauvre biquet, va! C'est qu'il n'est plus du tout présentable!


Crysane!... On ne t'attendait pas si tôt!... Mais que s'est-il passé? Je ne t'ai jamais vue aussi pâle!...
J'ai de mauvaises nouvelles! Nous allons devoir avancer le départ à demain!
En exigeant la vérité vous m'imposez une redoutable tâche!... Vous n'avez pas trois jours à vivre.
Un peu de dignité, mon ami! La farce vous est tout de même bien moins cruelle qu'à moi!
Disparaissez, j'entends qu'on vient!... Personne ne doit savoir. Vous m'entendez? Personne!
Navrée de te déranger, mais nous devons parler d'urgence!
...J'ai du mal à comprendre sa précipitation. Elle parle de dangers, de risques accrus de sabotages, mais tout ce qu'elle avance me semble bien confus! Je crains qu'elle ne souffre de surmenage.
Crysane est intelligente et plutôt bien équilibrée! La fatigue aura pu altérer un instant ses facultés d'élocution, mais je ne t'autorise pas à remettre en cause la confiance que je lui accorde!
Tu aurais dû lui demander de diriger l'expédition!
Ne sois pas susceptible! J'ai des informations qui recoupent les siennes! Va chercher tes amies. Il ne faut pas perdre un instant!

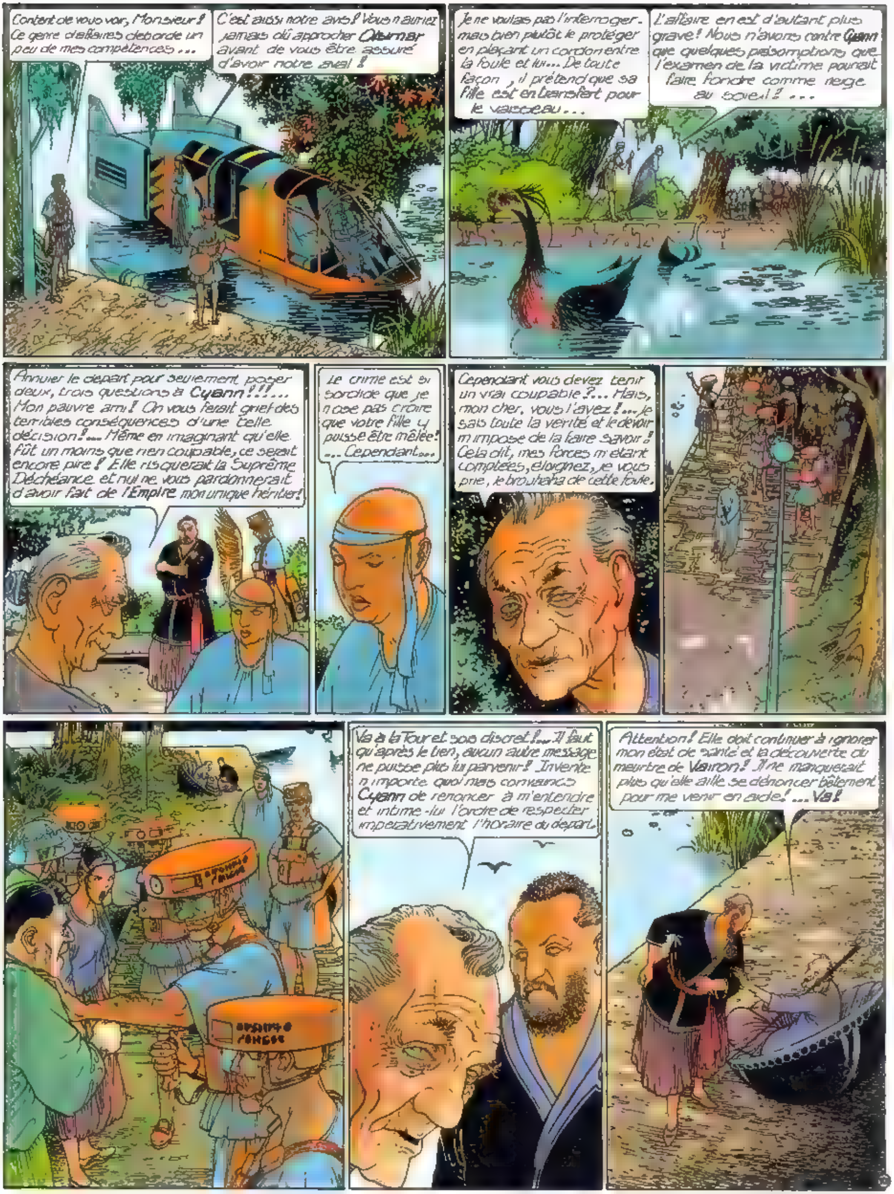
... Vous allez dormir pendant le voyage. Les équipes techniques se relayeront toute la nuit pour que la première navette soit opérationnelle dès votre arrivée aux Mauvaises Terres ! ... Demain, quand il sera midi pour vous -donc seize heures ici- le vaisseau quittera l'orbite de notre planète.
Le secret doit être absolu ! Vous n'auriez d'ailleurs pas le temps d'aller embrasser vos parents et amis.
C'est sans doute mieux ainsi ! Si je devais revoir Valron meurtri et déchiré au moment des adieux, ça m'ôterait tout mon courage !
Tout le monde sera logé à la même enseigne.
Comment ça ?... Tu n'assisteras pas au départ des navettes ?
Je dois rester sur place pour ne pas éveiller la méfiance des deO. Je ne leur annoncerai l'avancée du départ qu'au moment où plus rien ne pourra plus l'empêcher !
Je ... je ne te verra donc plus ?
A ton retour, Cyann ! A ton retour..
Allons ! Ne fais pas l'enfant ! ... je t'appellerai demain midi.
est-ce pas ?.
un peu, juste avant
e grand départ .

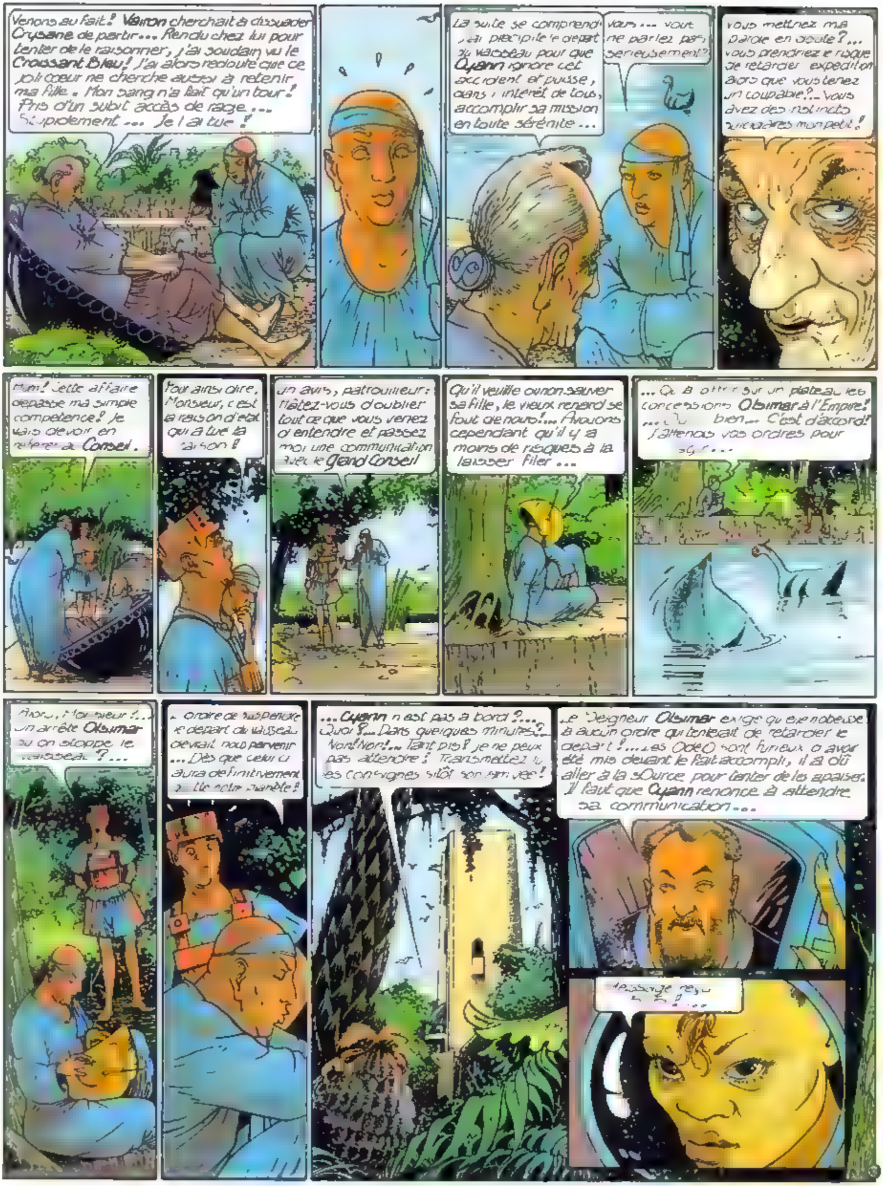

Il se taîne, ce volant !
Et si tu nous laissais un petit peu dormir ?...
Tu aurais dû embarquer dans la première navette ! Tu aurais eu deux heures de plus pour discuter avec ton père.
As-tu seulement parlé au tien ?! Mon rôle m'impose d'embarquer la dernière. Le compte à rebours est enclenché. Lazuli va devoir l'annoncer aux deO. Il n'aura pas l'esprit à de futiles papotages !... S'il appelait plus tôt, Crysane m'a promis de conserver la ligne jusqu'à notre arrivée.


Comment ça ?! L'équipage est en train de gagner le vaisseau ! Mais pourquoi ne m'avoir rien dit ?... Que dissimule encore cette soudaine brusquerie ?
Je sais vos nuits précieuses et n'oserais jamais souiller de mes propos la fluide harmonie de vos ablutions matinales...
Pour être plus sérieux, ce voyage est, mon cher, une entreprise Orsimar qui ne doit de comptes à personne ! Si je suis redevable, c'est avant tout du temps gaspillé à vous plaire !...
Pour amadouer vos vieux têtards-de-source, vous avez immobilisé notre Nacara dans vos sièges. Mais l'épidémie progresse et chaque jour des hommes meurent. Dès lors que tout est prêt il devient criminel de perdre une seule petite seconde !
... Et d'ici, par beau temps, nous avons sur ... un merveilleux panorama...
... Les pluies sont toujours brèves !
est que vous auriez raison !... Il y avait dans l'air comme une légère ... !...

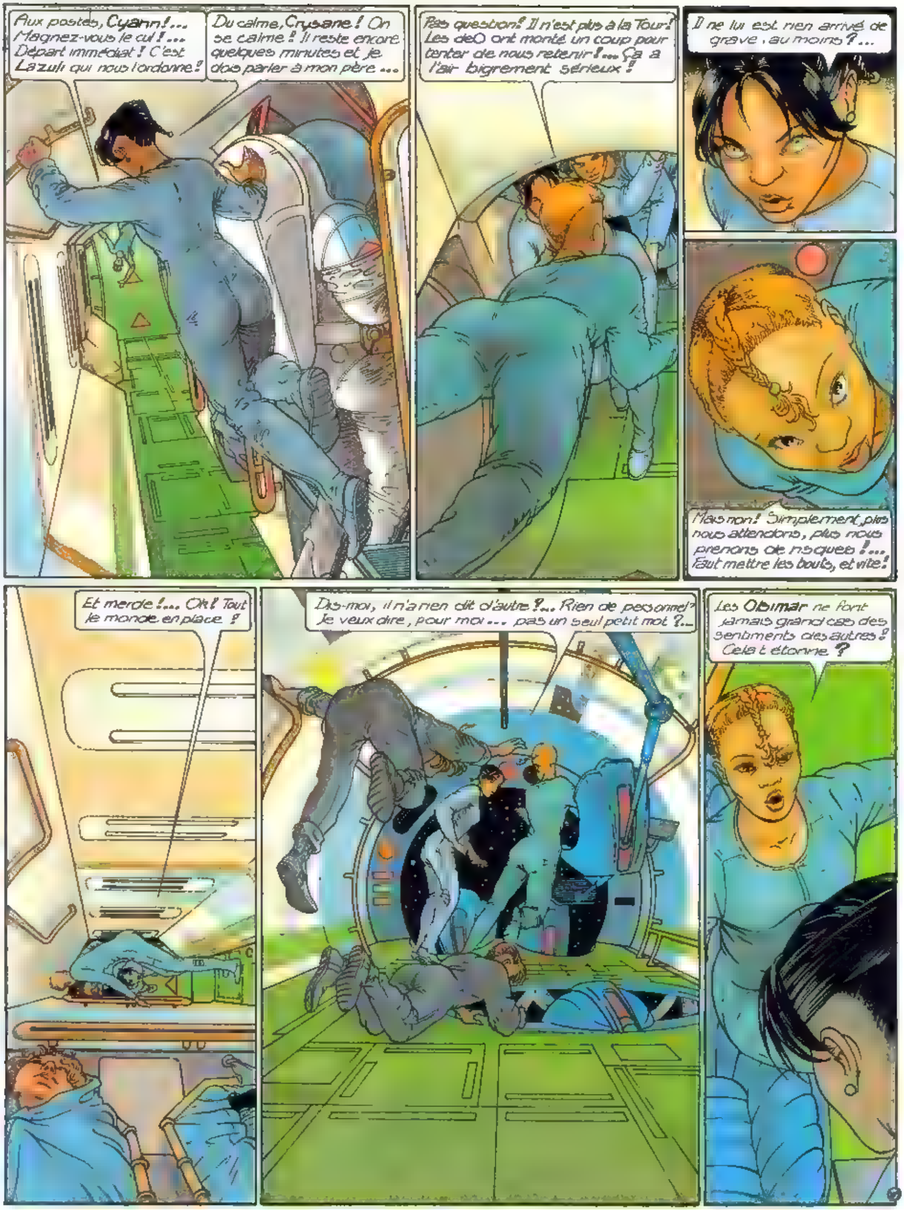

C'est une vraie boucherie !
Je suis certaine que c'est le Croissant Bleu de Cyann ! J'étais présente quand on lui a remis !
Tiens ! Tiens !
Ce n'est pas tout !... Je l'ai croisée avec, ici même, pas plus tard qu'avant hier !... Elle s'acharnait à tuer de pauvres oiseaux et semblait sous l'emprise d'une véritable rage sanguinaire !
Aïe ! Aïe ! Aïe ! Il va falloir importuner le Seigneur Olsimar ! Je n'aime pas du tout ça !
La justice, c'est jamais pour les grands !
D'ici à ce qu'on apprenne que c'est sciemment que Cyann a aussi tué FiO !
Je vais me rendre à la Tour pour informer Olsimar que sa fille pourrait avoir à répondre à une ou deux questions. Préviens la tête de déplacer d'urgence un Haut Dignitaire. Je ne tiens pas à porter le chapeau !
Cette Erha est du genre à exciter les foules. Il serait prudent que tu reviennes avec quelques Gros bras !
Cette fois-ci, Cyann, pour nous faire revenir en arrière, il faudrait vraiment qu'ils inventent quelque chose de sérieux !
Je me tiens une de ces envie de pisser...

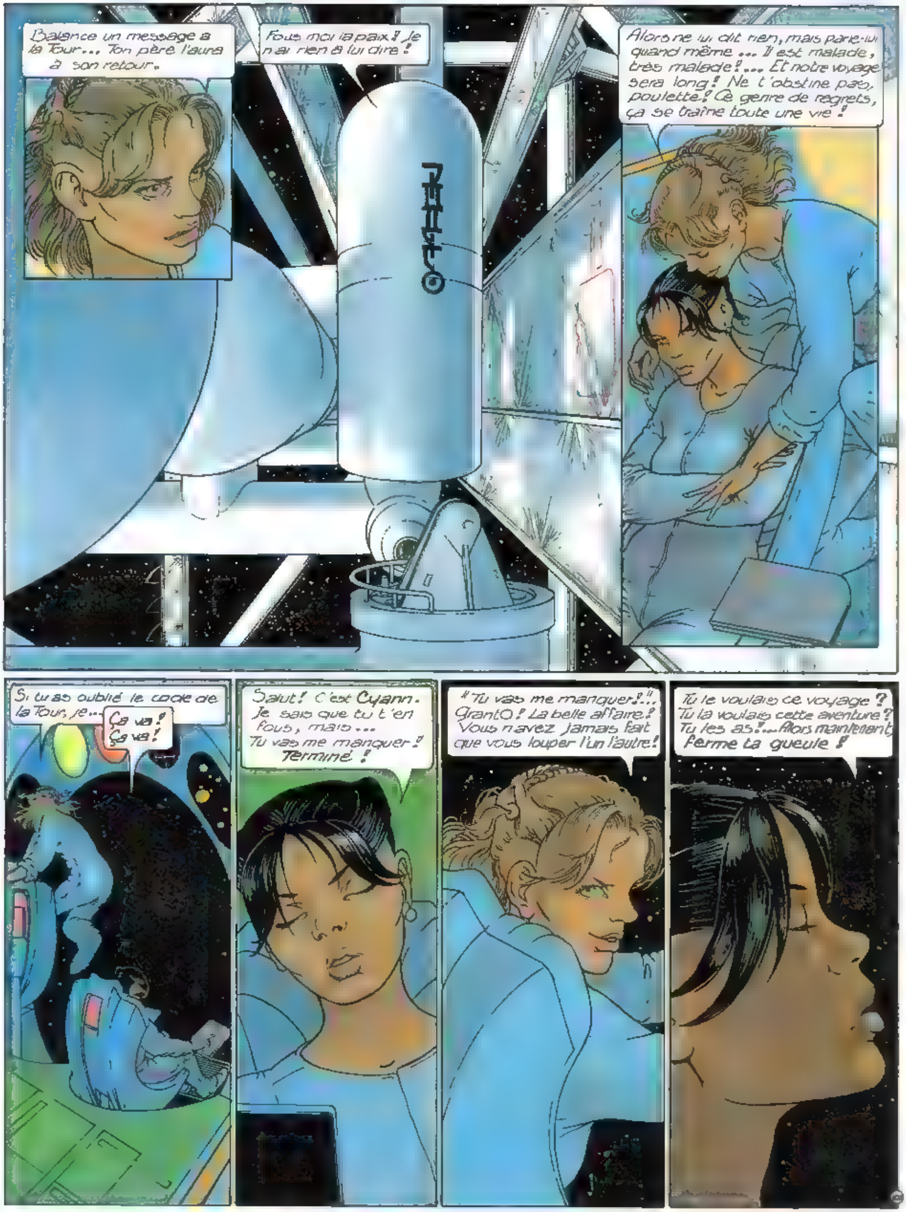
Vous lui avez promis de l'appeler Seigneur...
Elle n'est pas encore au vaisseau!... Et puis... Elle sait fort bien ce qui lui reste à faire! Que veux-tu donc que j'aille lui raconter?...
Ton silence pèse comme un reproche. Tu n'imaginais tout de même pas que j'allais m'épancher dans une de ces ridicules et stériles manifestations d'amour paternel?
D'accord!... Tu as gagné!... Va me chercher de quoi dire quelques mots à Cyann!
Trop tard, Seigneur!... Voici venir des gens peu disposés, je crains, à vous laisser causer!
Du calme! Du calme! Personne n'avance!
Ils vont arrêter Cyann! Je ne veux pas louper ça!
Ça devait bien arriver! Depuis que ces majo nous narguent!
Ça fait tout de même un petit pincement!
Ça noue les tripes, ouais!... Dire qu'on risque nos peaux pour un tas de couillons qui ont déjà dû oublier jusqu'à notre simple existence!

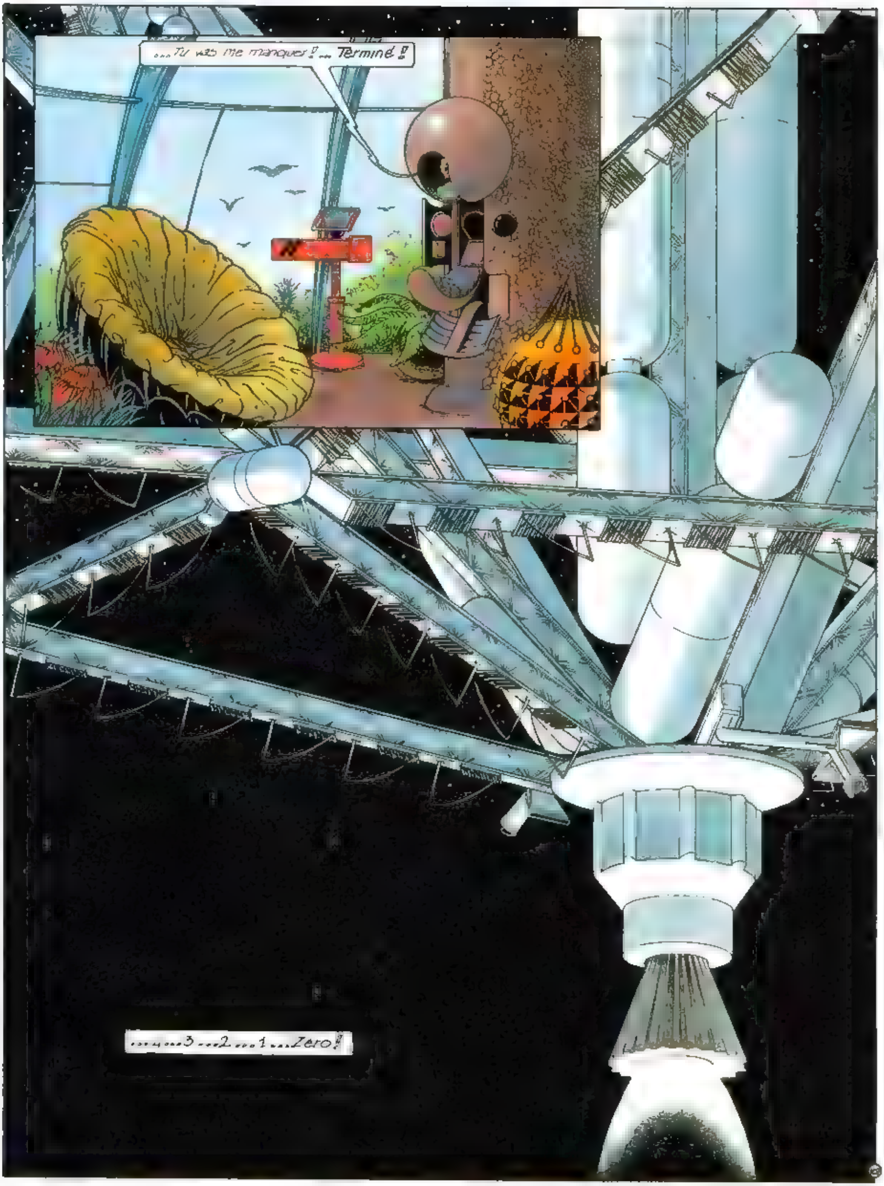

Content de vous voir, Monsieur ! Ce genre d'affaires déborde un peu de mes compétences ...
C'est aussi notre avis ! Vous n'auriez jamais dû approcher Olsmar avant de vous être assuré d'avoir notre aval !
Je ne voulais pas l'interroger, mais bien plutôt le protéger en plaçant un cordon entre la foule et lui... De toute façon, il prétend que sa fille est en transfert pour le vaisseau...
L'affaire en est d'autant plus grave ! Nous n'avons contre Cyann que quelques présomptions que l'examen de la victime pourrait faire fondre comme neige au soleil ! ...
Annuler le départ pour seulement poser deux, trois questions à Cyann !!!... Mon pauvre ami ! On vous ferait grief des terribles conséquences d'une telle décision !... Même en imaginant qu'elle fût un moins que rien coupable, ce serait encore pire ! Elle risquerait la Suprême Déchéance et nul ne vous pardonnerait d'avoir fait de l'Empire mon unique héritier !
Le crime est si sordide que je n'ose pas croire que votre fille y puisse être mêlée ! ... Cependant...
Cependant vous devez tenir un vrai coupable ?... Mais, mon cher, vous l'avez !... Je sais toute la vérité et le devoir m'impose de la faire savoir ! Cela dit, mes forces m'étant comptées, éloignez, je vous prie, le brouhaha de cette foule.
Va à la Tour et sois discret !... Il faut qu'après le tien, aucun autre message ne puisse plus lui parvenir ! Invente n'importe quoi mais convaincs Cyann de renoncer à m'entendre et intime-lui l'ordre de respecter impérativement l'horaire du départ.
Attention ! Elle doit continuer à ignorer mon état de santé et la découverte du meurtre de Vairon ! Il ne manquerait plus qu'elle aille se dénoncer bêtement pour me venir en aide ! ... Va !

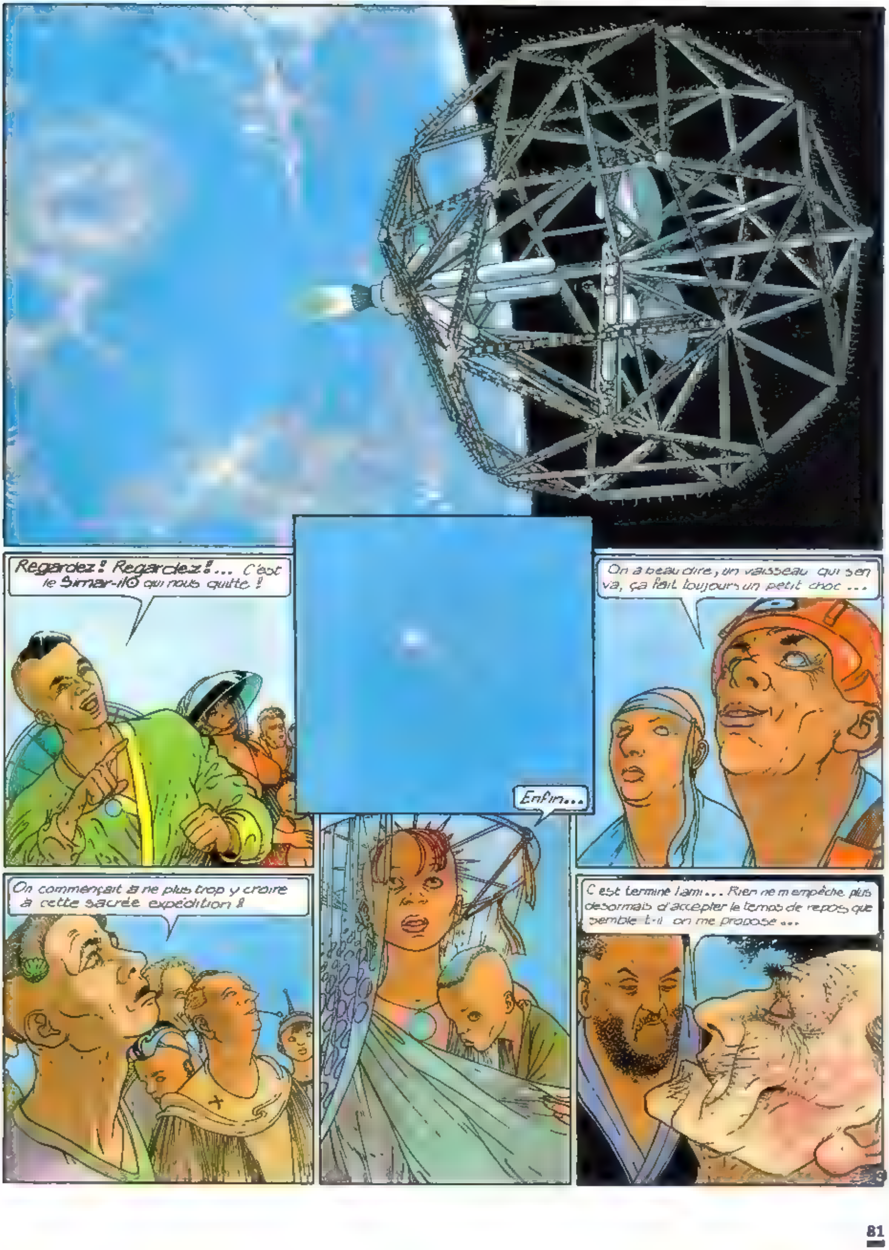

Venons au fait! Vairon cherchait à dissuader Crysane de partir... Rendu chez lui pour tenter de le raisonner, j'ai soudain vu le Croissant Bleu! J'ai alors redouté que ce joli cœur ne cherche aussi à retenir ma fille. Mon sang n'a fait qu'un tour! Pris d'un subit accès de rage... Stupidement... Je l'ai tué!
La suite se comprend: j'ai précipité le départ du vaisseau pour que Cyann ignore cet accident et puisse, dans l'intérêt de tous, accomplir sa mission en toute sérénité...
Vous... vous ne parlez pas sérieusement?
Vous mettriez ma parole en doute?... Vous prendriez le risque de retarder l'expédition alors que vous tenez un coupable?... Vous avez des instincts ... mon petit!
Hum! Cette affaire dépasse ma simple compétence! Je vais devoir en référer au Conseil.
Pour ainsi dire, Monsieur, c'est la raison d'état qui a tué la raison!
Un avis, patrouilleur: hâtez-vous d'oublier tout ce que vous venez d'entendre et passez-moi une communication avec le Grand Conseil
Qu'il veuille ou non sauver sa fille, le vieux renard se fout de nous!... Avouons cependant qu'il y a moins de risques à la laisser filer...
... Ça a offert sur un plateau les concessions Olsimar à l'Empire! ... bien... C'est d'accord! J'attends vos ordres pour
Alors, Monsieur!... On arrête Olsimar ou on stoppe le vaisseau?...
L'ordre de suspendre le départ du vaisseau devrait nous parvenir... Dès que celui-ci aura définitivement quitté notre planète!
...Cyann n'est pas à bord?... Quoi?... Dans quelques minutes?... Non! Non!... Tant pis! Je ne peux pas attendre! Transmettez-lui les consignes sitôt son arrivée!
Le Seigneur Olsimar exige qu'elle n'obéisse à aucun ordre qui tenterait de retarder le départ!... Les OdeO sont furieux d'avoir été mis devant le fait accompli, il a dû aller à la Source pour tenter de les apaiser. Il faut que Cyann renonce à attendre sa communication...

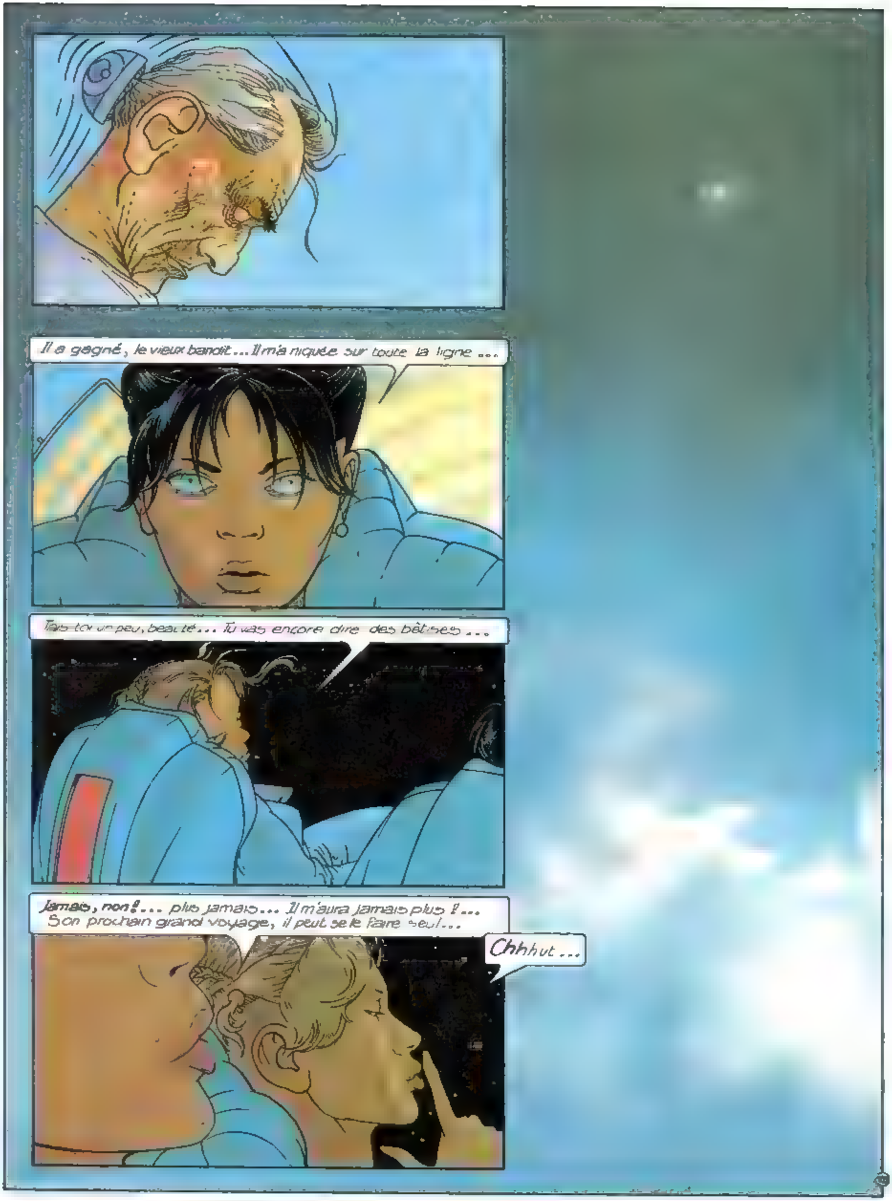
Dites lui que quoi qu'elle ait pu faire, il lui garde toute sa confiance !... Qu'elle sache enfin que son père est fier d'elle, qu'il l'a depuis toujours passionnément aimée et qu'à ce jour il regrette simplement de n'avoir jamais su ... dire ...
essage reçu !... Cyann aborde le Simar-10, je vais attendre au sas pour ...smettre Terminé !

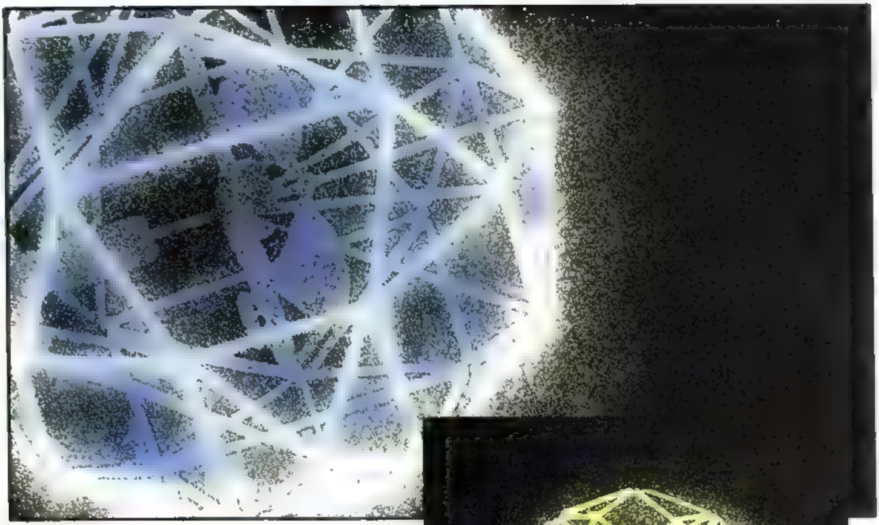

Aux postes, Cyann !... Magnez-vous le cul !... Départ immédiat ! C'est Lazuli qui nous l'ordonne !
Du calme, Crysane ! On se calme ! Il reste encore quelques minutes et je dois parler à mon père ...
Pas question ! Il n'est plus à la Tour ! Les deO ont monté un coup pour tenter de nous retenir !... Ça a l'air bigrement sérieux !
Il ne lui est rien arrivé de grave, au moins ?...
Mais non ! Simplement, plus nous attendons, plus nous prenons de risques !... Faut mettre les bouts, et vite !
Et merde !... Ok ! Tout le monde en place !
Dis-moi, il n'a rien dit d'autre ?... Rien de personnel ? Je veux dire, pour moi ... pas un seul petit mot ?...
Les Olbimar ne font jamais grand cas des sentiments des autres ! Cela t'étonne ?

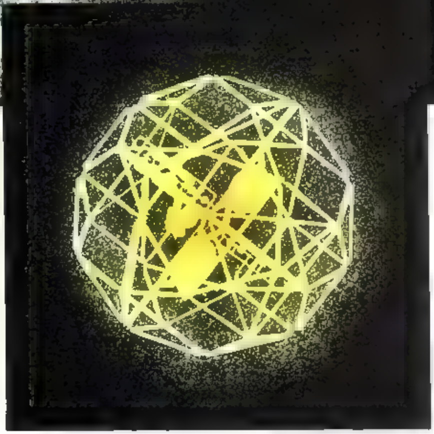

Balance un message à la Tour... Ton père l'aura à son retour.
Fous-moi la paix ! Je n'ai rien à lui dire !
Alors ne lui dit rien, mais parle-lui quand même ... Il est malade, très malade !... Et notre voyage sera long ! Ne t'obstine pas, poulette ! Ce genre de regrets, ça se traîne toute une vie !
Si tu as oublié le code de la Tour, je...
Ça va ! Ça va !
Salut ! C'est Cyann. Je sais que tu t'en fous, mais ... Tu vas me manquer ! Terminé !
"Tu vas me manquer !"... GrantO ! La belle affaire ! Vous n'avez jamais fait que vous louper l'un l'autre !
Tu le voulais ce voyage ? Tu la voulais cette aventure ? Tu les as !... Alors maintenant, ferme ta gueule !

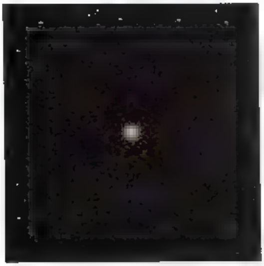

...Tu vas me manquer !... Terminé !
...4...3...2...1...Zéro !


Regardez ! Regardez !... C'est le Simar-110 qui nous quitte !
Enfin...
On a beau dire, un vaisseau qui s'en va, ça fait toujours un petit choc...
On commençait à ne plus trop y croire à cette sacrée expédition !
C'est terminé l'ami... Rien ne m'empêche plus désormais d'accepter le temps de repos que semble-t-il on me propose...


Il a gagné, le vieux bandit... Il m'a niquée sur toute la ligne...
Tais-toi un peu, beauté... Tu vas encore dire des bêtises...
Jamais, non!... plus jamais... Il m'aura jamais plus!... Son prochain grand voyage, il peut se le faire seul...
Chhhut...







Fin de la première partie.

Suite et fin dans : " Six saisons sur I/O "

INFOS A SUIVRE

Dix années super-héroïques

Un petit livret carré qui tient dans la main avec une belle couverture Tardi sérigraphiée et vernie ; c'est l'objet issu des œuvres de la librairie Super-Héros avec Automne 67. Tous les auteurs exposés depuis dix ans se sont mutuellement tirés le portrait d'un crayon alerte, et tous ont réalisé un dessin illustrant leur vision de la librairie : Götting, Loustal, Mœbius, Clerc, Ted Benoit, etc. Une jolie petite pièce de collection.

● *Super-Héros 1983-1993*, 500 exemplaires numérotés, 95 F. Rens. à la librairie (1) 42 74 34 74

Concours et récompense

La librairie Papiers Gras à Genève vient de décerner son prix de la meilleure bande dessinée de l'année à J.-C. Chauzy pour son album *Sans rancœur* (ed. Futuropolis), après délibérations du jury composé de Bilal, Druillet, Juillard, Tardi et Vuillemin. L'heureux gagnant pourra au moins s'acheter une nouvelle voiture vu le montant du prix et l'état de la-dite voiture !

En regardant la Seine

Juillard avait dessiné la couverture du numéro 25 de la revue *Sapristi*. La revue *Sapristi* réalise un tirage offset de cette couverture en 50 exemplaires non numérotés et non signés. On ne peut pas tout avoir !

● 40 F + 27 F de port. *Sapristi*, BP 173, 76206 Dieppe Cedex

Rions un peu

Ce qui faisait tordre de rire les messieurs rondouillets de Bellus laisse froids les bourgeoises de Régis Franc ou les machos de Wolinski. S'il a grandement évolué dans sa forme, poussant plus loin la stylisation, le dessin d'humour a aussi vu bouger le propos risible. C'est ce que se propose de montrer cette exposition selon un découpage de trois périodes-clés, de 1914 à nos jours. L'occasion de revoir Gus Bofa, l'Almanach Vermot ou Hara Kiri.

● *Traits d'impertinence*, BPI du Centre Georges Pompidou, salle d'Actualité. Jusqu'au 6 septembre

Droit de parole

Un bateau-radio pour informer dans toutes les langues des pays de l'ex-Yougoslavie 24h/24, tel est le pari de l'association Droit de parole. Et ça marche, depuis avril dernier. A bord, des journalistes bosniaques, croates et serbes diffusent un programme pluraliste pour mieux informer les populations civiles. Pour aider Radio Brod, Enki Bilal leur a offert un dessin reproduit sur un superbe tee-shirt.

● Droit de parole, BP 6, 75922 Paris Cedex 19. Tee-shirt blanc Bilal, 150 F + 30 F de frais d'envoi.

Nostalgie Chaland

Les éditions Champaka proposent aux accros de bande dessinée et aux fanas d'Yves Chaland, un somptueux coffret contenant trois inachevés du créateur du *Jeune Albert* et de *Bob Fish*. Vous y retrouverez certains projets abandonnés du dessinateur, ainsi qu'une version jamais terminée d'un Bob Fish qui meurt en cours d'album.

● 1350 exemplaires numérotés pour une somme de 570 F. Diffuseur : Figures, 11, rue d'Aix 75010 Paris. Tel : (1) 48 03 21 16

LIVACHE • EN ATTENDANT OCTOBRE

En fait, elle m'a sauté au cou comme si j'étais son frangin ... ou son mec. J'avais oublié l'effet que ça fait
Toujours aussi bavarde, elle s'est mise à me raconter son année à Cherbourg en long et en large. Mais non elle t'a pas oublié ! Elle a demandé de tes nouvelles.
Quand je lui ai dit que tu avais cassé ta pipe il y a deux mois, ça a jeté un froid. Pourtant il faisait une putain de chaleur.
Elle a dégelé l'ambiance en m'annonçant qu'elle venait vivre à Paris en Octobre. Elle m'a demandé si je pouvais l'héberger le temps de se trouver une piaule
Tu penses que j'ai pas dit non ! En fin d'après-midi, elle a taillé la route pour St Raphael, elle était de passage. C'était trop court, dommage.
Voilà, maintenant j'ai l'air d'un con avec ma lettre. Le café va fermer je te laisse. A plus tard michel
LIVACHE

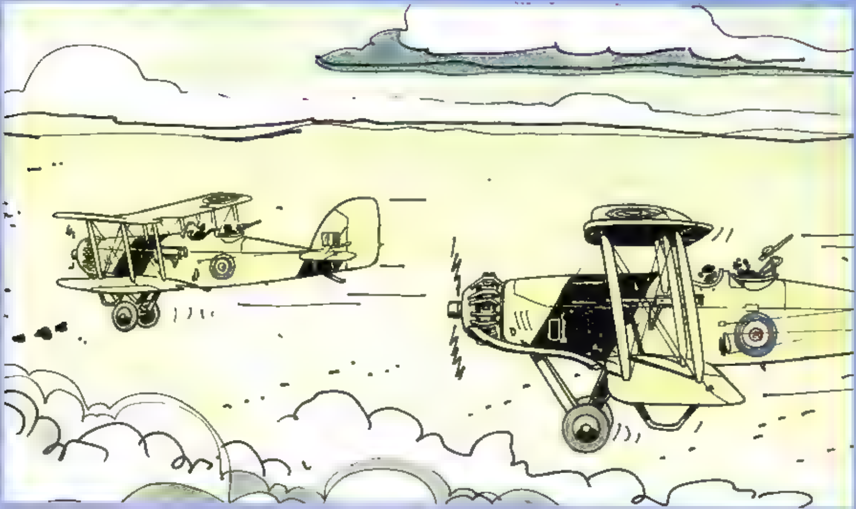
HUGO PRATT

LES SCORPIONS DU DESERT

BRISE DE MER

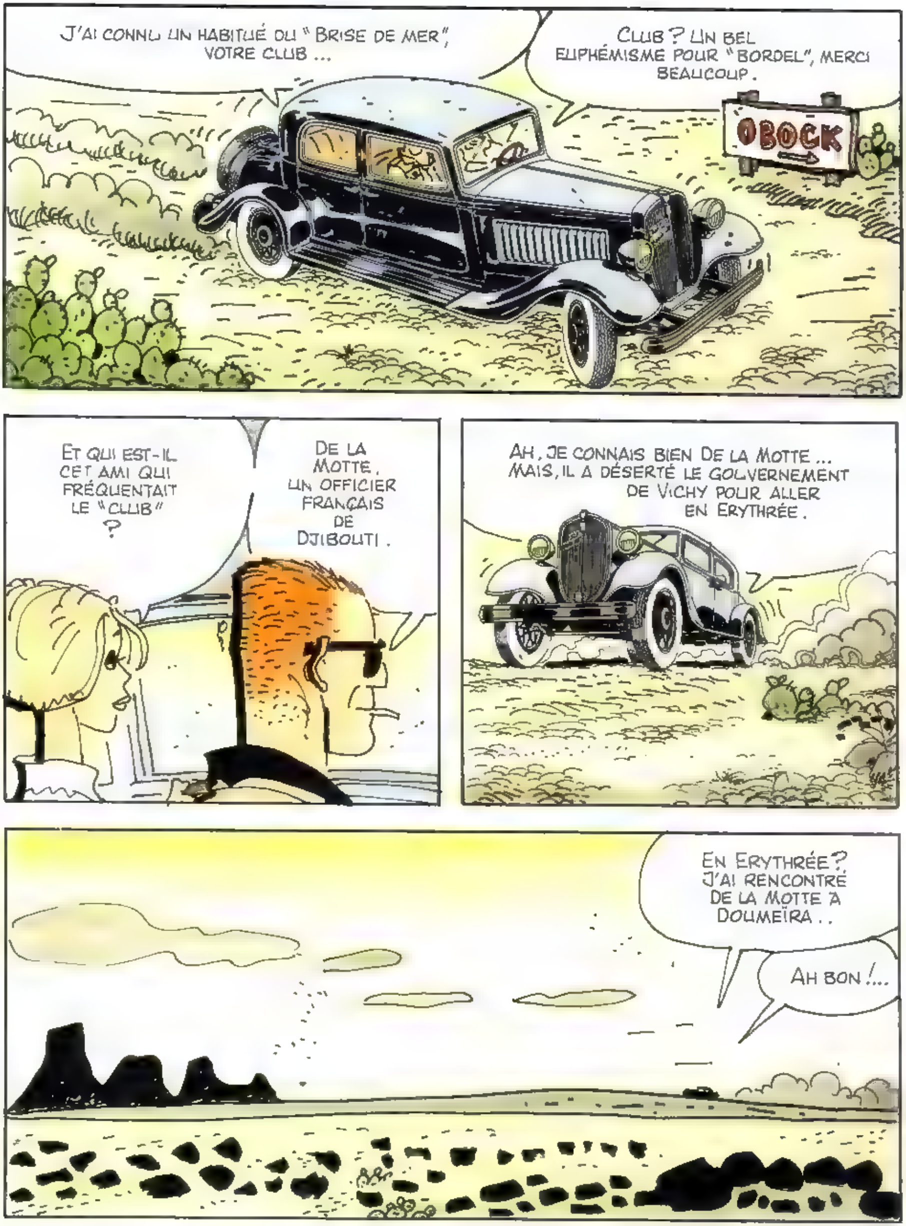
— 3 —

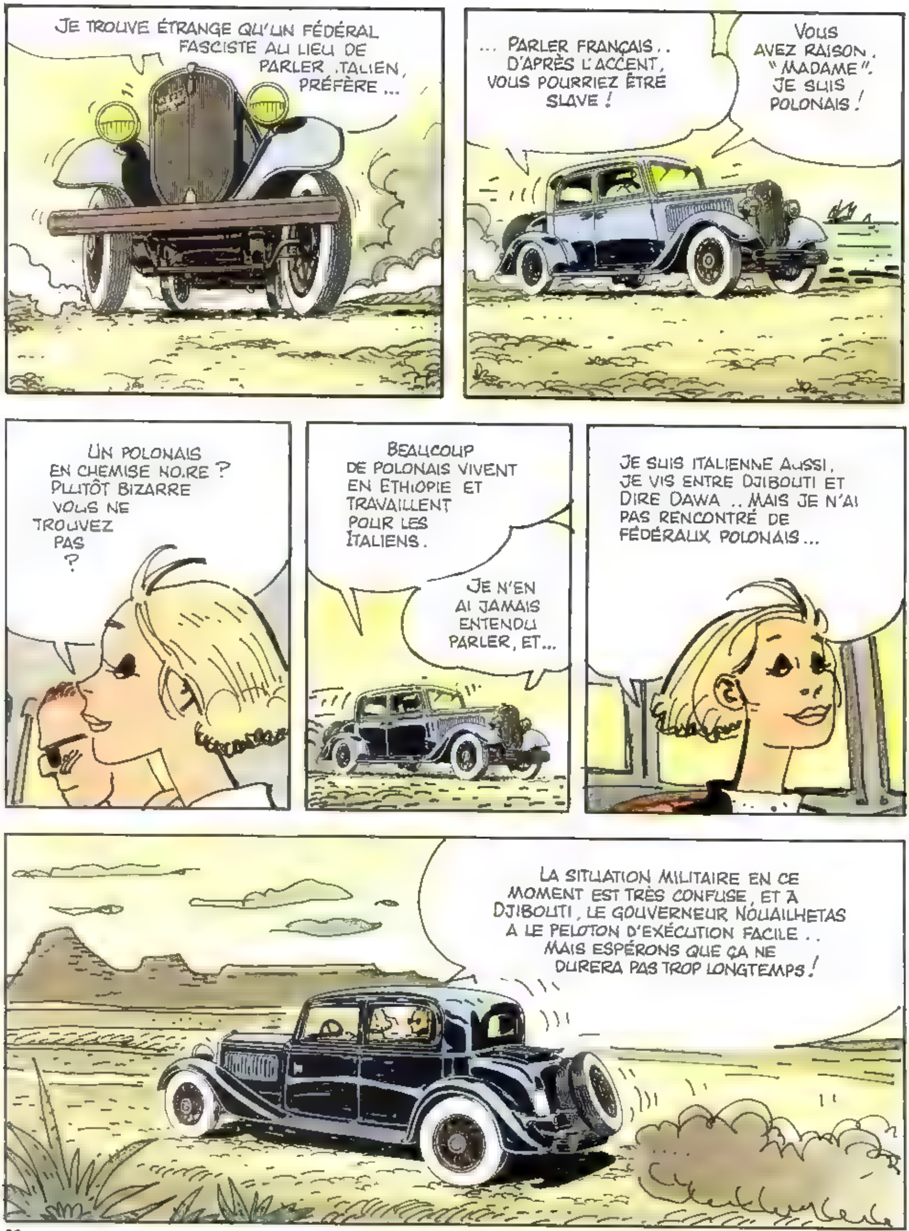
LES ANGES GARDIENS

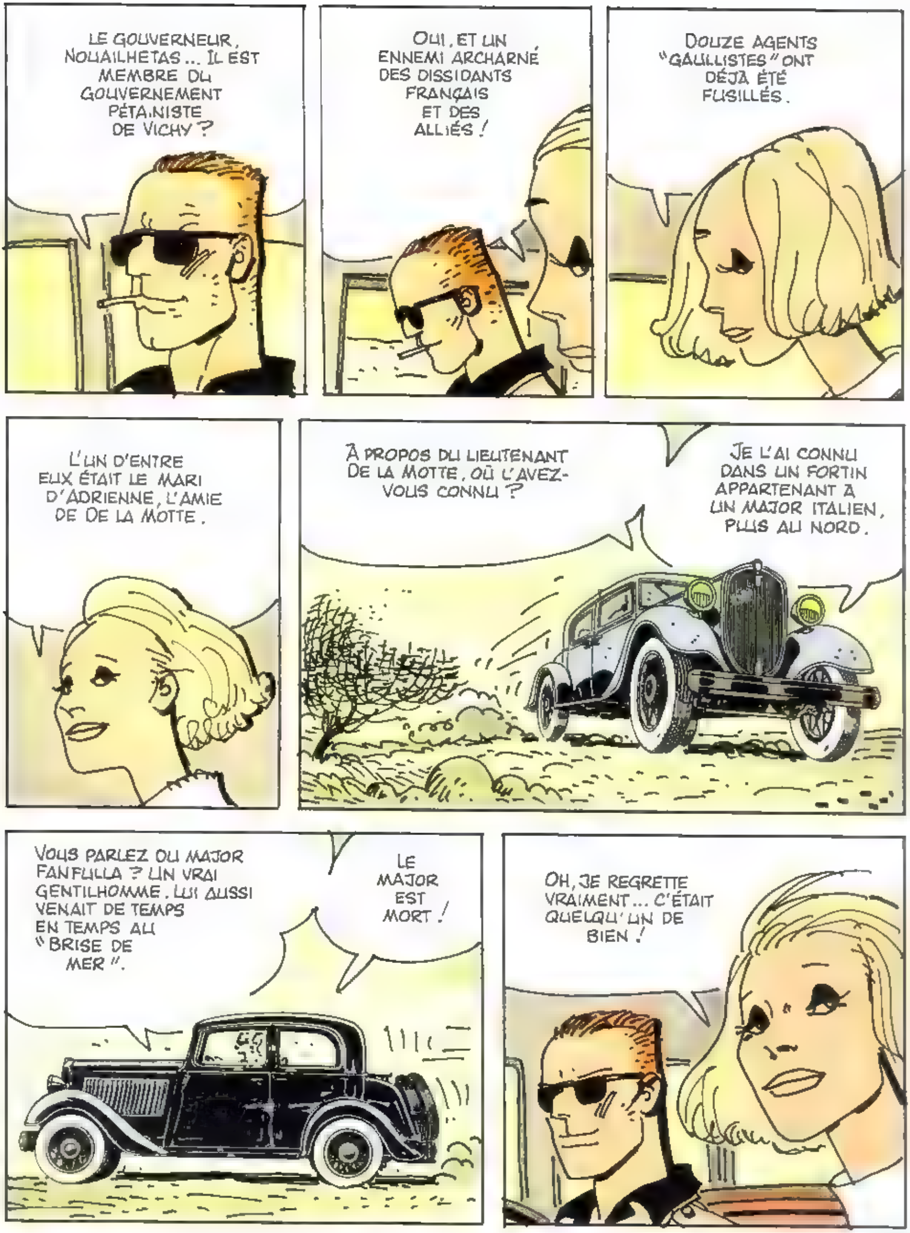


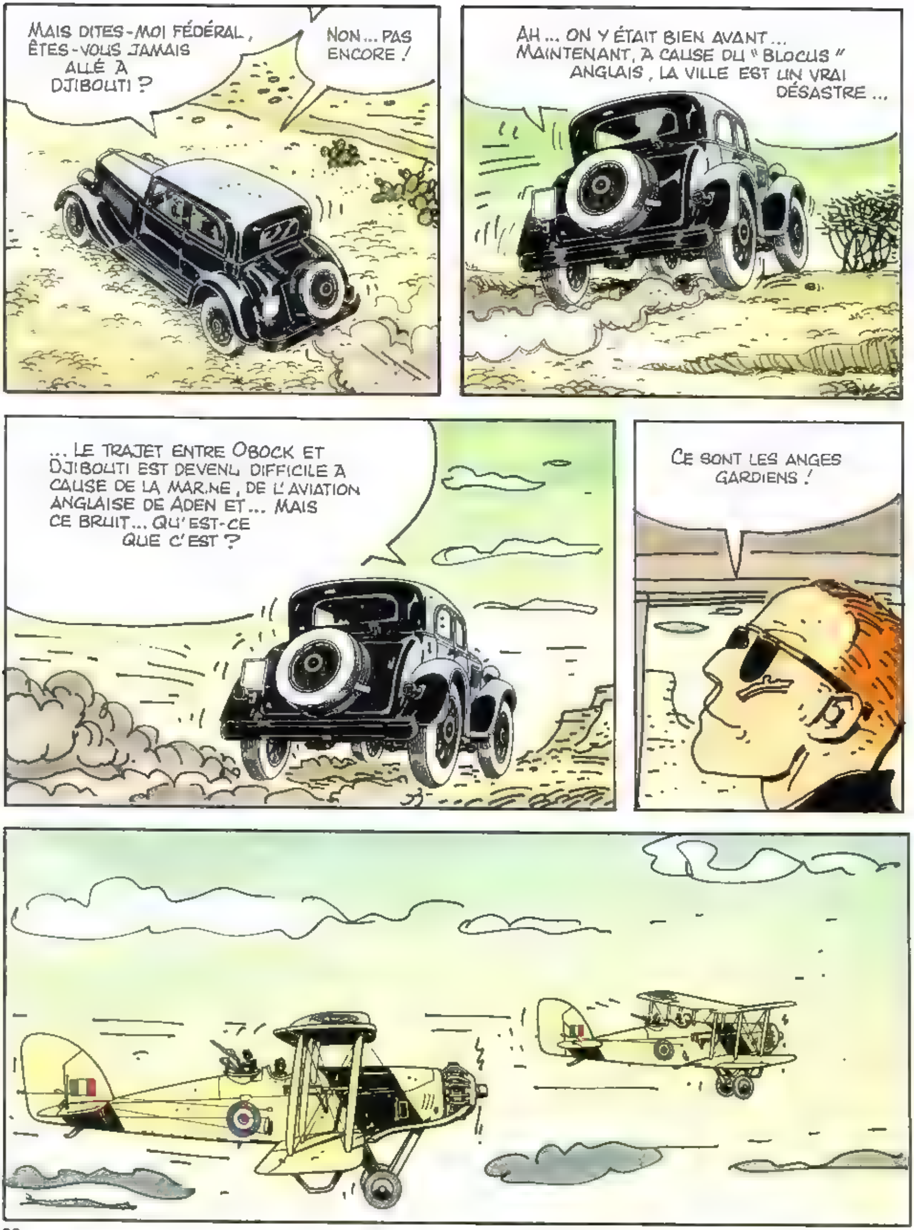
En compagnie de Madame Brezza, le capitaine Koinsky commence sa traversée du désert pour rejoindre Obock. C'est en pleine conversation mondaine qu'ils sont surpris par des tirs d'aviation. Amis ou ennemis?

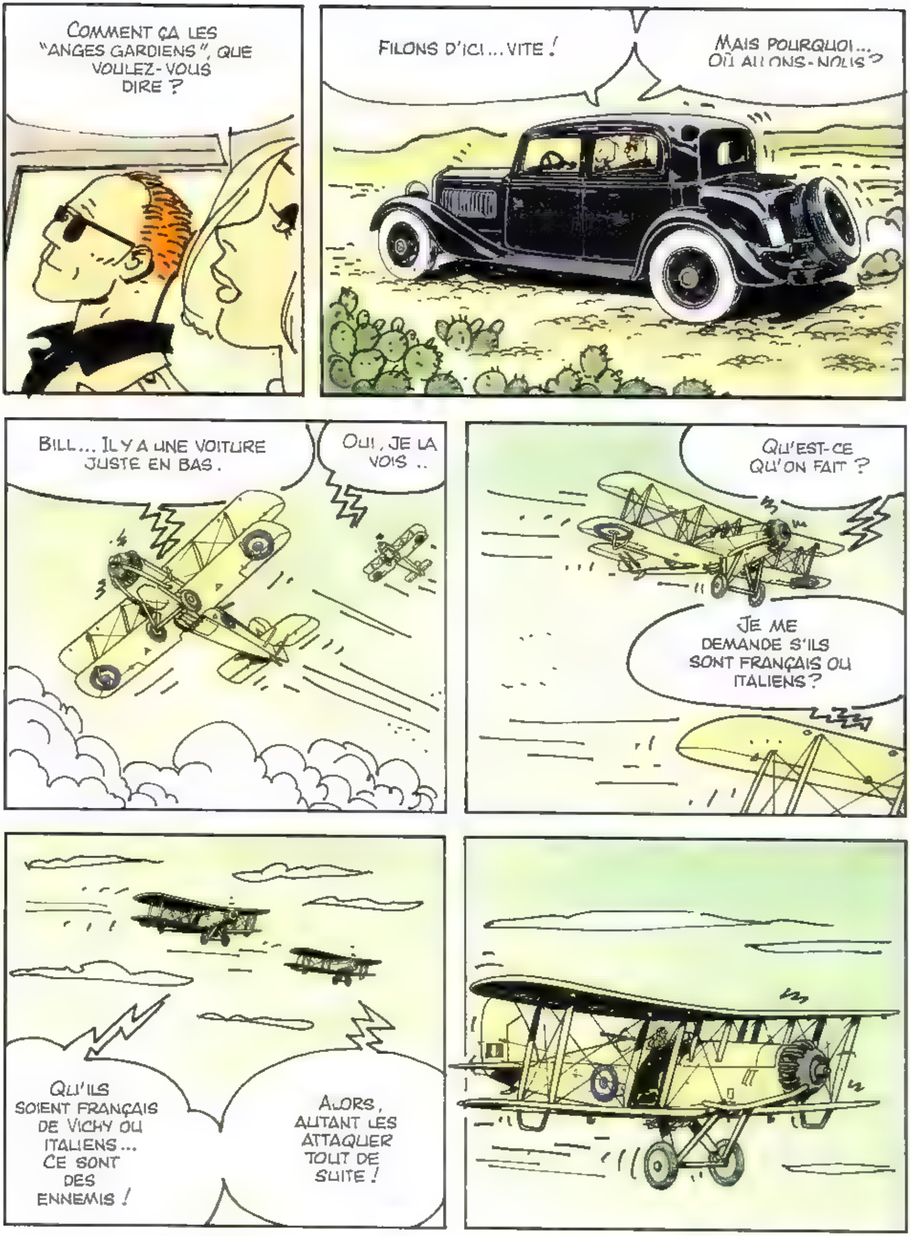
TRADUCTION : SILVINA PRATT — LETTRAGE : POMME VERTE

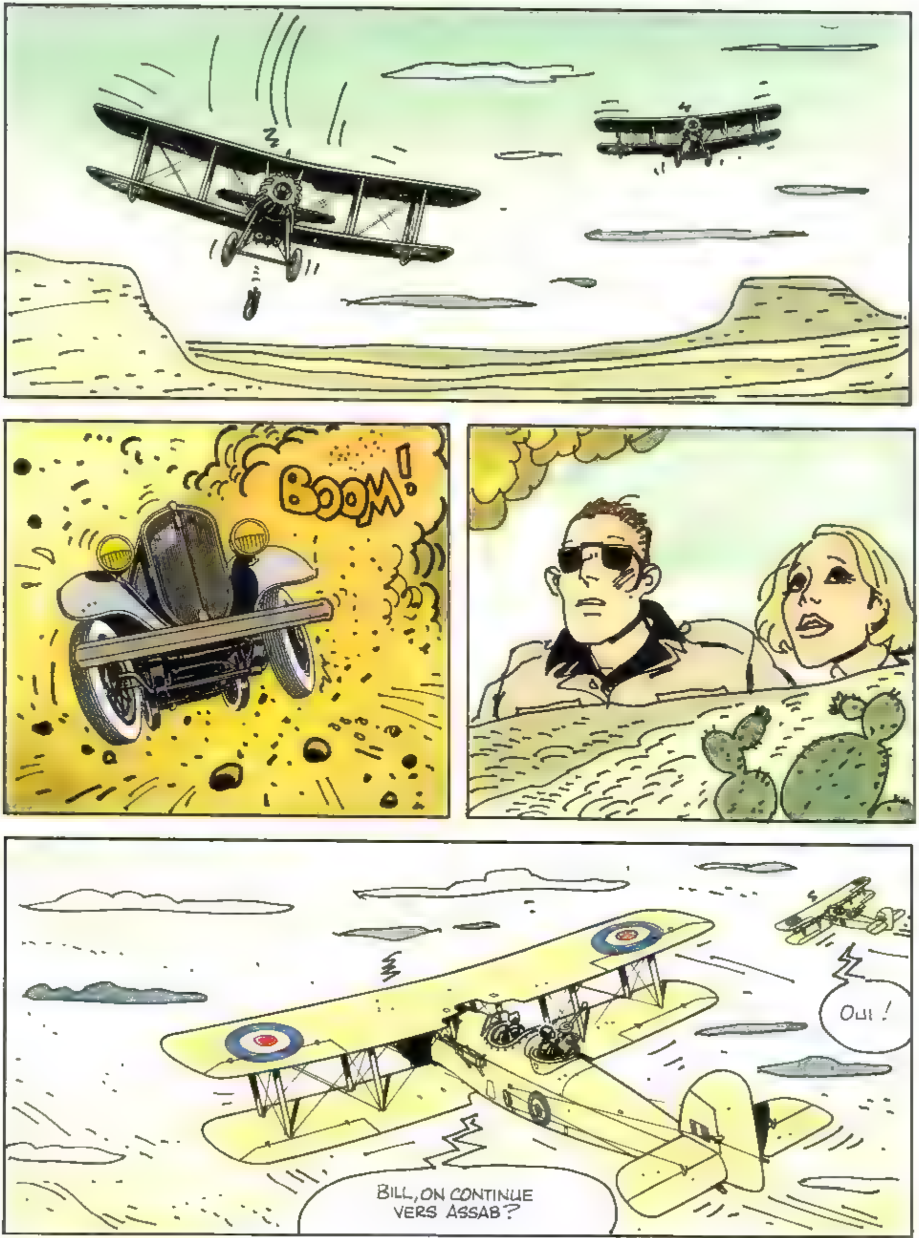

J'AI CONNU UN HABITUÉ DU "BRISE DE MER", VOTRE CLUB ...
CLUB ? UN BEL EUPHÉMISME POUR "BORDEL", MERCI BEAUCOUP.
OBOCK
ET QUI EST-IL CET AMI QUI FRÉQUENTAIT LE "CLUB" ?
DE LA MOTTE, UN OFFICIER FRANÇAIS DE DJIBOUTI.
AH, JE CONNAIS BIEN DE LA MOTTE ... MAIS, IL A DÉSERTÉ LE GOUVERNEMENT DE VICHY POUR ALLER EN ERYTHRÉE.
EN ERYTHRÉE ? J'AI RENCONTRÉ DE LA MOTTE À DOUMEÏRA ..
AH BON !...

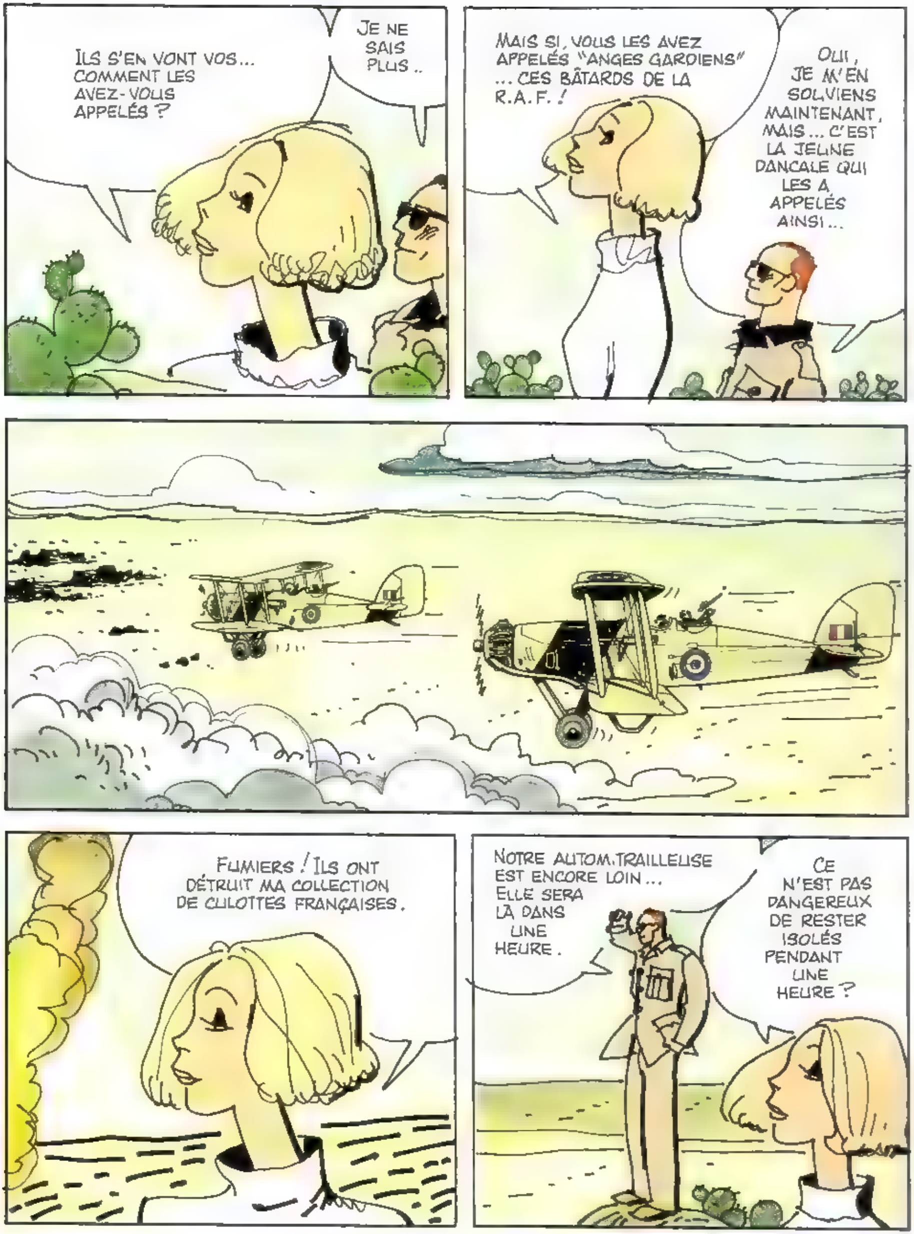

JE TROUVE ÉTRANGE QU'UN FÉDÉRAL FASCISTE AU LIEU DE PARLER ITALIEN, PRÉFÈRE ...
... PARLER FRANÇAIS .. D'APRÈS L'ACCENT, VOUS POURRIEZ ÊTRE SLAVE !
VOUS AVEZ RAISON, "MADAME". JE SUIS POLONAIS !
UN POLONAIS EN CHEMISE NOIRE ? PLUTÔT BIZARRE VOUS NE TROUVEZ PAS ?
BEAUCOUP DE POLONAIS VIVENT EN ETHIOPIE ET TRAVAILLENT POUR LES ITALIENS.
JE N'EN AI JAMAIS ENTENDU PARLER, ET...
JE SUIS ITALIENNE AUSSI, JE VIS ENTRE DJIBOUTI ET DIRE DAWA .. MAIS JE N'AI PAS RENCONTRÉ DE FÉDÉRAUX POLONAIS ...
LA SITUATION MILITAIRE EN CE MOMENT EST TRÈS CONFUSE, ET À DJIBOUTI, LE GOUVERNEUR NOUAILHETAS A LE PELOTON D'EXÉCUTION FACILE .. MAIS ESPÉRONS QUE ÇA NE DURERA PAS TROP LONGTEMPS !

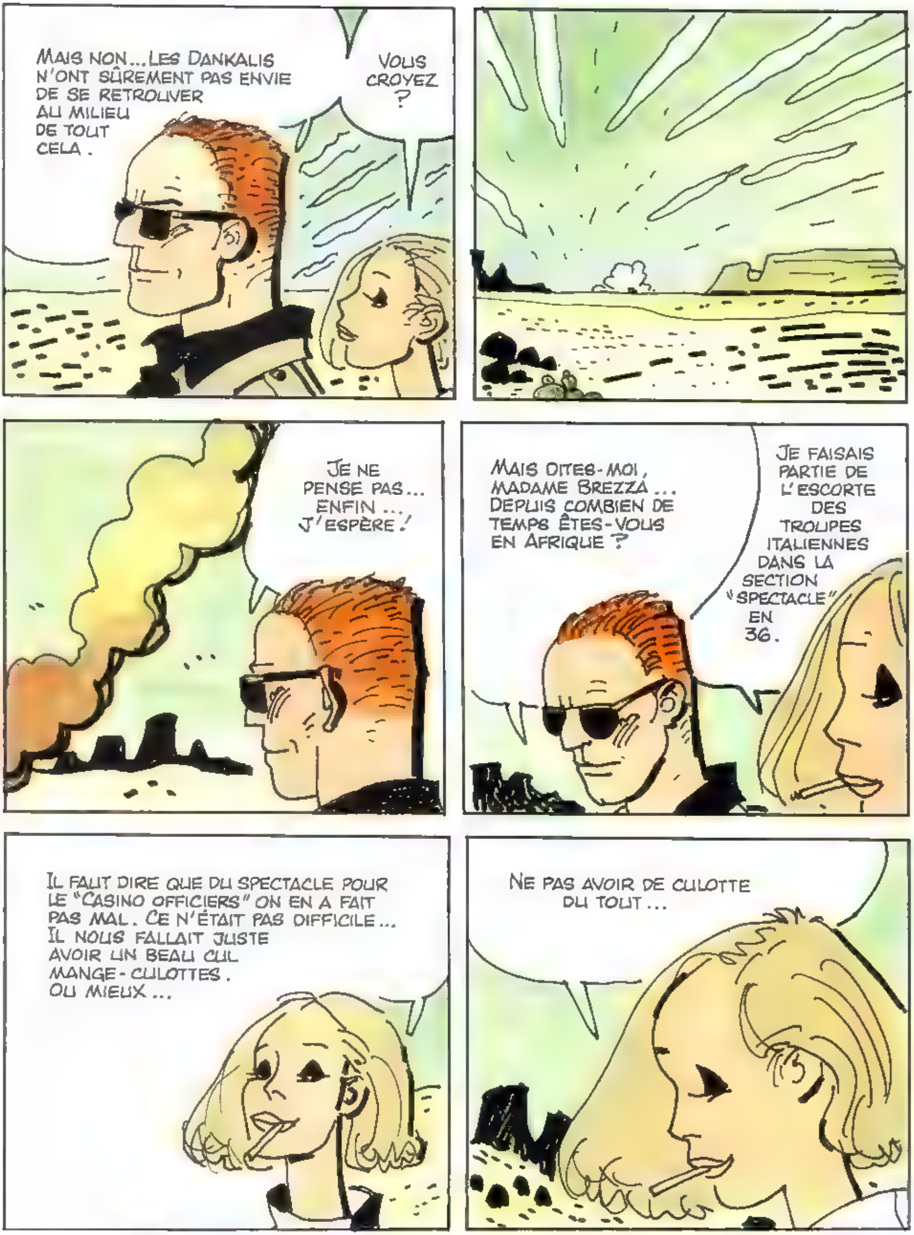

LE GOUVERNEUR, NOUAILHETAS... IL EST MEMBRE DU GOUVERNEMENT PÉTAINISTE DE VICHY ?
OUI, ET UN ENNEMI ARCHARNÉ DES DISSIDANTS FRANÇAIS ET DES ALLIÉS !
DOUZE AGENTS "GAULLISTES" ONT DÉJÀ ÉTÉ FUSILLÉS.
L'UN D'ENTRE EUX ÉTAIT LE MARI D'ADRIENNE, L'AMIE DE DE LA MOTTE.
À PROPOS DU LIEUTENANT DE LA MOTTE, OÙ L'AVEZ-VOUS CONNU ?
JE L'AI CONNU DANS UN FORTIN APPARTENANT À UN MAJOR ITALIEN, PLUS AU NORD.
VOUS PARLEZ DU MAJOR FANFULLA ? UN VRAI GENTILHOMME. LUI AUSSI VENAIT DE TEMPS EN TEMPS AU "BRISE DE MER".
LE MAJOR EST MORT !
OH, JE REGRETTE VRAIMENT... C'ÉTAIT QUELQU'UN DE BIEN !

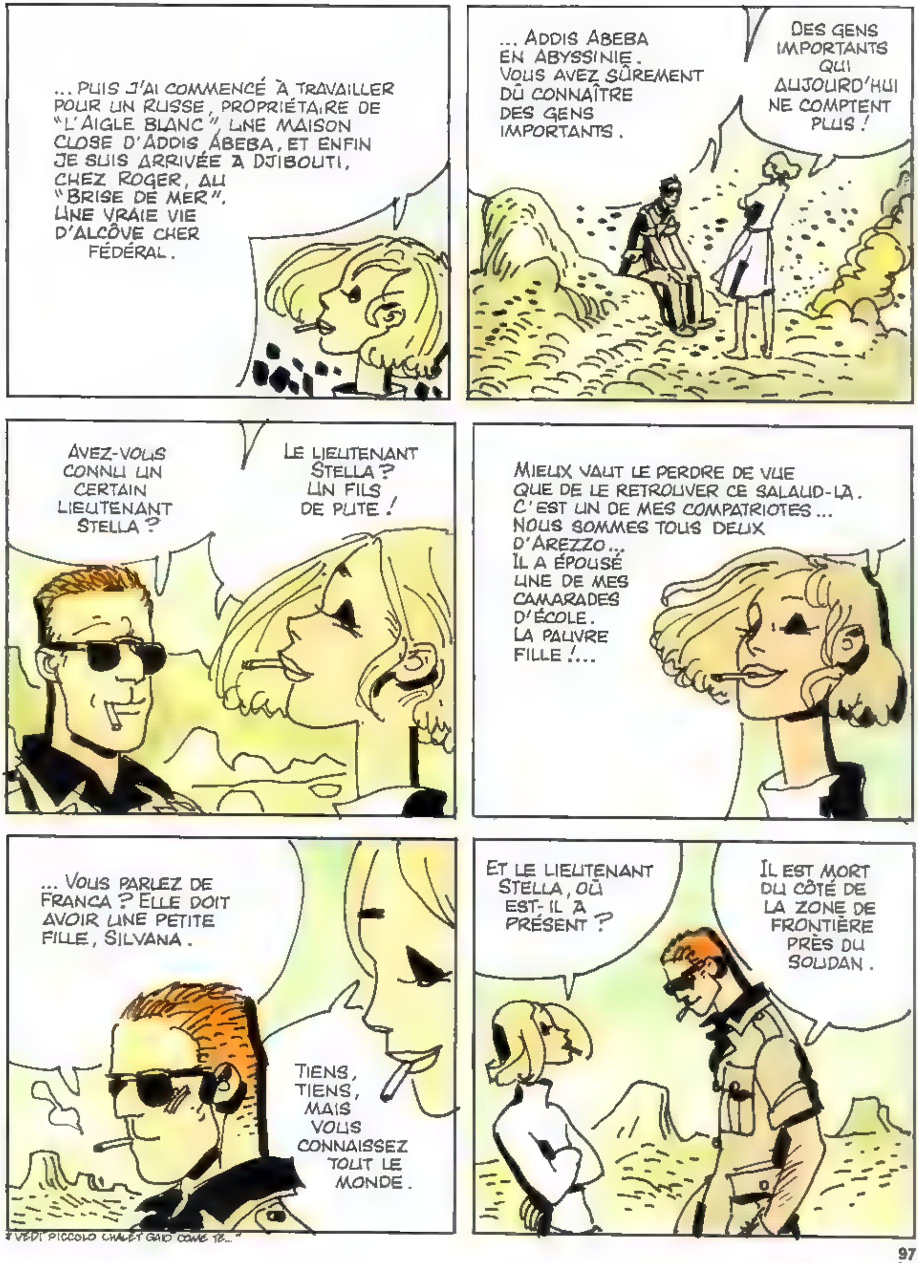

MAIS DITES-MOI FÉDÉRAL, ÊTES-VOUS JAMAIS ALLÉ À DJIBOUTI ?
NON... PAS ENCORE !
AH ... ON Y ÉTAIT BIEN AVANT... MAINTENANT, À CAUSE DU " BLOCUS " ANGLAIS, LA VILLE EST UN VRAI DÉSASTRE ...
... LE TRAJET ENTRE OBOCK ET DJIBOUTI EST DEVENU DIFFICILE À CAUSE DE LA MARINE, DE L'AVIATION ANGLAISE DE ADEN ET... MAIS CE BRUIT... QU'EST-CE QUE C'EST ?
CE SONT LES ANGES GARDIENS !


COMMENT ÇA LES "ANGES GARDIENS", QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
FILONS D'ICI ... VITE !
MAIS POURQUOI ... OÙ ALLONS-NOUS ?
BILL ... IL Y A UNE VOITURE JUSTE EN BAS.
OUI, JE LA VOIS ..
QU'EST-CE QU'ON FAIT ?
JE ME DEMANDE S'ILS SONT FRANÇAIS OU ITALIENS ?
QU'ILS SOIENT FRANÇAIS DE VICHY OU ITALIENS ... CE SONT DES ENNEMIS !
ALORS, AUTANT LES ATTAQUER TOUT DE SUITE !

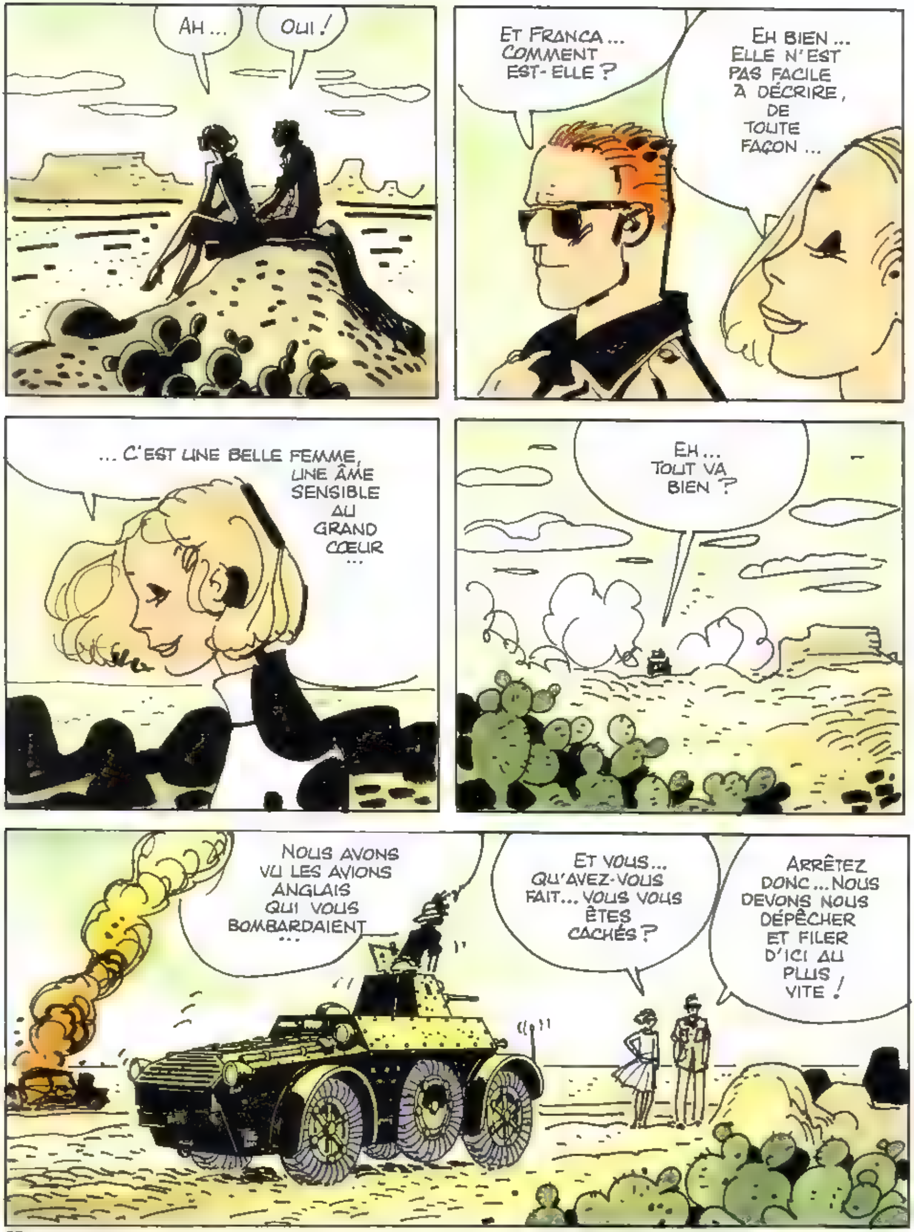

BOOM!
Oui !
BILL, ON CONTINUE VERS ASSAB ?

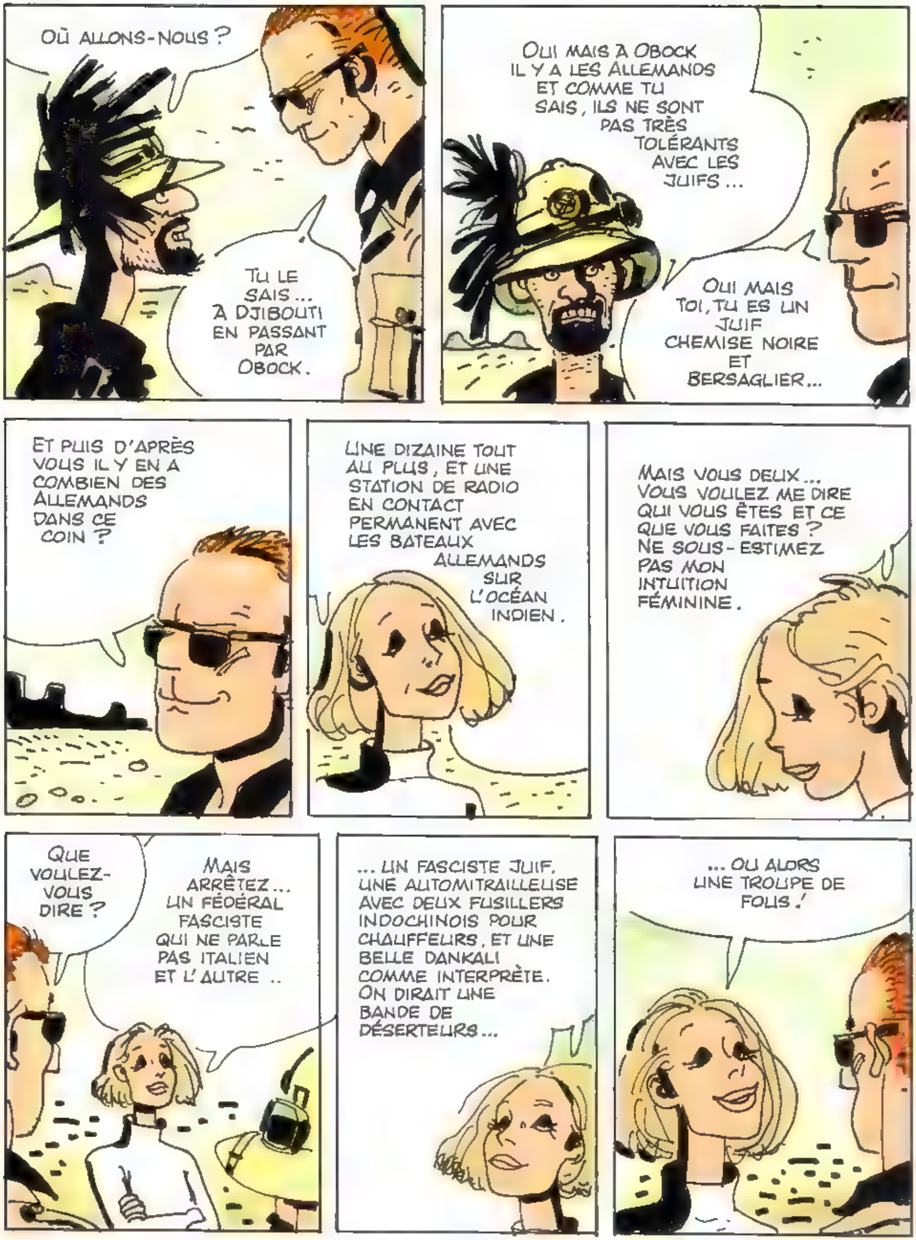

ILS S'EN VONT VOS... COMMENT LES AVEZ-VOUS APPELÉS ?
JE NE SAIS PLUS ..
MAIS SI, VOUS LES AVEZ APPELÉS "ANGES GARDIENS" ... CES BÂTARDS DE LA R.A.F. !
OUI, JE M'EN SOUVIENS MAINTENANT, MAIS... C'EST LA JEUNE DANCALE QUI LES A APPELÉS AINSI...
FUMIERS ! ILS ONT DÉTRUIT MA COLLECTION DE CULOTTES FRANÇAISES.
NOTRE AUTOMITRAILLEUSE EST ENCORE LOIN... ELLE SERA LÀ DANS UNE HEURE.
CE N'EST PAS DANGEREUX DE RESTER ISOLÉS PENDANT UNE HEURE ?

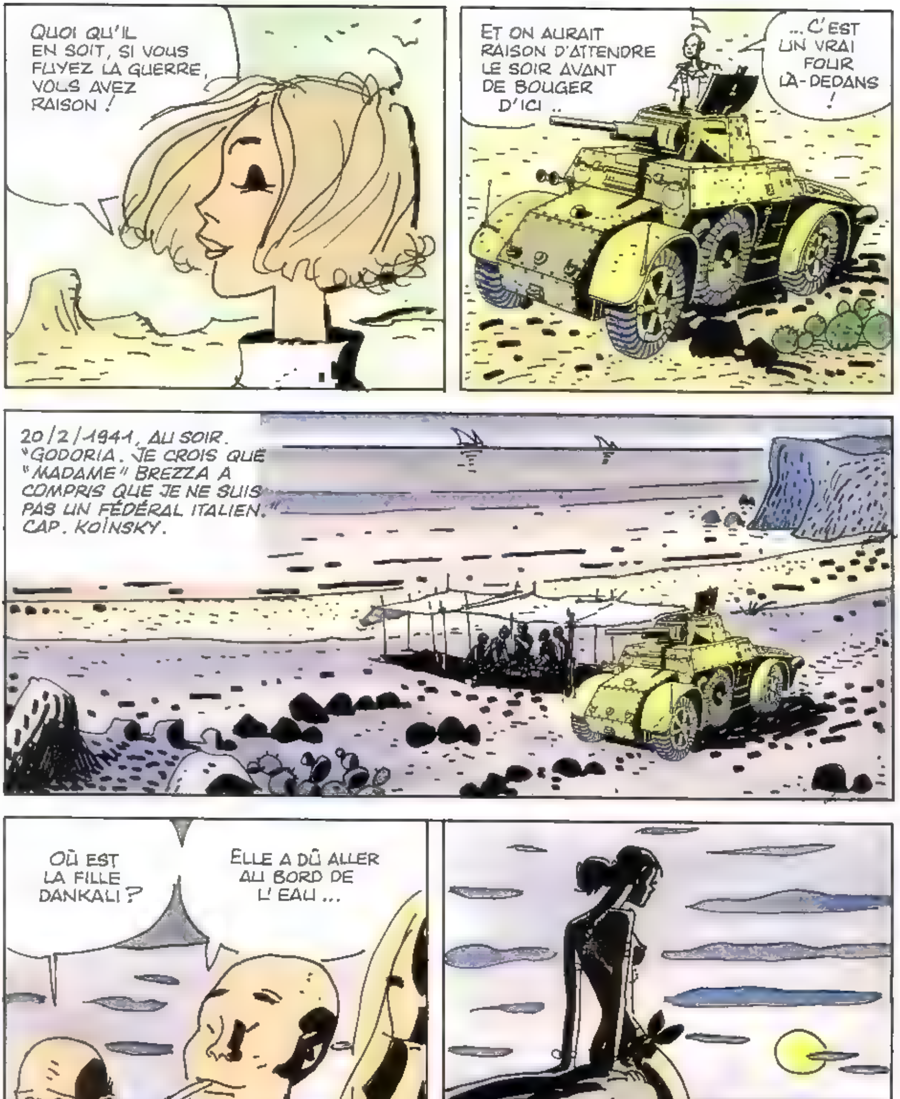

MAIS NON... LES DANKALIS N'ONT SÛREMENT PAS ENVIE DE SE RETROUVER AU MILIEU DE TOUT CELA.
VOUS CROYEZ ?
JE NE PENSE PAS... ENFIN..., J'ESPÈRE !
MAIS DITES-MOI, MADAME BREZZA... DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ÊTES-VOUS EN AFRIQUE ?
JE FAISAIS PARTIE DE L'ESCORTE DES TROUPES ITALIENNES DANS LA SECTION "SPECTACLE" EN 36.
IL FAUT DIRE QUE DU SPECTACLE POUR LE "CASINO OFFICIERS" ON EN A FAIT PAS MAL. CE N'ÉTAIT PAS DIFFICILE... IL NOUS FALLAIT JUSTE AVOIR UN BEAU CUL MANGE-CULOTTES. OU MIEUX...
NE PAS AVOIR DE CULOTTE DU TOUT...



* VEDI PICCOLO CHALET GAIO COME TE... "


AH ...
OUI !
ET FRANCA ... COMMENT EST-ELLE ?
EH BIEN ... ELLE N'EST PAS FACILE À DÉCRIRE, DE TOUTE FAÇON ...
... C'EST UNE BELLE FEMME, UNE ÂME SENSIBLE AU GRAND CŒUR ...
EH ... TOUT VA BIEN ?
NOUS AVONS VU LES AVIONS ANGLAIS QUI VOUS BOMBARDAIENT ...
ET VOUS... QU'AVEZ-VOUS FAIT... VOUS VOUS ÊTES CACHÉS ?
ARRÊTEZ DONC ... NOUS DEVONS NOUS DÉPÊCHER ET FILER D'ICI AU PLUS VITE !


OÙ ALLONS-NOUS ?
TU LE SAIS... À DJIBOUTI EN PASSANT PAR OBOCK.
OUI MAIS À OBOCK IL Y A LES ALLEMANDS ET COMME TU SAIS, ILS NE SONT PAS TRÈS TOLÉRANTS AVEC LES JUIFS...
OUI MAIS TOI, TU ES UN JUIF CHEMISE NOIRE ET BERSAGLIER...
ET PUIS D'APRÈS VOUS IL Y EN A COMBIEN DES ALLEMANDS DANS CE COIN ?
UNE DIZAINE TOUT AU PLUS, ET UNE STATION DE RADIO EN CONTACT PERMANENT AVEC LES BATEAUX ALLEMANDS SUR L'OCÉAN INDIEN.
MAIS VOUS DEUX... VOUS VOULEZ ME DIRE QUI VOUS ÊTES ET CE QUE VOUS FAITES ? NE SOUS-ESTIMEZ PAS MON INTUITION FÉMININE.
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
MAIS ARRÊTEZ... UN FÉDÉRAL FASCISTE QUI NE PARLE PAS ITALIEN ET L'AUTRE ..
... UN FASCISTE JUIF, UNE AUTOMITRAILLEUSE AVEC DEUX FUSILLERS INDOCHINOIS POUR CHAUFFEURS, ET UNE BELLE DANKALI COMME INTERPRÈTE. ON DIRAIT UNE BANDE DE DÉSERTEURS...
... OU ALORS UNE TROUPE DE FOUS !


QUOI QU'IL EN SOIT, SI VOUS FUYEZ LA GUERRE, VOUS AVEZ RAISON !
ET ON AURAIT RAISON D'ATTENDRE LE SOIR AVANT DE BOUGER D'ICI ..
... C'EST UN VRAI FOUR LÀ-DEDANS !
20/2/1941, AU SOIR. "GODORIA. JE CROIS QUE "MADAME" BREZZA A COMPRIS QUE JE NE SUIS PAS UN FÉDÉRAL ITALIEN." CAP. KOINSKY.
OÙ EST LA FILLE DANKALI ?
ELLE A DÛ ALLER AU BORD DE L'EAU ...

(A SUIVRE)

INFOS A SUIVRE

LES BANDES DESSINÉES DE JUILLET

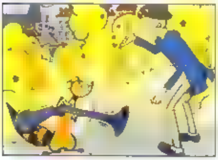
DARGAUD

CHRISTIAN GOUX
La Chanson de Sigale
Aiguesieste

La Provence, le soleil, la pétanque. Douceur de vivre et rosé frais. Un seul hic, la sécheresse. Quand les gosiers sont secs du côté d'Aiguesieste, l'ambiance tourne à l'aigre. Ceux de la Roche-Clairefont n'ont qu'à bien se tenir.

MARC BOURGNE
Etre libre
Tome II - La Vallée perdue

Ancien prof d'histoire-géo, Bourgne enseignait les étendues neigeuses de l'Alaska, les assauts du blizzard et les loups. Maintenant, il les dessine. Andy et Flo continuent leur folle équipée dans le Grand Nord. Il n'y a pas que le froid à se mettre en travers du chemin.

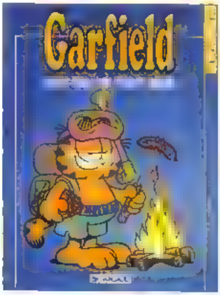


MALAUSSENA/COLBUS
Hector et Omer
Tome II - La Divine comédie

La vie en rose. Depuis qu'Hector s'est vu confier les drôles de graines qu'il a en poche, tout le monde rivalise à son égard de gentillesse et d'amabilité. Vous pensez bien qu'il y en a qui vont s'arranger pour profiter de la situation !

JIM DAVIS
Garfield
Tome XVI - Fait feu de tout bois

Plus égocentrique que Garfield, y'a pas. Plus paresseux non plus. Sa devise, "Je suis gros, je suis fainéant et j'en suis fier." Devise qu'il applique une nouvelle fois avec beaucoup d'énergie.



BERCOVICI/CORTEGGIANI
Les Gens de la télé
Teléfaune

Un été sans télé. C'est ce qu'on peut souhaiter de mieux aux vacanciers de tout poil. Avec, en prime, un album pour se payer la tête des gloires cathodiques et achever de se désintoxiquer. Bercovici et Corteggiani mettent joyeusement les pieds dans le plat. Une bonne occasion de rigoler.

HUBINON/CHARLIER
Barbe-Rouge
Intégrale - tome III

Rien n'y manque, ni ouragan, ni vaisseau fantôme, ni trésors de pirates. Les trois épisodes regroupés dans ce troisième album de l'intégrale Barbe-Rouge ? *Le Vaisseau Fantôme, l'Ile de l'homme mort, le Piège espagnol*. Tome IV à venir...

DUPUIS

CHÉRET/LÉCUREUX
Rahan
Tome III - Le Tueur

Tempête sous un crâne : celui de Rahan qui avait juré de ne jamais porter atteinte à la vie de "ceux-qui-marchent-debout". Et puis il y eut ce jour fatal, ce cadavre tué par son propre couteau. L'homme est-il donc condamné à assassiner pour survivre ?

GLÉNAT

En co-édition avec Sergio Bonelli Editore, Glénat publie cette année quelques séries célébrissimes en Italie, véritables phénomènes qui s'arrachent à des centaines de milliers d'exemplaires. Une formule-fleuve où les héros sont confiés à des équipes de dessinateurs...

CLAUDIO VILLA/CLAUDIO NIZZI/COLLECTIF
Nick Raider - Tome I

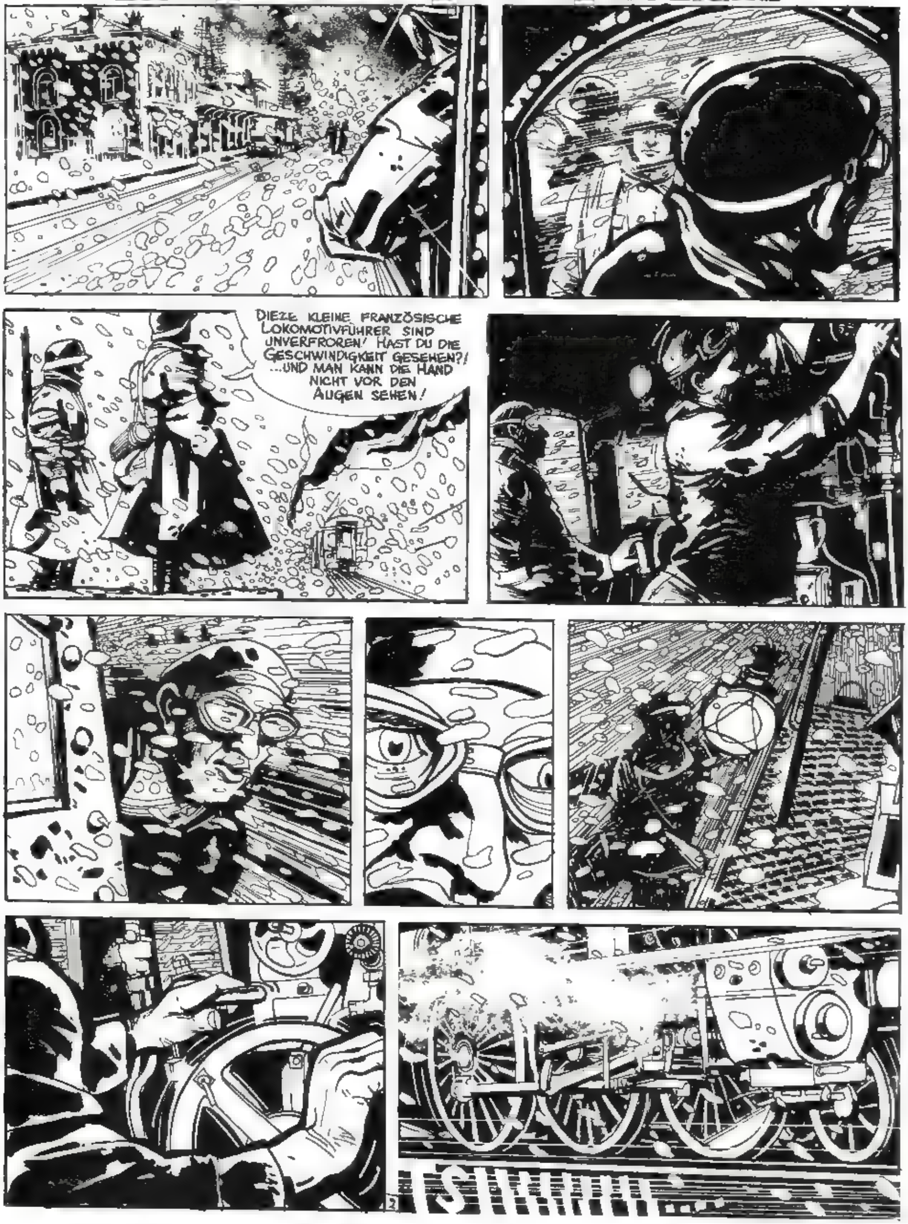
Flic décontract', un peu voyou sur les bords, Nick Raider opère à la Brigade criminelle de Manhattan : c'est lui le chef, le cerveau. Son entourage, trois copains – un casse-cou, un vieux de la vieille, un fana d'ordinateurs – et des grappes d'inévitables jolies filles. Du polar contemporain construit à la manière des séries télé américaines, du réalisme en noir et blanc.

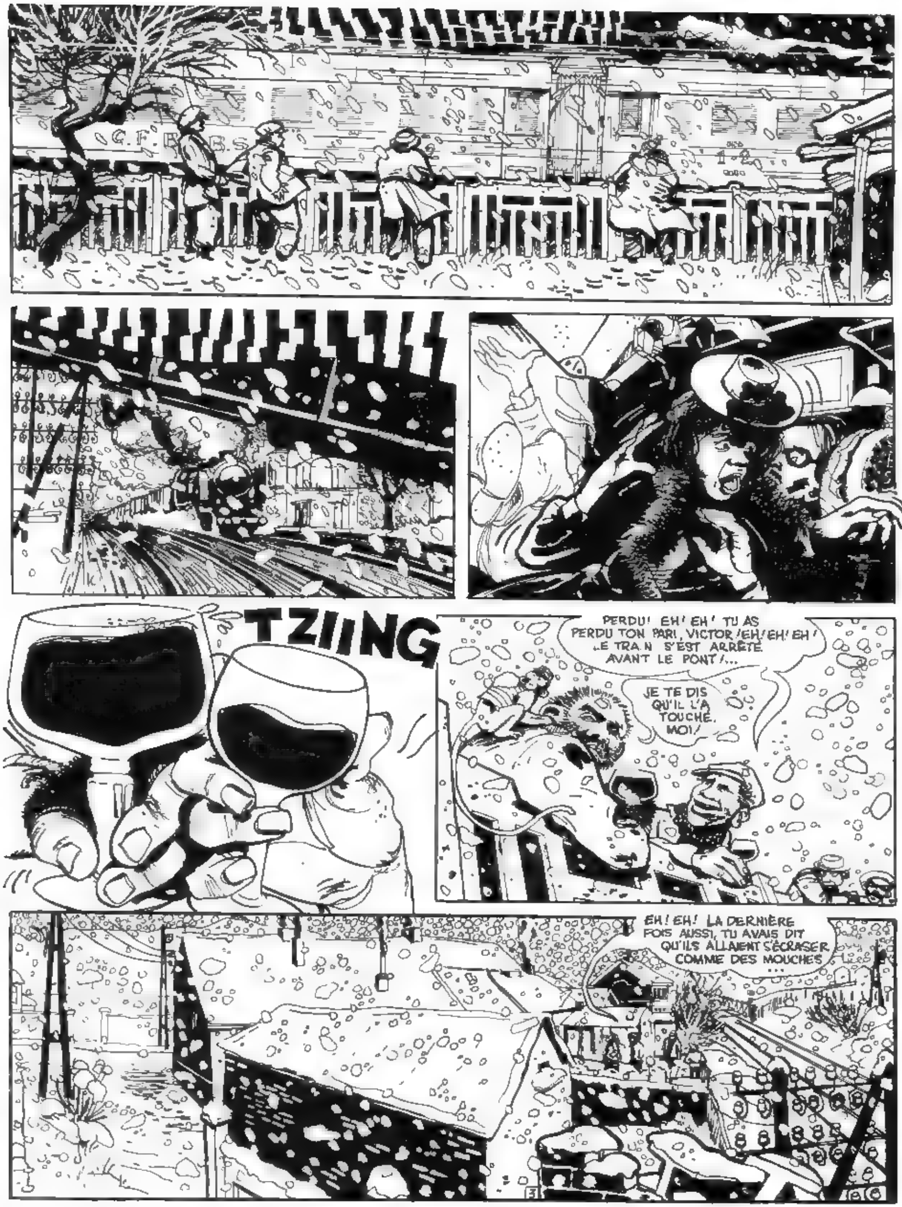
MICHELE MEDDA/COLLECTIF
Nathan Never

Nathan Never est un héros positif. Romantique, déterminé, pas le genre causant. L'histoire se passe dans un futur lointain livré à une criminalité galopante. Investi de fonctions spéciales à l'Agence Alfa, Nathan est cerné par les méchants du Syndicat du crime. Un monde parfaitement futuriste – végétation mutante et nations orbitales – mais pas au point d'empêcher l'héroïne d'être le portrait craché de Sigourney Weaver.

PHILIPPE DRUMEL

L'AVENTURE AU BOUT DE LA LIGNE





TZIING
PERDU! EH! EH! TU AS PERDU TON PARI, VICTOR! EH! EH! EH! LE TRAIN S'EST ARRÊTÉ AVANT LE PONT!...
JE TE DIS QU'IL L'A TOUCHÉ, MOI!
EH! EH! LA DERNIÈRE FOIS AUSSI, TU AVAIS DIT QU'ILS ALLAIENT S'ÉCRASER COMME DES MOUCHES ...

DITES DONC! LA CUISINE ET LE POTAGER, ÇA NE FAIT PAS PARTIE DU CAFÉ DE LA MINE!..
ALORS, VOUS RETOURNEZ À VOTRE PLACE, AVEC LES AUTRES POIVROTS, SINON ...
DES IVROGNES DANS MA MAISON! QUELLE HONTE! JE SUPPOSE QU'IL FAUT AVOIR VU ÇA AVANT DE MOURIR!..
ET LA PROCHAINE FOIS, ALORS, EH! EH! CRAC! COMME DES MOUCHES! EH! EH! EH
SUFFIT, RICHARD! IL Y EN A ICI QUE ÇA ARRANGE LEURS AFFAIRES.. UN PONT QUI SAUTE ET PFUIT! FINI LE CHÔMAGE, ON REPREND DU SERVICE COMME GARDE-BARRIÈRE.. ET VIVE LA GUERRE ET VIVE LES MAQUISARDS!
DING
ELING
UN TÉLÉPHONE! VOUS AVEZ UN TÉLÉPHONE? VITE! LA VOIE EST COUPÉE!
ON VIENT DE TOUCHER UN PONT QUI EST TOMBÉ SUR LA VOIE! C'EST LE DEUXIÈME EN UN MOIS
ET IMPOSSIBLE DE PRÉVENIR LES AUTRES POSTES... L'EXPLOSION A ARRACHÉ TOUS LES FILS!
ET VOILÀ LES CHEMINOTS SANS TRAVAIL, COMME NOUS-AUTRES! OH! OH! QU'EST-CE QU'ILS BOIVENT, CES NOBLES CHEVALIERS DU RAIL? C'EST LA TOURNÉE À RICHARD!

ALLO? ALLO. MADEMOISELLE, PASSEZ-MOI LE CENTRAL, VITE! C'EST UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT..
DITES DONC! ON VOIT BIEN QUE CE N'EST PAS VOTRE BOULOT, VOUS! ICI, PAS DE DANGER DE SE PRENDRE UN COIN DE COMPTOIR SUR LA FIGURE! AVEC LES CONVOIS QU'ON DOIT TIRER DEPUIS LE DÉBUT DE CETTE GUERRE, ON MANQUE DE FREIN ET C'EST TOUS LES JOURS QU'ON RISQUE NOTRE PEAU À CAUSE D'UN SABOTAGE..
ARRÊTE, TU VAS ME FAIRE PLEURER..
VOUS NE SAVEZ PAS CE QUE C'EST DE FAIRE MARCHER CES PUISSANTES LOCOMOTIVES À TOUTE VAPEUR! IL FAUT PELLETER LE CHARBON DANS LE GUEULARD, SURVEIL NIVEAU DE LA CH
TU ES FIER DE TA MACHINE, HEIN, PETIT? TU TE SENS PLUS FORT LÀ-DESSUS, HEIN? HEIN?
C'EST PLUS GROS ET PLUS CHAUD QUE DANS TON PANTALON, HEIN? T'EN FAIS PAS, UN DE CES JOURS, TA MACHINE, ELLE TE LES ÉCRASERA COMME DES MOUCHES !!
HÉ, OH! VICTOR! ÉCRASE, QUOI, OH!
EH! EH! EH! OUI! COMME DES MOUCHES! CRAC!
MOI C'EST TROIS MILLE PIEDS SOUS TERRE QUE JE RISQUAIS MA PEAU POUR QUELQUES CROÛTES DE PAIN.. T'AS ENTENDU PARLER DU GRISOU? TIENS, REGARDE LE SOUVENIR QUE CE COCHON-LÀ M'A LAISSÉ!
AUJOURD'HUI, CHEZ NOUS, L'ENFER EST SUR LE PLANCHER DES VACHES!
...LE CHÔMAGE, LA GUERRE ...
ET TOUS CES MESSIEURS-DAMES QUI PASSENT SANS NOUS VOIR, DANS VOS BOUILLOIRES À ROULETTES.. NON, MERCI.. MOI NON PLUS, JE N'AI PAS LE TEMPS... C'EST L'HEURE D'ALLER FAIRE FORTUNE!..

HUE, COCOTTE
EH BIEN! IL VOUS EN FAUT DU TEMPS POUR PORTER UN PAQUET À LA GARE!
VOUS CROYEZ PEUT-ÊTRE QUE ÇA M'AMUSE, MOI, DE REGARDER PASSER LES TRAINS? SI J'AVAIS TOUT PLANTÉ LÀ, SÛREMENT QU'IL Y AURAIT EU UNE CATASTROPHE ET ÇA AURAIT ÉTÉ DE VOTRE FAUTE!
AH! AH! MAIS ODILE, IL N'Y A PLUS AUCUN TRAIN QUI PASSE! UN PONT EST TOMBÉ SUR LA VOIE! L'EXPRESS A MÊME FAILLI RENTRER DEDANS!
AH, ÇA! IL EST TROP TARD, MAINTENANT, POUR QUE JE RENTRE CHEZ MOI, VOUS N'AVEZ QU'À PASSER NOËL AU CAFÉ!
CLAC!
ENTRE LE CHEMIN DE FER, L'ENTRÉE DES CAMIONS AU CHARBONNAGE, LA GARE CHARBONNIÈRE ET LE PONT QUI AVAIT SAUTÉ LE MOIS DERNIER, IL Y AVAIT CE BOUT DE CORON OUBLIÉ DU CIEL ET DES HOMMES...
MINUIT CHRÉTIEN
AUTREFOIS, LE TRAIN SIFFLAIT, EN VUE DE LA BARRIÈRE... ALORS, TOUT LE CORON COURAIT AU FOND DES JARDINS POUR VOIR PASSER LE COUSIN MARCEL, QUI ÉTAIT CONTRÔLEUR SUR LA LIGNE. DE LA PORTE OUVERTE DU FOURGON, MARCEL NOUS FAISAIT DE GRANDS SIGNES...
IL AVAIT DANS LES YEUX UNE LUEUR VENUE D'UN MONDE À L'AUTRE BOUT DE LA LIGNE
ET PUIS, UN JOUR, MARCEL AVAIT RANGÉ POUR DE BON SON KÉPI DE CONTRÔLEUR AU PLACARD...
PLUS DE FOSS
PLUS DE PAIN
6

JE PENSAIS À AUTRE CHOSE QUAND J'AI RÉALISÉ QUE J'AVAIS MARCHÉ JUSQU'À LA STATION. LE PONT DÉTRUIT ÉTAIT À QUELQUES MÈTRES DE LÀ... QUI AVAIT EU L'IDÉE DE LE FAIRE SAUTER AVANT MOI?
PAS DE SENTINELLES. LES BOCHES DOIVENT ÊTRE RENTRÉS SE RÉCHAUFFER À COUPS DE SCHNAPS.
C'EST LE MOMENT OU JAMAIS DE... OUPS!
DANS LA NUIT, JE VENAIS DE TRÉBUCHER SUR QUELQUE CHOSE DE MOU...
QU'EST-CE QUE... BON SANG! ON DIRAIT BIEN QUE CELUI-LÀ S'EST FAIT SAIGNER ET PLUMER COMME UN LAPIN! IL NE FAIT PAS BON SORTIR PAR ICI, ON PEUT PRENDRE FROID!
MAIS RIEN NE NOUS EMPÊCHE DE FILER EN VOYANT CE QU'IL Y A À VOIR.
EN QUELQUES ANNÉES DE FOSSE, J'AVAIS ASSEZ TRAVAILLÉ À FRONT DE TAILLE POUR RECONNAÎTRE LE TRAVAIL D'UN BOUTE-FEU...
AUS! SCHNELL!

AMI! ... AMI! JE NE FAIS QUE PASSER. VOILÀ, JE M'EN VAIS. EUH, JE M'EN VAIS VOUS EXPLIQUER
OH! OH! OH! OH! CE CHER WILLIAM! ...
V... VICTOR?!
ALLEZ, AVANCE, CRAPULE!
ÇA ALORS! CETTE FOIS-CI, LA BIÈRE T'A CARRÉMENT DISSOUS LA CERVELLE! QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES?
MONTE! SCHNELL! OH! OH! OH!
TENEZ! MAIS C'EST WILLIAM! ÇA VA, WILLIAM?
RICHARD!!
ON SE DOUTAIT BIEN QUE ÇA T'INTÉRESSAIT, LES PONTS QUI EXPLOSENT TOUT SEULS .. ALORS, ON N'ATTENDAIT PLUS QUE TOI POUR LE GRAND DÉPART- LE PETIT TRAIN DU PÈRE NOËL NOUS PAIE UN ALLER-SIMPLE POUR LE PARADIS ...
FINI DE CUIRE SOUS TERRE ET DE GELER EN SURFACE! FINI LE CHÔMAGE, FINIE LA GUERRE, FINI LE CAFÉ DE LA MINE! ON SE TIRE DE CET ENFER! LÀ OÙ NOUS IRONS, IL N'Y AURA PLUS QUE LE CIEL, LE SOLEIL ET LA MER...
JE ME DEMANDE POURQUOI TU ME FERAIS UN PAREIL CADEAU! NE ME DIS PAS QUE C'EST PARCE QUE J'AI ÉTÉ BIEN SAGE!
81

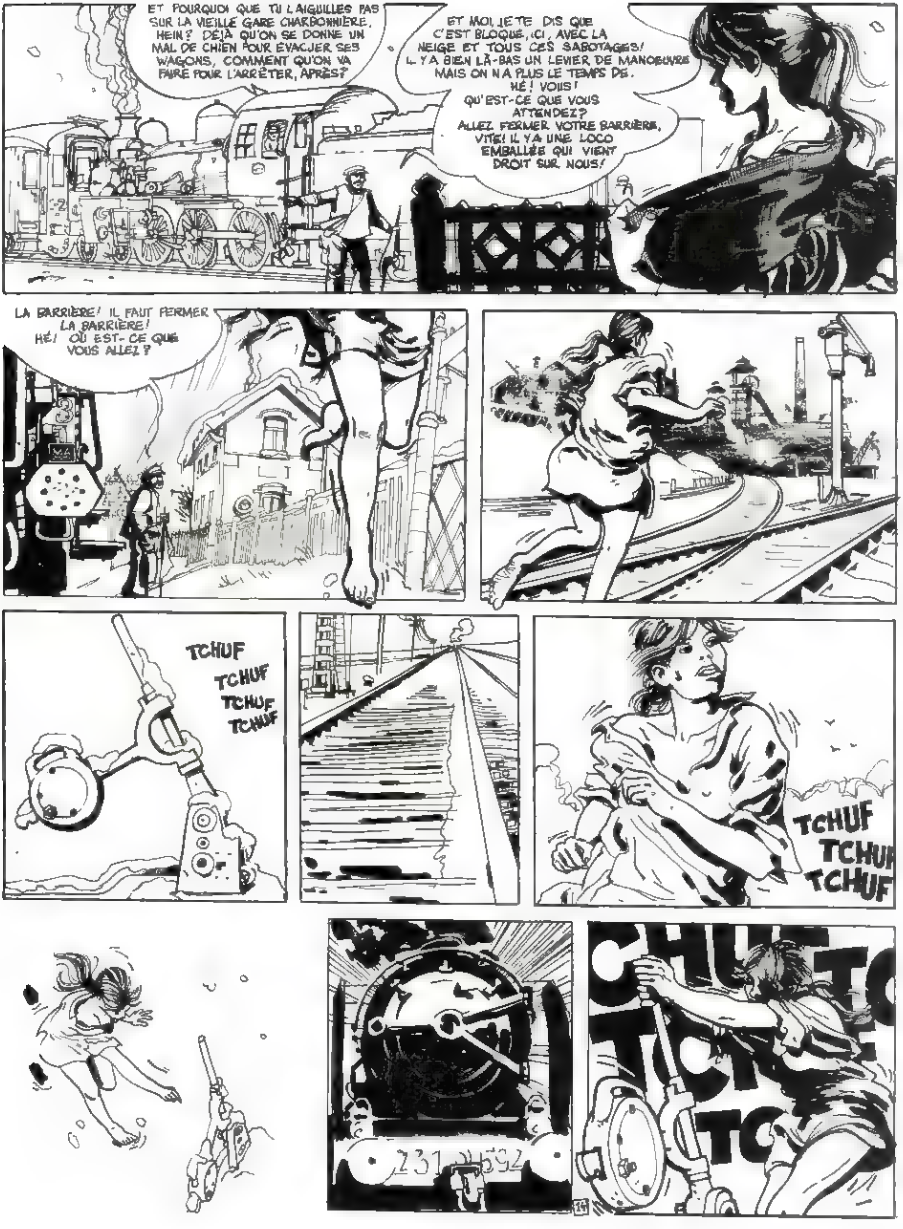
TU VEUX NOUS ENVOYER AU CASSE-PIPE, OU TU ES SAOÛL AU POINT DE CROIRE QUE LES BOCHES, LES CHEMINOTS ET TOUS LES AUTRES VONT TE FAIRE UNE HAIE D'HONNEUR JUSQU'À LA LIGNE DE DÉMARCATION ?
EUX, ILS SONT IVRES! LES SCHLEUS SONT IVRES, LES CHEMINOTS SONT IVRES, ET MOI, JE SUIS IVRE DE LIBERTÉ!
QU'EST-CE QUE TU CROIS ? À L'ANNIVERSAIRE DU PETIT JÉSUS, TOUT LE MONDE SE SENT TOUJOURS UN PEU DE VENT DANS LES VOILES ...
ET PUIS, TU AS DÉJÀ VU, TOI, LA NUIT DE NOËL, UN SOLDAT DE LA WEHRMACHT TIRER SUR UN AUTRE SOLDAT DE LA WEHRMACHT ?
AH! AH!
TOI, UN AH! AH! AH! AH! NON, C'EST TROP DRÔLE! UN SOLDAT DE LA WEHRMACHT DU TEMPS DE LA GUERRE DU FEU, ALORS!?
NE JOUE PAS AVEC LE FEU, WILLIAM.
SCHHH
MAIS...
TCHUF..
MAIS C'EST QU'ILS VONT
LE FAIRE! COM
QU'ON
CHANCE SUR CENT,
SI CETTE MACHINE NE NOUS PÈTE PAS À LA FIGURE! ... LAISSEZ-MOI DESCENDRE!
TCHUF..
?
TCHUF TCHUF
ANHALTEN! HALTET AN, IHR ARMSEL.GE IRREN! IHR WERDET EUCH TÖTEN LASSEN!
231 D 592
HÉ! OÙ EST-CE QUE TU VAS, MAINTENANT?
SUR LE PARAPET! PREND UNE PELLE ET DONNE UN COUP DE MAIN À RICHARD PLUTÔT QUE DE ME SURVEILLER!
FUIIUIII.

TCHUF TCHUF.. DU CHARBON. EH! EH! EH! ENCORE DU CHARBON! TCHUF TCHUF. ALLEZ, WILLIAM!
ATTEND UN PEU, CE GROS SINGE SERAIT BIEN CAPABLE DE SAUTER EN MARCHE!
ON VA FAIRE COMME AU CINÉMA, TU VAS VOIR! TU TE SOUVIENS DE CE TYPE QUI PASSAIT LA FRONTIÈRE DANS TOUS LES SENS PENDANT LA GUERRE DES AMÉRICAINS? PERSONNE NE FAISAIT ATTENTION À LUI, EH! EH! ILS ÉTAIENT TOUS EN TRAIN DE SE BATTRE AVEC LES CHEVAUX, LES CANONS...
AH, OUI... "LE MÉCANO DE LA GENERAL".
PAUVRE RICHARD! QUAND EST-CE QUE TU FINIRAS DE RÊVER TOUT ÉVEILLÉ?!
C'EST VRAI QU'IL Y AVAIT LÀ-BAS, À L'AUTRE BOUT DE CES RAILS, UN MONDE SANS GUERRE, SANS HIVER ET SANS CHARBON...
"QUAND, LES DEUX YEUX FERMÉS, EN UN SOIR CHAUD D'AUTOMNE, JE RESPIRE L'ODEUR DE TON SEIN CHALEUREUX"
"JE VOIS SE DÉROULER DES RIVAGES HEUREUX QU'ÉBLOUISSENT LES FEUX D'UN SOLEIL MONOTONE"

UNE ÎLE PARESSEUSE OÙ LA NATURE DONNE DES ARBRES SINGULIERS ET DES FRUITS SAVOUREUX
AITA
"DES HOMMES DONT LE CORPS EST MINCE ET VIGOUREUX ET DES FEMMES DONT L'OEIL PAR SA FRANCHISE ÉTONNE."
PSST! VICTOR.. EH, VICTOR!
VIENS VOIR PAR ICI, QU'EST-CE QU'IL FAUT FAIRE? EH VIC! OÙ EST-CE QUE TU ES?
ARRÊTE DE HURLER COMME ÇA, RICHARD, TU AS L'AIR D'UN VEAU QUI PLEURE APRÈS SA MÈRE! IL Y A UN MOMENT QUE VICTOR NOUS A FAUSSÉ COMPAGNIE ..
IL SAVAIT CE QUI NOUS ATTENDAIT À LA FRONTIÈRE. COMMENT NE PAS LE SAVOIR, D'AILLEURS
VICTOR N'AURAIT PAS FAIT ÇA. IL EST PEUT-ÊTRE TOMBÉ... IL M'AIMAIT BIEN, VICTOR, CE N'EST PAS COMME TOI.
TU VOIS, RICHARD, CHEZ NOUS, RIEN NE SE PASSE COMME AU CINÉMA TU N'ES PAS COMME LE "MÉCANO DE LA GENERAL" ET PERSONNE NE SE SAUVE PLUS EN VOYANT ARRIVER LE TRAIN EN GARE

JE NE VOIS QU'UN MOYEN DE S'EN SORTIR VIENS SUR LE TENDER À CÔTÉ DE MOI ET PASSE-MOI TON REVOLVER. VITE!
HOLÀ! J'AI UN PRISONNIER ALLEMAND AVEC MOI! JE N'HÉSITERAI PAS À L'ABATTRE SI LA VOIE N'EST PAS DÉGAGÉE IMMÉDIATEMENT!
W.. WILLIAM, ÇA NE VA PAS.. CE N'EST PAS UN BON PLAN, JE N'AI PAS ENVIE QUE TU M'ABATTES, MOI!
FERME-LA CRÉTIN! S'ILS SONT AUSSI IDIOTS QUE TOI, LÀ EN FACE, IL NOUS RESTE UNE CHANCE...
WAS REDET DIESER KERL? IST ES EIN WIDERSTANDSKÄMPFER?
ICH VERSTEHE DAS NICHT. ER SAGT, ER HÄTTE EINER VON UNS ALS GEISEL GENOMMEN.
IST DAS ALLES? SAG MAL, UND WAS WÜRDE DAS AUSMACHEN, EINEN MÄRTYRER MEHR ODER WENIGER ZU EHRE DES DRITTEN REICHS?
NEIN!
RAC TTAC TRAT TAC TAC!
TTAC TRAC TACRAC RATTACTTRATRACTTAT!
RICHARD
PCHH..

TCHUF
ET C'EST REPARTI DANS L'AUTRE SENS! TU AS DÛ ACCROCHER UNE DE CES MANETTES... LAQUELLE, RICHARD, LAQUELLE?
TC
TU T'ES BIEN FAIT AVOIR, PAS VRAI, WILLIAM? VICTOR DISAIT QUE TU TE TIRES TOUJOURS DE TOUTES LES SITUATIONS... CELUI QUI LAISSE GRILLER LES COPAINS POUR MIEUX ÉCHAPPER AU FEU . . .
TCHUF
TCHUF
MAIS MOI, IL M'AIMAIT BIEN, VICTOR! ÉCOUTE, C'EST LE BRUIT DE LA MER QU'ON ENTEND . JE N'AI JAMAIS VU LA MER, C'EST MON PLUS BEAU CADEAU DE NOËL...
RICHARD! C'EST LA MACHINE QUI FAIT CE BRUIT-LÀ, COMMENT EST-CE QU'ON L'ARRÊTE?
AH, OUI, LA MACHINE, EH! EH! MAIS TU T'EN TIRES TOUJOURS... TU PEUX BIEN L'AVOIR MAINTENANT, JE N'EN AI PLUS BESOIN, REGARDE... JE SUIS ARRIVÉ, ARRIV... ARR.
BON SANG!
FFUUUIIIIIIIT..FUTCHUFIIIT
TCHUF
TCHUF
Chicorée PACHA
UXE
CHICORÉE
TCHUF
TCHUF
TCHUF
TCHUF
RIIIING
RIIIING
RECULE ! RECULE, VITE! MACHINE ARRIÈRE JUSQU'AU TRIAGE! IL FAUT DÉGAGER LA VOIE!
?!


ET POURQUOI QUE TU L'AIGUILLES PAS SUR LA VIEILLE GARE CHARBONNIÈRE, HEIN? DÉJÀ QU'ON SE DONNE UN MAL DE CHIEN POUR ÉVACUER SES WAGONS, COMMENT QU'ON VA FAIRE POUR L'ARRÊTER, APRÈS?
ET MOI, JE TE DIS QUE C'EST BLOQUÉ, ICI, AVEC LA NEIGE ET TOUS CES SABOTAGES! IL Y A BIEN LÀ-BAS UN LEVIER DE MANOEUVRE MAIS ON N'A PLUS LE TEMPS DE.
HÉ! VOUS! QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ? ALLEZ FERMER VOTRE BARRIÈRE, VITE! IL Y A UNE LOCO EMBALLÉE QUI VIENT DROIT SUR NOUS!
LA BARRIÈRE! IL FAUT FERMER LA BARRIÈRE! HÉ! OÙ EST-CE QUE VOUS ALLEZ?
TCHUF
TCHUF
TCHUF
TCHUF
TCHUF
TCHUF
TCHUF

CRAC
CLANG
CLANG
OOOH, NON !
15

MES PETITS! MON DIEU!
SA MÈRE LUI DEMANDE QUI T'A FAIT ÇA, SUZON C'EST LE GARDE BARRIÈRE
AVEC SON GROS BATON... OH! OH! C'EST APRÈS QUOI QUE TU COURS COMME ÇA, L'ODILE?
AH! L'AVENTURE! LA GRANDE, LA FOLLE AVENTURE! ÇA NE NOUS RÉUSSI JAMAIS À NOUS-AUTRES... ICI, LES BELLES AMAZONES SONT MÈRES DE FAMILLE AVANT L'ÂGE ET LEURS HÉROS ONT UN SACRÉ FIL À LA PATTE!
DEBOUT, LES MORTS! NE RESTE PAS COUCHÉ DANS LA NEIGE, TU VAS ATTRAPER UN RHUME, IMBÉCILE!
PAS DE DANGER QUE TA DYNAMITE NOUS ÉCLATE AU NEZ, JE SUIS PASSÉ FAIRE LE MÉNAGE CHEZ TOI AVANT QUE TU NE RESSUSCITES. OH! OH! JE PARIE QUE MÊME LA MORT EST ÉCOEURÉE QUAND ELLE TE VOIT EN FACE!
NE TE GÊNE PAS POUR ALLER RACONTER TOUT ÇA AUX ALLEMANDS, ÇA LES INTÉRESSERA SÛREMENT DE SAVOIR QUI A ÉGORGÉ LES SENTINELLES POUR VOLER L'EXPRESS LA NUIT DE NOËL!
MAIS QUELLES BÊTISES ON PEUT DIRE, PARFOIS! OH! OH! BIEN SÛR! C'ÉTAIT LA NUIT DE NOËL, LE NEZ DANS LES ÉTOILES, SUR UN AIR D'ORGUE DE BARBARIE, J'AVAIS RÊVÉ À CES TROIS ROIS QUI PARTAIENT EN VOYAGE ET TOI, DE TA BARRIÈRE, TU REGARDAIS PASSER CES TRAINS QUI VONT TOUJOURS VERS DES MONDES MEILLEURS
ESTAMINET
16

MUSIQUES A SUIVRE

LIANE FOLY
LES PETITES NOTES
VIRGIN

La Foly, j'aimerais l'aimer sans réserve ; mais sa voix superbe est prise au sucre des synthés-sirop et des paroles-guimauve. Elle mérite pourtant plus d'espace que celui de ces trop petites notes...
JEANNE PUCHOL

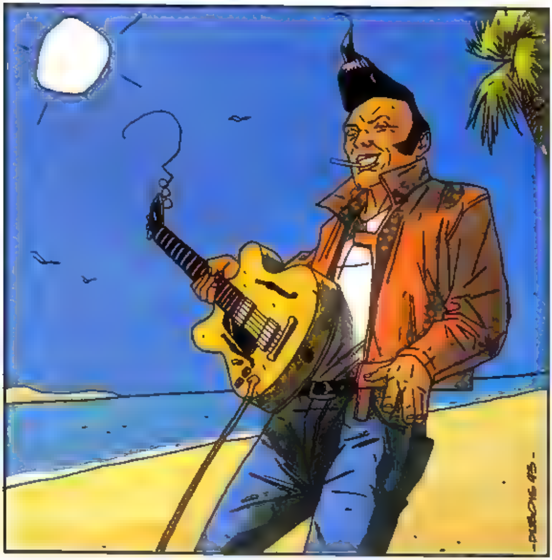
AEROSMITH
GET A GRIP
GEFFEN

Ces prognathes-là ont des grosses pommes d'Adam et, sous l'oripeau bariolé, on peut compter leurs côtes. Pour ne pas trop voir le jour, ils ont des cheveux sur les yeux mais surtout, depuis des lustres, ils font un bon gros boucan lippu Dans un tourbillon de poudre et de dollars, ils ont parfois caressé les étoiles. Ils s'y essayent à nouveau...
SOLÉ

MUSIQUES A SUIVRE

MAJEK FASHEK
PRISONER OF CONSCIENCE
SLAND

Majek Fashek fait une musique douce et puissante. Son reggae est influencé par le gospel apocalyptique de son Nigéria natal, Fela Anikulapokuti et Bob Marley. Appréciez tout au long de l'album la ligne mélodique du Fender Rhodes, un instrument magique, inventé pendant la guerre du Vietnam...
PIC



JEFF BECK
CRAZY LEGS
VIRG N

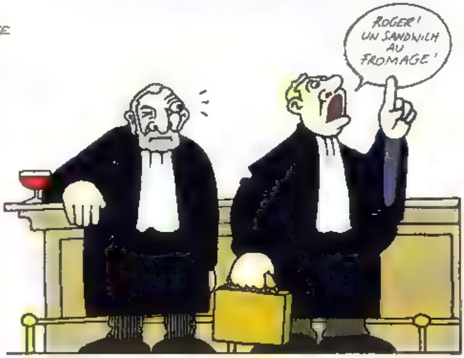
Bientôt trente années de riffs éclectiques et Jeff s'octroie le retour aux sources, récupère et rafistole une très respectable Gretsh 1956, et rend ici hommage à celui qui suscita sa vocation, Cliff Gallup, guitariste fameux de Gene Vincent. Un surlignage de 17 reprises impeccablement gominé !
DUBOIS

L'HISTOIRE DES BEATLES

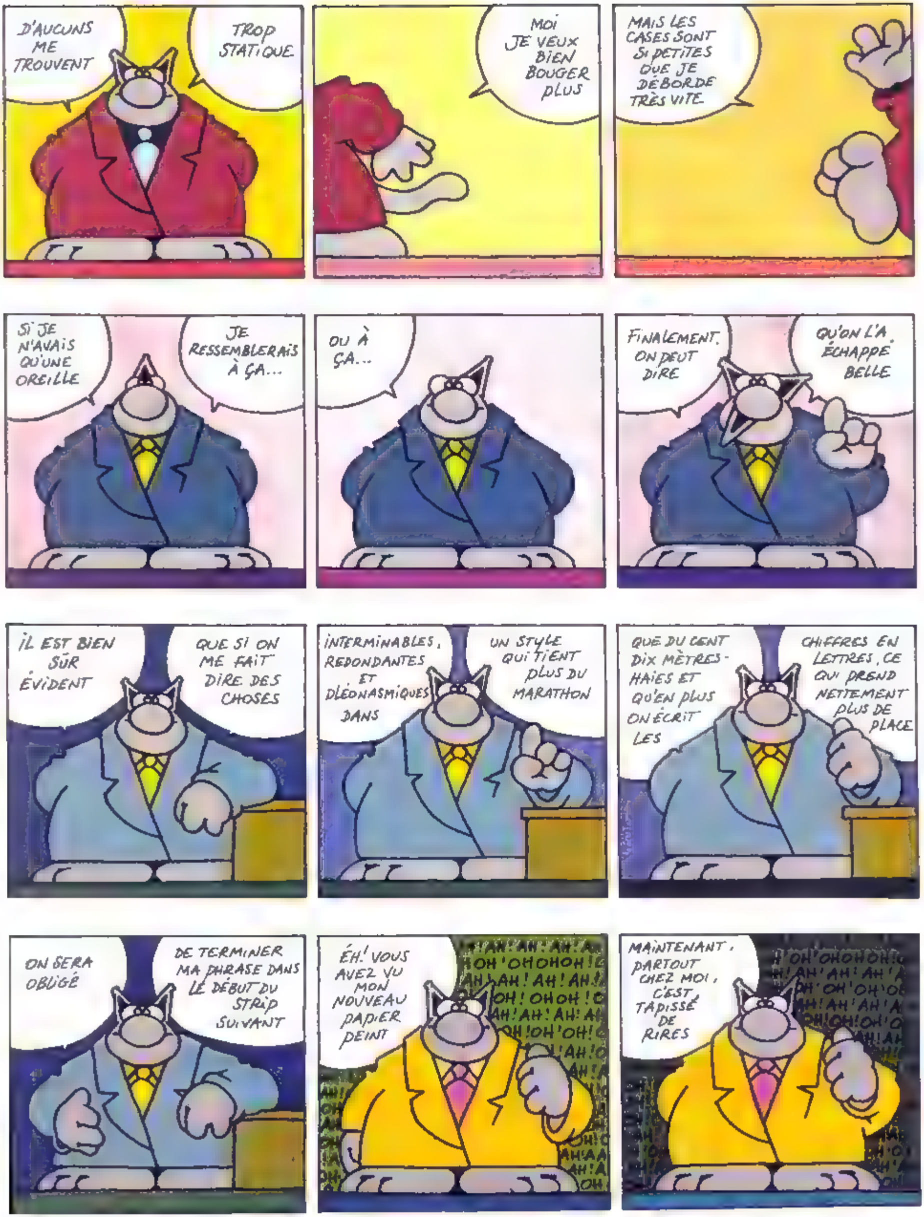
CHAPITRE I

1956 - LA MAMAN DE RINGO LUI ACHÈTE SA PREMIÈRE BATTERIE.

MAÎTRE REINHARD ET MAÎTRE CORBOZ



ON DIT QUE
LORSQU'UNE ŒUVRE DE MOZART S'ACHÈVE
LE SILENCE QUI SUIT
EST ENCORE DE MOZART
MOI, C'EST PAREIL, QUAND J'AI DIT UNE CONNERIE
LE SILENCE QUI SUIT A L'AIR TRÈS CON AUSSI
UN BON BOUQUIN, DE PAR SA CONSOMMATION DE PAPIER
PARTICIPE AU DÉBOISEMENT DE LA PLANÈTE
MOINS CEPENDANT
QU'UN BOUQUIN CHIANT
POUR LEQUEL IL FAUT COMPTER LE PAPIER Q
EN PLUS
IL NE FAUT PAS CONFONDRE
LE DÉSERT DE GOBI
ET
DÉGOBILLE LE DESSERT
ARF
UN SCULPTEUR ENLÈVE DE LA MATIÈRE
TOUT AUTOUR DE CE QUI DOIT RESTER
C'EST UN PEU COMME SI
UN ÉCRIVAIN PRENAIT UNE FEUILLE NOIRE
ET PEIGNAIT EN BLANC
TOUT AUTOUR DE SON TEXTE QUI APPARAÎTRAIT AINSI EN FONCÉ



D'AUCUNS ME TROUVENT
TROP STATIQUE
MOI JE VEUX BIEN BOUGER PLUS
MAIS LES CASES SONT SI PETITES QUE JE DÉBORDE TRÈS VITE
SI JE N'AVAIS QU'UNE OREILLE
JE RESSEMBLERAIS À ÇA...
OU À ÇA...
FINALEMENT, ON PEUT DIRE
QU'ON L'A ÉCHAPPÉ BELLE
IL EST BIEN SÛR ÉVIDENT
QUE SI ON ME FAIT DIRE DES CHOSES
INTERMINABLES, REDONDANTES ET PLÉONASMIQUES DANS
UN STYLE QUI TIENT PLUS DU MARATHON
QUE DU CENT DIX MÈTRES-HAIES ET QU'EN PLUS ON ÉCRIT LES
CHIFFRES EN LETTRES, CE QUI PREND NETTEMENT PLUS DE PLACE
ON SERA OBLIGÉ
DE TERMINER MA PHRASE DANS LE DÉBUT DU STRIP SUIVANT
ÉH! VOUS AVEZ VU MON NOUVEAU PAPIER PEINT
MAINTENANT, PARTOUT CHEZ MOI, C'EST TAPISSÉ DE RIRES

LOUSTAL/PARINGAUX

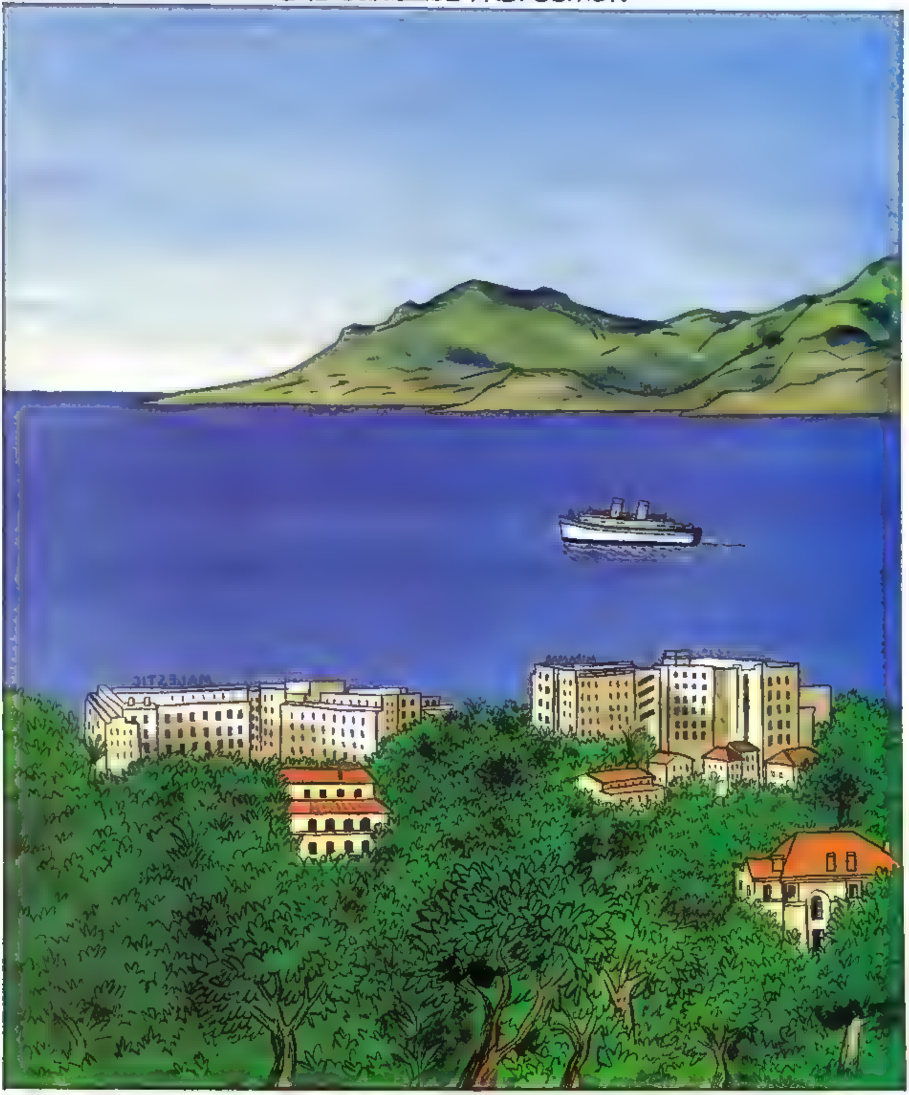
UN GARÇON ROMANTIQUE

— 4 —

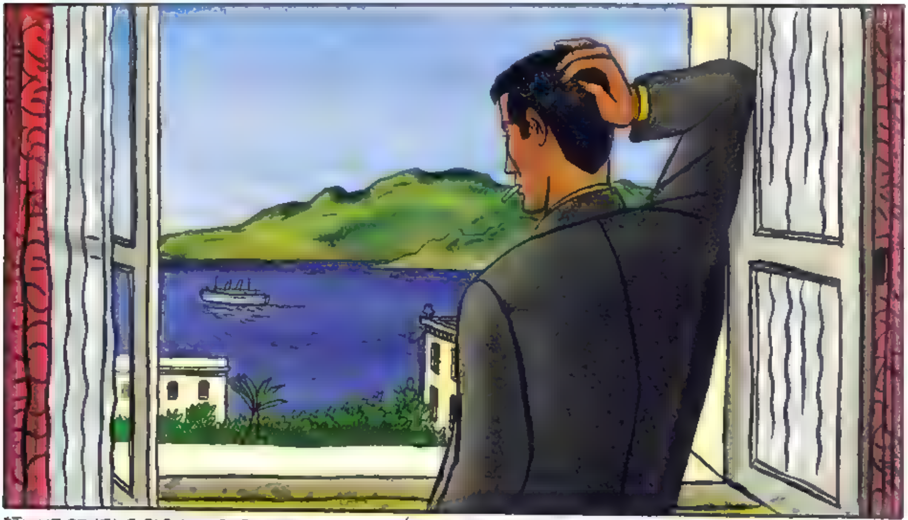
UNE AUTRE CIGARETTE

Dénouement, épilogue, regrets, tristesse, sérénité, amour...
Pour Inès, une petite clé dont elle ne doit pas connaître l'usage; pour Muriel, chagrin et rage sourde; le souvenir d'une grande passion commune.

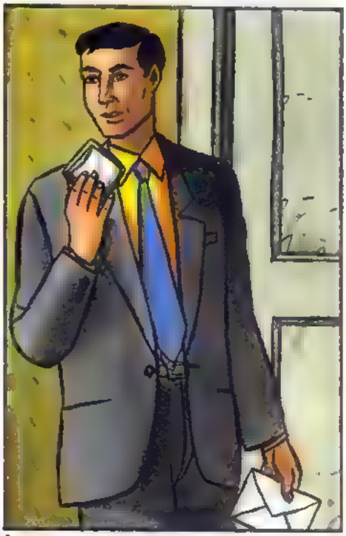
UNE CURIEUSE PROPOSITION



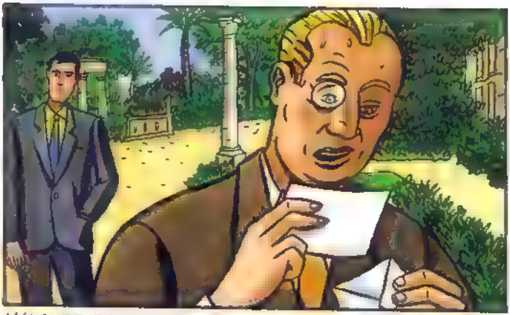
"CETTE NUIT, TU DORMIRAS SUR UN MATELAS DE BILLETS." MAIS ELLE VOIT BIEN QU'IL EST TERRIFIÉ ET QUE S'IL GARDE SES MAINS DANS SES POCHES C'EST POUR DISSIMULER LEUR TREMBLEMENT. ELLE NE DIT RIEN, CEPENDANT, PRESSENTANT L'INUTILITÉ DES MOTS. ELLE NE BOUGE PAS NON PLUS, SINON POUR TIRER SUR SA CIGARETTE, BIEN QU'ELLE AIT ATROCEMENT ENVIE DE COURIR VERS LUI POUR LE SERRER DANS SES BRAS, BAISER SON MENTON ET SES CHEVEUX ET, MALGRÉ TOUT, LE SUPPLIER DE RESTER AUPRÈS D'ELLE, À L'ABRI ENTRE SES JAMBES, TOUT AU FOND DE SON VENTRE.



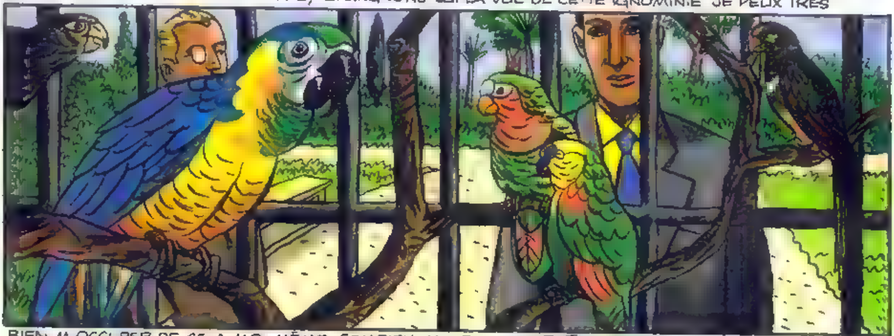
"TU NE DEVRAIS PAS ALLER LÀ-HAUT AVEC LA CLÉ DE LA CONSIGNE SUR TOI", FINIT-ELLE PAR DIRE D'UNE VOIX ÉTEINTE. "S'ILS LA TROUVENT, ILS TROUVENT LES NÉGATIFS ET NOUS SOMMES..." QUELQUE CHOSE PÈSE DANS SON VENTRE ET LA CLOUE AU DRAP FROISSÉ, TOM SORT UNE MAIN DE SA POCHE ET BRANDIT SON



ÉTUI À CIGARETTES. "ILS N'IRONT PAS LA CHERCHER LÀ-DEDANS. ILS N'IMAGINERONT JAMAIS QUE JE SUIS ASSEZ FOU POUR ME BALADER AVEC." QUAND IL EST SUR LE POINT DE SORTIR ELLE MURMURE, COMME SI ELLE PARLAIT À TRAVERS LA CIGARETTE QU'ELLE TIENT DEVANT SA BOUCHE. "MAMAN T'AIME, TOM." LA PORTE SE REFERME. ELLE SE DEMANDE DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ELLE N'A PAS PLEURÉ.



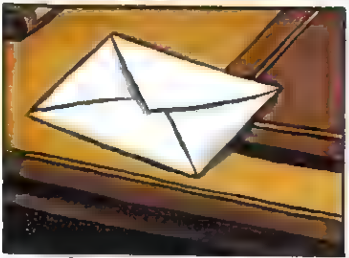
WAGNER JETTE UN AUTRE COUP D'ŒIL SUR LA PHOTO ET DIT, COMME LES FOIS PRÉCÉDENTES. "OH, MON DIEU !" IL FAIT ENCORE QUELQUES PAS INCERTAINS DANS L'ALLÉE, S'IMMOBILISE PRÈS D'UNE VOLIÈRE. TOM LE REJOINT SANS SE PRESSER. "ÉCOUTEZ", DIT L'HOMME AU MONOCLE EN REMETTANT LE CLICHÉ DANS L'ENVELOPPE, ÉPARGNONS-LUI LA VUE DE CETTE IGNOMINIE. JE PEUX TRÈS



BIEN M'OCCUPER DE CELA MOI-MÊME. COMBIEN VOULEZ-VOUS ?" TOM OBSERVE LES OISEAUX À TRAVERS LE GRILLAGE, SURSAUTE LORSQUE L'UN D'EUX S'ENVOLE EN CRIANT. "VOUS M'AVEZ MAL COMPRIS. JE VEUX LE VOIR." SA VOIX N'A PAS PLUS DE COULEUR QUE SON VISAGE. WAGNER SE TAMPONNE LE FRONT AVEC UN MOUCHOIR SI DUREMENT QUE SA PEAU VIRE AU ROUGE. "ET SI JE REFUSE ?"

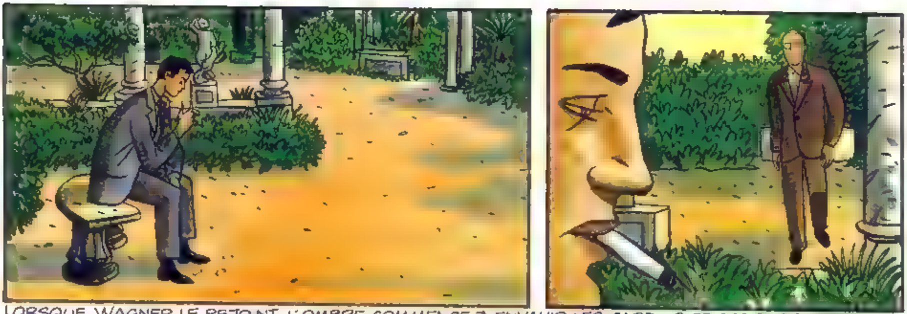
"LES PHOTOS CIRCULERONT DÈS CE SOIR. VOUS PERDREZ VOTRE PLACE, NATURELLEMENT." WAGNER SE LAISSE TOMBER SUR UN BANC ET PARAÎT SUR LE POINT D'ÉCLATER EN SANGLOTS. "CE N'EST PAS À MA PLACE QUE JE PENSE, MAIS À LA FAMILLE PRINCIÈRE." TOM LUI TAPOTE L'ÉPAULE. "VOUS POURREZ TOUJOURS FAIRE LE GIGOLO." SILENCIEUX, LES OISEAUX LES OBSERVENT.

"C'EST TOUT CE QUE JE VOUS DEMANDE." LA LUMIÈRE DORÉE DE L'APRÈS-MIDI SE GLISSE ENTRE LES TENTURES À DEMI FERMÉES, SE RÉPAND SUR LE PARQUET EN BANDES ÉBLOUISSANTES. UNE ODEUR DE COGNAC ET DE CIRE FLOTTE DANS LA PIÈCE. TOM CROISE ET DÉCROISE NERVEUSEMENT SES JAMBES. LES MAINS JOINTES SOUS SON MENTON, LE PRINCE L'OBSERVE ATTENTIVEMENT. LE SANG COLORE DE NOUVEAU SON VISAGE, LA RAGE QUI A FLAMBÉ DANS SES YEUX QUELQUES MINUTES AUPARAVANT A FAIT PLACE À UN MÉPRIS TEINTÉ DE CURIOSITÉ. "JE NE TIENDRAIS PAS QUINZE JOURS", REPREND

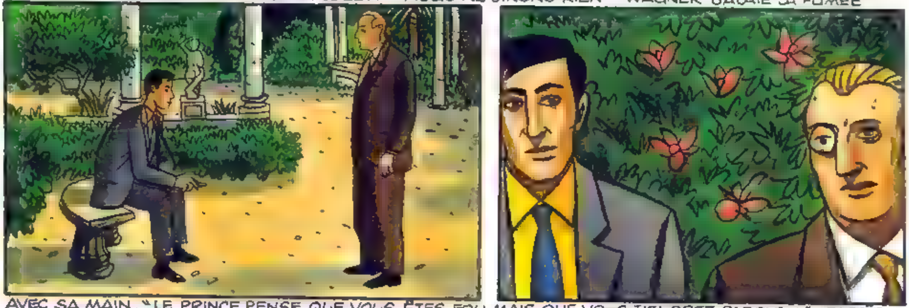


TOM. "TÔT OU TARD, ELLE FINIRAIT PAR DÉCOUVRIR LA VÉRITÉ." SILENCE. "ET ÇA NE SERAIT BON POUR PERSONNE, N'EST-CE PAS?" SILENCE. "ALORS LAISSEZ-MOI LA VOIR PENDANT CES TROIS JOURS ET NE NOUS EMBÊTEZ PAS. QUAND ELLE RETOURNERA AU COLLÈGE, JE DISPARAÎTRAI ET VOUS N'ENTENDREZ PLUS PARLER DE MOI." IL RÉPÈTE QUE C'EST TOUT CE QU'IL DEMANDE. "VOUS NOUS REMETTREZ LES PHOTOS ET LEURS NÉGATIFS?" "NON, MONSIEUR WAGNER. LA CHASSE RESTERA FERMÉE." TOM N'A MÊME PAS LEVÉ LES YEUX, IL S'ADRESSE TOUJOURS AU PRINCE. "MAIS JE VOUS DONNE MA PAROLE

QUE JE N'UTILISERAI JAMAIS CES PHOTOS SI VOUS ME LAISSEZ TRANQUILLE. OH, PAS À CAUSE DE VOUS. JE VOUS AURAIS VOLONTIERS SOUTIRÉ QUELQUES MILLIONS. À CAUSE D'ELLE." LE MONOCLE JETTE UN ÉCLAIR. "VOTRE PAROLE!" "ELLE VAUT CELLE D'UN NAZI", DIT FROIDEMENT TOM. LE PETIT HOMME FAIT UN PAS EN AVANT, TOM L'ARRÊTE D'UN GESTE DE LA MAIN. "DISONS LES CHOSES AUTREMENT: JE N'AI PAS ENVIE DE FINIR DANS UNE VOITURE EN BAS DE LA CORNICHE." LE PRINCE ET WAGNER ÉCHANGENT UN REGARD. TOM SE LÈVE. "ET PUIS VOUS N'AVEZ PAS TELLEMENT LE CHOIX." IL SE DIRIGE VERS LA PORTE, DIT SANS SE RETOURNER, "JE VAIS FUMER UNE CIGARETTE DEHORS."

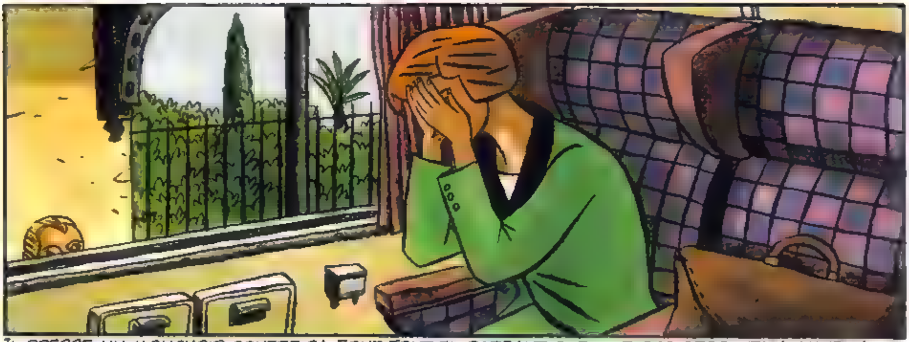


LORSQUE WAGNER LE REJOINT, L'OMBRE COMMENCE À ENVAHIR LES JARDINS ET SES PIEDS SONT ENTOURÉS DE MÉGOTS. "VOUS FUMEZ TROP", DIT LE PETIT HOMME EN S'ASSEYANT. TOM ALLUME UNE CIGARETTE. "SI VOUS DITES QUOI QUE CE SOIT À INES, JE M'EN APERCEVRAI IMMÉDIATEMENT." LE MOUCHOIR RÉAPPARAÎT, ÉPONGE LA SUEUR. "NOUS NE DIRONS RIEN." WAGNER BALAIE LA FUMÉE



AVEC SA MAIN. "LE PRINCE PENSE QUE VOUS ÊTES FOU MAIS QUE VOUS TIENDREZ PAROLE." IL PARAÎT ATTENDRE UNE QUESTION QUI NE VIENT PAS. "MOI, JE CROIS QUE VOUS ÊTES UNE VICIEUSE PETITE CRAPULE." TOM HAUSSE LES ÉPAULES. "ENCORE UNE CHOSE : FAITES IMMÉDIATEMENT EXPULSER MA MÈRE. ÇA NOUS ÉVITERA DES TAS D'ENNUIS À TOUS LES DEUX." UN INSECTE BOURDONNE AUTOUR

D'EUX. ILS SONT ASSIS SUR LE BANC DE PIERRE COMME DEUX AMIS. "VOUS ÊTES DÉCIDÉMENT UN GARÇON ROMANTIQUE", DIT WAGNER. SES MINUSCULES SOULIERS FROTTENT LE GRAVIER, DISPERSANT LES MÉGOTS. "JE VOUS JURE QUE..." "ELLE NE SAIT PAS OÙ SONT LES PHOTOS", L'INTERROMPT TOM EN SE LEVANT. "INUTILE DE LA TORTURER." DANS LA POCHE DE SON PANTALON, SES DOIGTS JOUENT AVEC L'ÉTUI À CIGARETTES. L'ODEUR DES MAGNOLIAS LES ENVELOPPE.

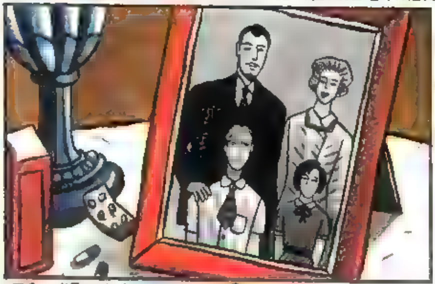


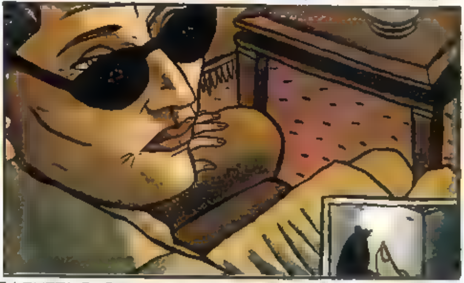
IL PRESSE UN MOUCHOIR CONTRE SA JOUE TOUT EN DARDANT SUR ELLE SES GROS YEUX HAINEUX. "UN SOUVENIR DE LA COMTESSE, AMI MAX", DIT MURIEL. IL LA TRAITE DE PUTAIN À VOIX BASSE, ELLE FAIT TSSS-TSSS. "ET SI LE VILAIN CRABE QUE J'AI DANS LE CON A PU PINCER VOTRE PETIT MACHIN

L'AUTRE NUIT, CELA EN FERA DEUX." ELLE RIT EN LE VOYANT BLÊMIR, MAIS SES YEUX ANXIEUX BALAIENT SANS CESSE LE QUAI, INTERROGENT L'HORLOGE LUMINEUSE AU-DESSUS DE LA SORTIE. UN PETIT HOMME EN COSTUME DE VEUF SE DIRIGE VERS LEUR GROUPE, UN MONOCLE REBONDISSANT SUR SA POITRINE À CHACUNE DE SES ENJAMBÉES. IL JETTE UN REGARD NOIR À MAX, S'INCLINE DEVANT MURIEL. "VOTRE FILS NE VOYAGERA PAS AVEC VOUS, MADAME. IL COMPTE PASSER QUELQUES JOURS TRANQUILLES AVEC LA PRINCESSE INES ET NOUS A DONC DEMANDÉ DE VOUS EXPULSER." ELLE VEUT SE LEVER, MAIS SES GARDES LA CLOUENT AU BANC. "PAS DE SCANDALE, MADAME, S'IL VOUS PLAÎT."

TREMBLANTE DE RAGE ET D'IMPUISSANCE, ELLE LE REGARDE ARPENTER LE QUAI TANDIS QU'ILS ATTENDENT EN SILENCE PARMI LES ODEURS DE MER, DE RÉSINE ET D'ACIER. QUAND LE TRAIN S'ARRÊTE, MAX ET SON COMPAGNON LUI TORDENT LES BRAS ET L'ENTRAÎNENT. ILS LA POUSSENT DANS UN COMPARTIMENT VIDE, JETTENT SES VALISES DANS LE FILET. AVANT DE SORTIR, MAX LA GIFLE. ELLE TOMBE SUR LA BANQUETTE ET ENFOUIT SON VISAGE DANS SES MAINS.

PENDANT TOUT LE TEMPS QU'IL PARLE, ELLE EXAMINE LA PHOTO À TRAVERS SES VERRES FUMÉS, LA RETOURNANT ENTRE SES DOIGTS ET L'APPROCHANT DE SON VISAGE POUR MIEUX LA SCRUTER. LORSQU'IL A TERMINÉ, ELLE DIT D'UNE VOIX RÊVEUSE : "C'EST UN DÉMON. UN DÉMON AVEC UNE FIGURE D'ANGE." ELLE PLAQUE LA PHOTO SUR L'ACCOUDOIR DU FAUTEUIL, ENTREPREND DE LA GRATTER AVEC L'ONGLE DE SON INDEX "IL MÉRITE LA MORT." LE PRINCE SURSAUTE "VOYONS, ON NE TUE PAS

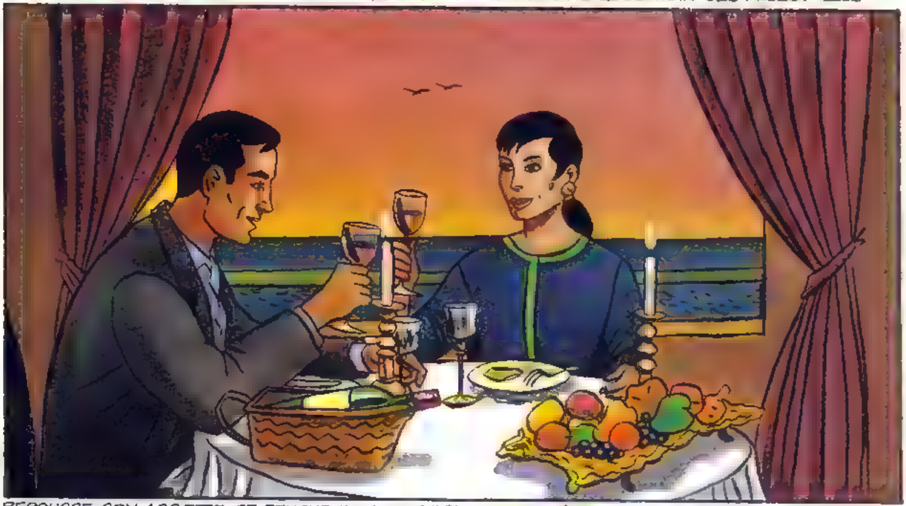




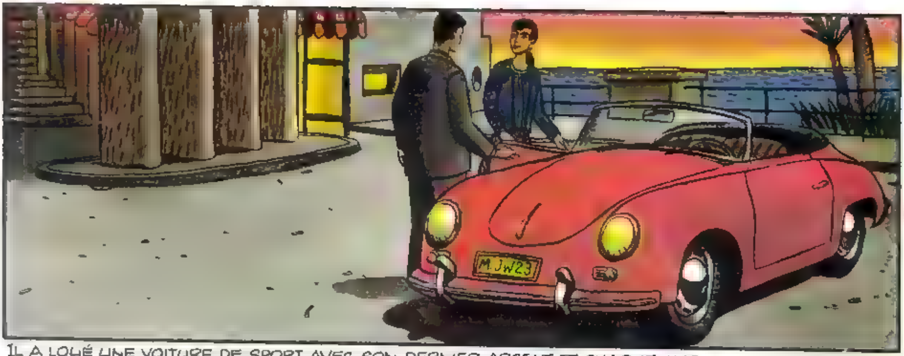
LES..." ELLE TOURNE LA TÊTE AVEC INFINIMENT DE LENTEUR, POSE LES YEUX SUR LUI POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS UN AN ET QUELQUES JOURS. "VRAIMENT ? C'EST VOUS QUI ME DITES CELA ?" IL PASSE D'UN PIED SUR L'AUTRE. "SI NOUS... SI NOUS FAISONS CELA, LES CLICHÉS CIRCULERONT PARTOUT." ELLE GRIFFE DE NOUVEAU LA SURFACE BRILLANTE. "IL A SOUILLÉ NOTRE FILS" PUIS, COMME SI ELLE SE RAPPELAIT QUELQUE CHOSE : "OÙ EST VLADIMIR ?" "IL PART POUR LONDRES CETTE

NUIT. NOUS... JE NE LUI AI RIEN DIT" ELLE HOCHE LA TÊTE SE PENCHE POUR SOUFFLER SUR LA PHOTO ET DISPERSER LES ROGNURES DE PAPIER, LE VISAGE DE TOM A DISPARU ELLE SE LÈVE ET, BIEN QU'IL N'AIT PAS FAIT UN MOUVEMENT, DIT. "NE M'APPROCHEZ PAS." DEBOUT DEVANT LA FENÊTRE, ELLE REGARDE LE PARC. "QUEL AMOUR EST-CE DONC QUE CELUI QUI NOUS FAIT ACCOMPLIR TANT D'HORREURS EN SON NOM ? À VOUS D'ABORD À CET HOMME ENSUITE. À MOI MAINTENANT." ELLE DÉCHIRE LA PHOTO QUI S'ÉPARPILLE EN MORCEAUX À SES PIEDS. "ALLEZ ME CHERCHER WAGNER."

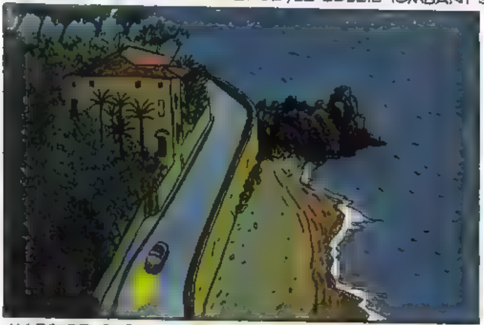
"C'EST PROMIS, TOM? VOUS VIENDREZ?" LES RARES FOIS OÙ ILS ÉVOQUENT L'AVENIR, IL CROIT VOIR PASSER DANS LES YEUX GRIS QUELQUE CHOSE DE PLUS FORT QUE L'ANXIÉTÉ, UN LENT ÉCLAT DE TERREUR DANS SES PUPILLES SOUDAIN OPAQUES. CELA NE DURE QU'UNE FRACTION DE SECONDE, ET PUIS LE VOILE SE DÉCHIRE ET LA LUMIÈRE RÉAPPARAÎT, MAIS IL EN RESTE TROUBLÉ. "J'ESCALADERAI LE MUR, JE RAMPERAI SUR LES PELOUSES, JE ME FAUFILERAI DANS LE DORTOIR DES FILLES." ELLE

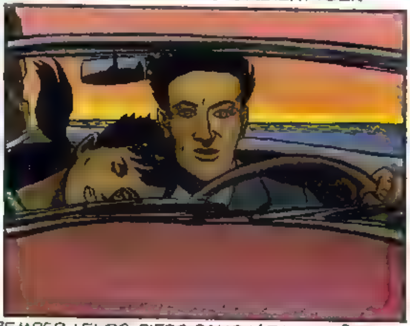


REPOUSSE SON ASSIETTE, SE PENCHE EN AVANT. "C'EST UN COLLÈGE DE FILLES." SUR DEUX DOIGTS, LA MAIN DE TOM REPREND SA PROGRESSION À TRAVERS LA NAPPE. "JE M'APPROCHERAI À PAS DE LOUP D'UNE DEMOISELLE QUI M'EST CHÈRE ET QUI DORMIRA COMME UN BÉBÉ - C'EST UN BÉBÉ - JE M'AGENOUILLERAI AUPRÈS D'ELLE ET JE LUI MURMURERAI À L'OREILLE : "JE T'AIME. OH, INES."

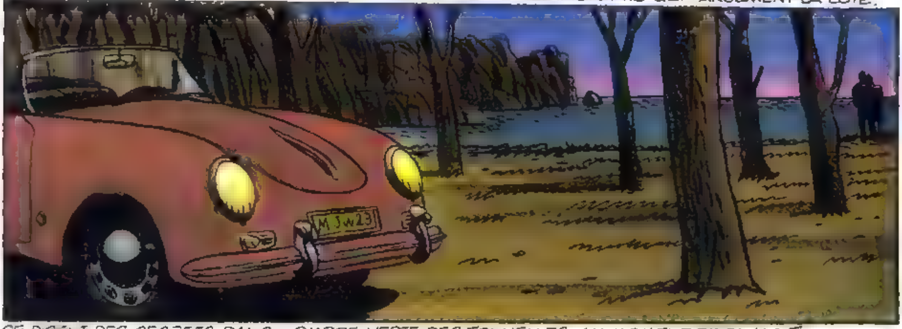


IL A LOUÉ UNE VOITURE DE SPORT AVEC SON DERNIER ARGENT ET CHAQUE MATIN IL PASSE PRENDRE INES AU PALAIS POUR LA RAMENER À MINUIT EXACTEMENT DEVANT LA GRILLE OÙ WAGNER LES GUETTE. DANS L'INTERVALLE, ILS SILLONNENT INLASSABLEMENT LE BORD DE MER, SERRÉS L'UN CONTRE L'AUTRE DANS LA MACHINE QUI LES EMPORTE EN GRONDANT, LEURS CHEVEUX TIRÉS EN ARRIÈRE PAR LE VENT DE LA COURSE, LE SOLEIL TOMBANT SUR LEURS ÉPAULES. ILS S'ARRÊTENT POUR

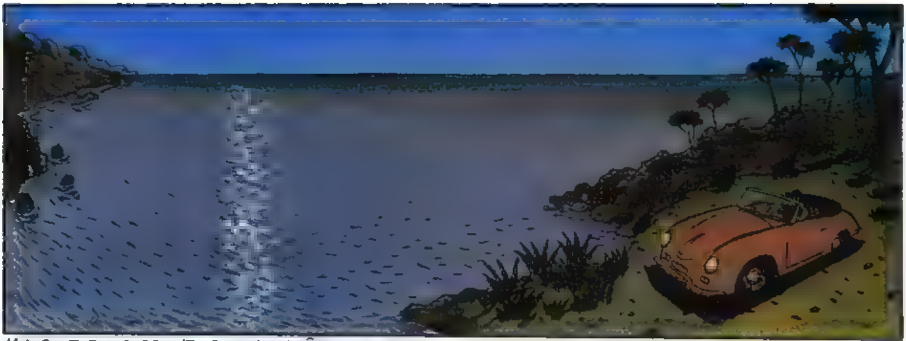




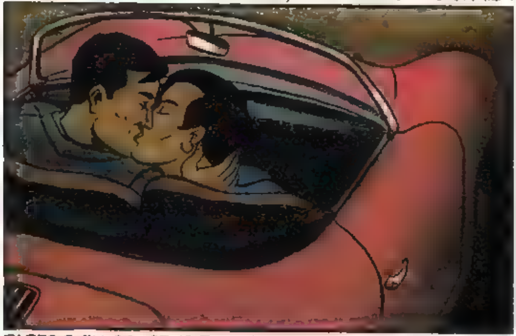
MARCHER SUR LE SABLE DES CRIQUES DÉSERTES ET TREMPER LEURS PIEDS DANS L'EAU FRAÎCHE, ELLE VOLE UN PEU D'ALCOOL DANS LA FLASQUE DE TOM ET SES YEUX BRILLENT. ILS MANGENT DES FRUITS DE MER ET BOIVENT DU VIN ROSÉ DANS LES PETITS RESTAURANTS QUI PARSÈMENT LA CÔTE,

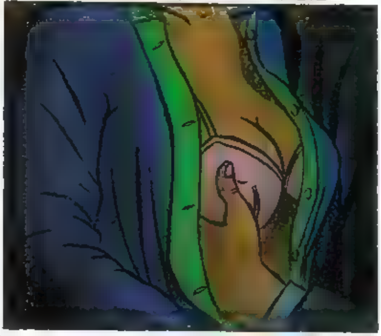


SE DISENT DES SECRETS DANS L'OMBRE VERTE DES TONNELLES. AU MOMENT DE PAYER, TOM VA DISCRÈTEMENT DEMANDER QUE L'ON ENVOIE LA NOTE À MONSIEUR WAGNER, ET PERSONNE NE PROTESTE CAR ON RECONNAÎT INES MÊME AU-DELÀ DE LA FRONTIÈRE DE SON ROYAUME.



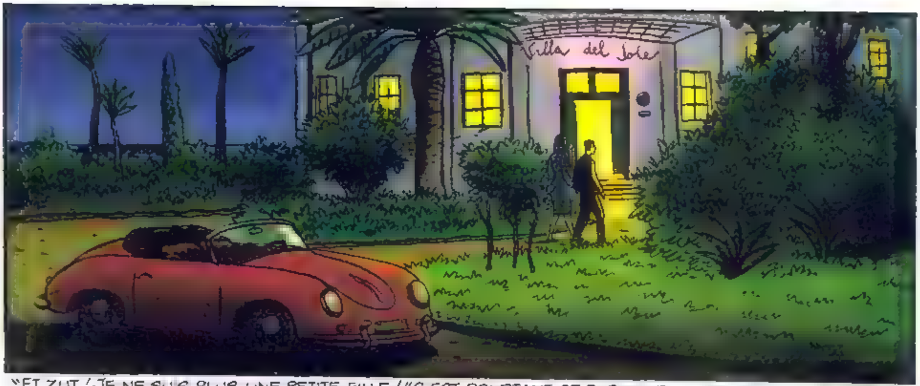
MAIS LE PLUS SOUVENT ILS S'ARRÊTENT UNIQUEMENT POUR S'EMBRASSER SUR LA BOUCHE, LE CORPS D'INES FRÉMIT QUAND LES MAINS DE TOM SE METTENT À COURIR SUR SA PEAU ET SE FAUFILENT SOUS SES VÊTEMENTS, ELLES NE VONT JAMAIS TROP LOIN, CEPENDANT, ET ELLE SEMBLE



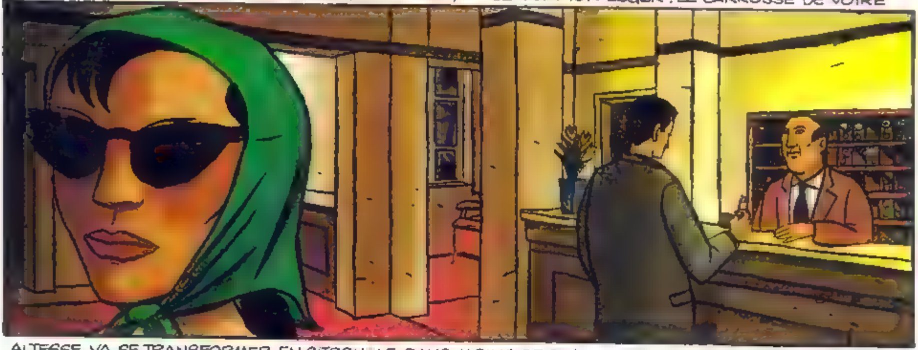


PARFOIS EN CONCEVOIR UNE CERTAINE FRUSTRATION. ALORS ELLE RIT D'UN RIRE NERVEUX QUI S'ÉVAPORE DANS LA NUIT ET TOM, SES DEUX MAINS IMMOBILES SOUDAIN SUR LA CHAIR TIÈDE, RECULE SON VISAGE POUR LA REGARDER TOUT AU FOND DES YEUX. ET SOUDAIN ILS NE RIENT PLUS. INES BAISSE LA TÊTE ET DIT "TOM.

OH, TOM." LE CŒUR DE TOM SE SERRE. IL LUI PARLE DOUCEMENT, MAIS ELLE CONTINUE À SANGLOTER DANS SES CHEVEUX TOUT EN BALANÇANT SON BUSTE D'AVANT EN ARRIÈRE. "PARFOIS, J'AI L'IMPRESSION QUE C'EST NOTRE DERNIER SOIR POUR TOUJOURS."

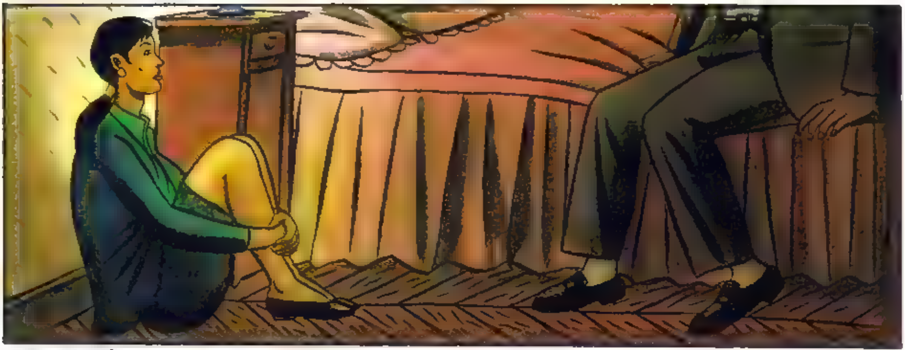


"ET ZUT ! JE NE SUIS PLUS UNE PETITE FILLE !" C'EST POURTANT CE À QUOI ELLE RESSEMBLE EN CET INSTANT : À UNE ENFANT CAPRICIEUSE QUI FIXE OBSTINÉMENT LE SOL ET AGITE SES PIEDS DE COLÈRE. TOM REGARDE ENCORE UNE FOIS SA MONTRE, DIT SUR UN TON LÉGER : LE CARROSSE DE VOTRE



ALTESSE VA SE TRANSFORMER EN CITROUILLE DANS MOINS DE DIX MINUTES", MAIS CELA NE LA FAIT MÊME PAS SOURIRE. LE PARFUM DE MURIEL IMPRÈGNE ENCORE LA CHAMBRE, IL SE DEMANDE SI

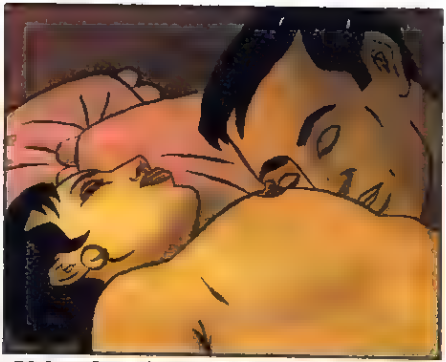
INES L'A REMARQUÉ. "VOUS N'ÊTES PAS CHIC", GÉMIT-ELLE. "ON DIRAIT QUE VOUS VOULEZ M'OBLIGER À VOUS SUPPLIER." "C'EST LA CHOSE DONT J'AI LE PLUS ENVIE AU MONDE, ET VOUS LE SAVEZ



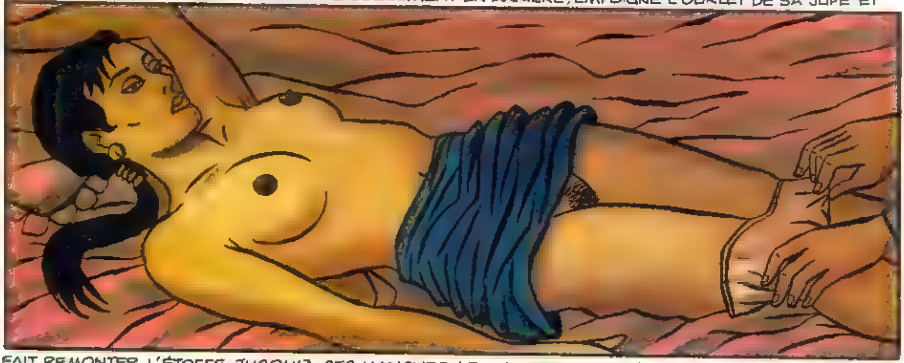
BIEN", DIT TOM SANS LA REGARDER "MAIS ÇA NE SERAIT PAS... RAISONNABLE." ELLE DÉTEND VIOLEMMENT UNE JAMBE, PUIS L'AUTRE, ENVOYANT SES BALLERINES REBONDIR CONTRE LE MUR. "ET CE QUE VOUS AVEZ FAIT DANS LA PISCINE? ET CE QUE VOUS AVEZ FAIT SUR LE BATEAU? C'ÉTAIT RAISONNABLE?" IL TRIPOTE NERVEUSEMENT SON ÉTUI À CIGARETTES, DÉPLAÇANT DU BOUT DE L'INDEX

LES CYLINDRES BLANCS ALIGNÉS À L'INTÉRIEUR. "JE NE VOUS AIMAIS PAS ENCORE. ÇA N'ÉTAIT QU'UN JEU IDIOT." "EH BIEN, MOI" DIT-ELLE AVEC FUREUR, "JE NE L'AI PAS TROUVÉ IDIOT DU TOUT!" ELLE

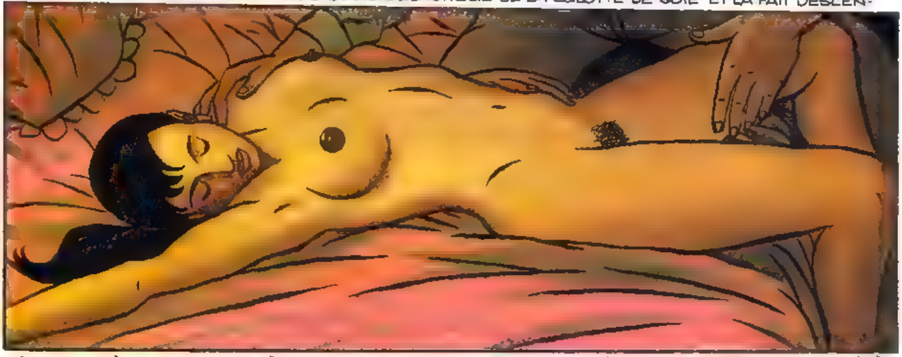
PORTE SA MAIN À SA BOUCHE. "VOUS ME FORCEZ À DIRE DES CHOSES HORRIBLES." IL VIENT S'ACCROUPIR AUPRÈS D'ELLE, PREND SON MENTON DANS SA MAIN POUR L'OBLIGER À LE REGARDER, MAIS ELLE FERME SI FORT LES YEUX QUE SON VISAGE EN EST CHIFFONNÉ. "JE NE LES TROUVE PAS HORRIBLES DU TOUT, INES." LEURS SOUFFLES TIÈDES SE MÉLANGENT.



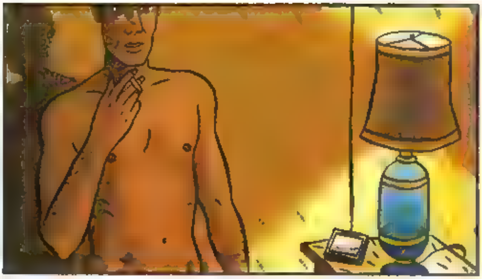
UNE LARME TOMBE SUR SA MAIN "EN FAIT, CE SONT LES PLUS BELLES CHOSES QU'ON M'AIT JAMAIS DITES "ELLE RENIFLE. IL LA RENVERSE DOUCEMENT EN ARRIÈRE, EMPOIGNE L'OURLET DE SA JUPE ET



FAIT REMONTER L'ÉTOFFE JUSQU'À SES HANCHES. LE LIT AUSSI SENT MURIEL, LES GENOUX D'INES TREMBLENT. TOM GLISSE SES DOIGTS SOUS L'ÉLASTIQUE DE LA CULOTTE DE SOIE ET LA FAIT DESCEN-



DRE CENTIMÈTRE PAR CENTIMÈTRE, LE LONG DES JAMBES BRUNES. INES NE RESPIRE PLUS. IL RÉPÈTE SON PRÉNOM ENCORE ET ENCORE, D'UNE VOIX DÉSESPÉRÉE. LORSQU'IL ENFONCE SON VISAGE ENTRE SES CUISSES, ELLE POUSSE UN CRI VITE ÉTOUFFÉ.

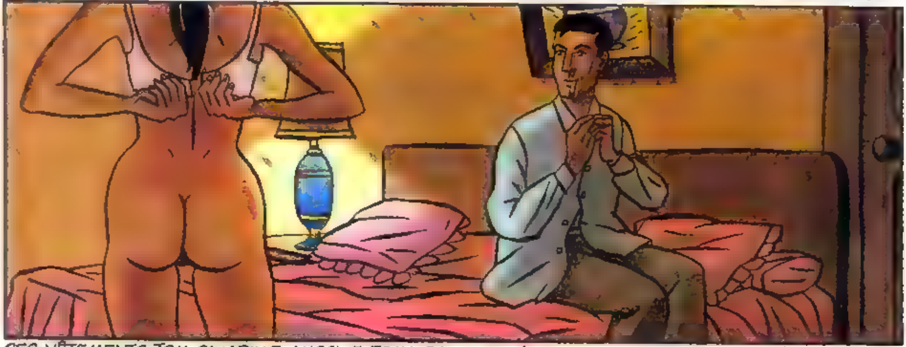


ELLE PRONONCE SON NOM À VOIX BASSE, COMME UN REPROCHE. LA JOUE APPUYÉE SUR LE DRAP, ELLE LE REGARDE ET LUI NE VOIT QU'UN DES YEUX GRIS. "PAS CE SOIR, TOM. PAS CE SOIR." L'ÉCLAT DE TERREUR RÉAPPARAÎT PUIS S'ÉVANOUIT. "C'EST IMPORTANT, PRINCESSE. SI JE NE VOUS EN PARLE PAS MAINTENANT..." ADOSSÉ AU MUR, IL FUME TOUT EN JOUANT AVEC SON ÉTUI À CIGARETTES. ELLE AVANCE SA MAIN DROITE, LUI TOUCHE LE FLANC. "TOM? IL FAUT... IL FAUT ATTENDRE LONGTEMPS AVANT DE...?"

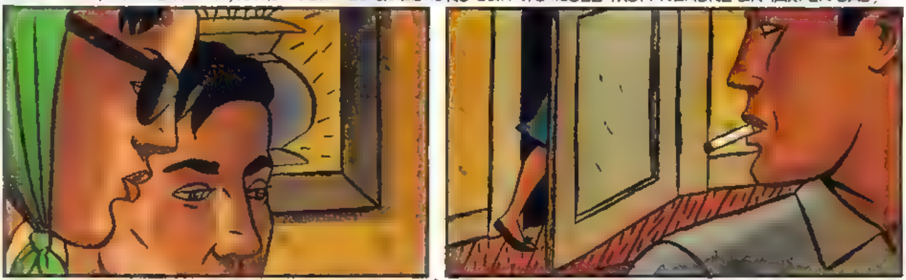
ELLE EST ÉCARLATE. L'INSTANT D'APRÈS, ELLE ROULE SUR LE DOS, ACCROCHÉE À SES ÉPAULES ET À SES REINS, ELLE PRESSE SA BOUCHE CONTRE SON OREILLE ET LUI DIT DES CHOSES ÉTRANGES. ET PUIS ELLE POUSSE UN CRI SI AIGU QU'IL SURSAUTE. ILS RETOMBENT, EMMÊLÉS. "TOM, EST-CE QUE C'EST TOUJOURS... COMME ÇA?" IL RIT SILENCIEUSEMENT DANS SES CHEVEUX PUIS SE DÉTACHE D'ELLE. L'ÉTUI D'ARGENT DANSE DE NOUVEAU AU BOUT DE SES DOIGTS "JE VAIS TE DONNER QUELQUE CHOSE, INES

UN OBJET. NE DEMANDE RIEN. PRENDS-LE, C'EST TOUT, ET GARDE-LE. OU JETTE-LE DANS LA MER SI TU VEUX, MAIS NE ME LE RENDS JAMAIS. TU NE M'ÉCOUTES PAS." ELLE PROTESTE D'UNE VOIX LOINTAINE. "SURTOUT, NE LE MONTRE JAMAIS À PERSONNE. SI TU LE FAISAIS..." IL SOUPIRE. "SI TU LE FAISAIS, ALORS TU COMPRENDRAIS COMBIEN TOM T'AIMAIT."

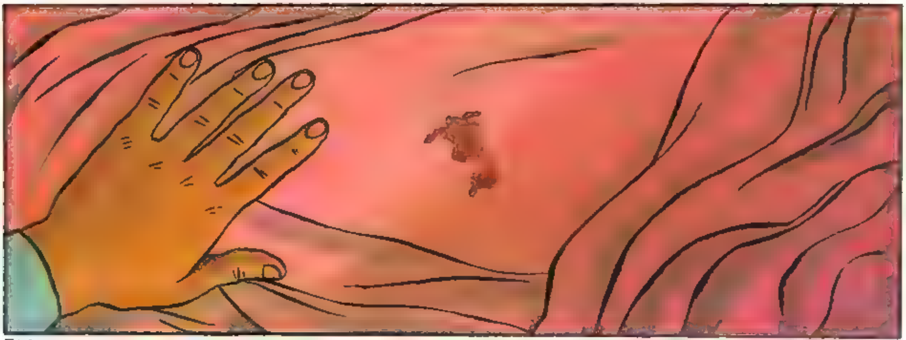
TOUT EN PARLANT, IL RETIRE UNE À UNE LES CIGARETTES DE L'ÉTUI POUR LES ALIGNER SUR LA TABLE DE CHEVET. IL TROUVE UNE PETITE CLÉ PLATE QU'IL EMBRASSE AVANT DE LA LAISSER TOMBER SUR LE VENTRE D'INES EN MURMURANT "INCH ALLAH". ELLE PREND LA CLÉ, L'APPROCHE DE SON VISAGE. "QU'EST-CE QUE ..?" IL APPUIE SA MAIN SUR SA BOUCHE. "JE VAIS TE RAMENER, MAINTENANT." ELLE DIT PAS ENCORE, MAIS QUAND IL LUI MONTRE L'HEURE ELLE SE MET À COURIR AUTOUR DU LIT À LA RECHERCHE DE



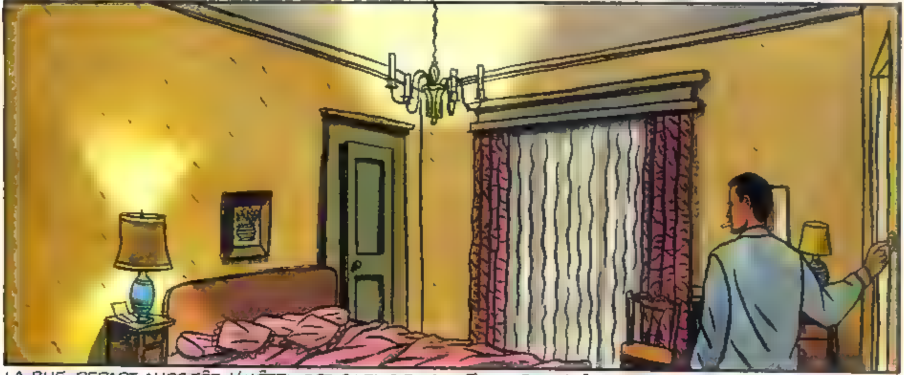
SES VÊTEMENTS. TOM S'HABILLE AUSSI, À TRAVERS LA FUMÉE DE LA CIGARETTE ACCROCHÉE À SES LÈVRES SES YEUX NE LA QUITTENT PAS. ELLE CHAUSSE SES BALLERINES, DIT SANS RELEVER LA TÊTE : "TOM ... SI VOUS ME RACCOMPAGNEZ ... SI NOUS ALLONS LÀ-HAUT ENSEMBLE ..." ELLE NOUE SON FOULARD. "JE N'AURAI PLUS DE COURAGE. ILS ... ILS SAURONT TOUT DE SUITE." SES YEUX DISPARAISSENT DERRIÈRE LES LUNETTES NOIRES. "JE NE VOUS L'AI PAS DIT, MAIS CHAQUE NUIT MON PÈRE ATTEND QUE JE RENTRE, IL M'OBSERVE, IL ME POSE DES QUESTIONS SUR .. LAISSEZ-MOI PRENDRE UN TAXI EN BAS,



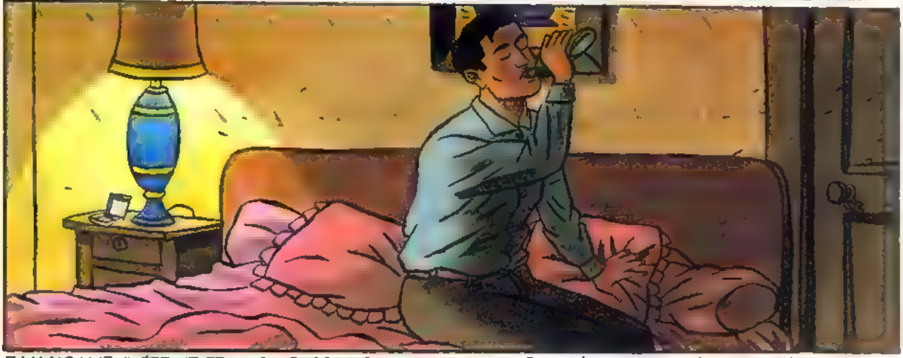
TOM. J'AURAI LE TEMPS DE ME CALMER, ET PEUT-ÊTRE QU'IL NE S'APERCEVRA DE RIEN." ELLE PASSE LE DOS DE SA MAIN SUR SES JOUES, SECOUE LA TÊTE. "S'IL M'EMPÊCHAIT DE VOUS REVOIR, J'EN MOURRAIS." IL LA REGARDE TOUJOURS SANS RIEN DIRE, LA CIGARETTE TREMBLE DOUCEMENT ENTRE SES LÈVRES. INES TRAVERSE LA PIÈCE, SE PENCHE POUR L'EMBRASSER SUR LA TEMPE. "À BIENTÔT, TOM. JE T'AIME." C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ELLE LE TUTOIE.



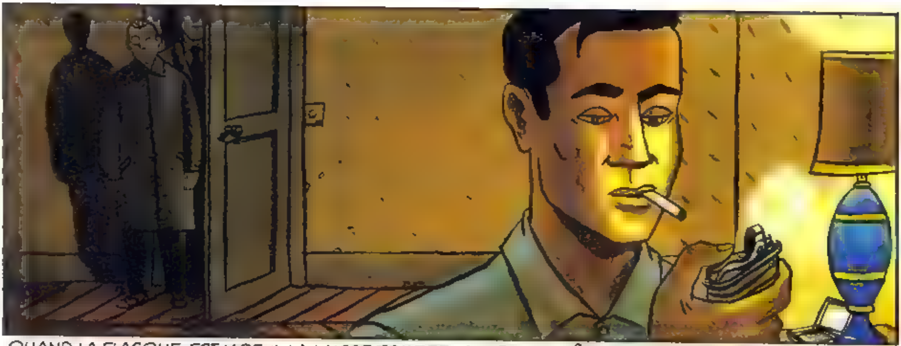
FACE CONTRE LE DRAP, IL REFAIT LES GESTES DE L'AMOUR, RESPIRANT L'ODEUR DE LEUR PÉCHÉ ET SÉ-CHANT SES LARMES EN MÊME TEMPS, IL BAISE LA PETITE TACHE DE SANG. UNE VOITURE S'ARRÊTE DANS



LA RUE, REPART AUSSITÔT. L'HÔTEL EST SILENCIEUX ET TOM ATTEND. IL PASSE MILLE FOIS SA MAIN DANS SES CHEVEUX, IL SE LÈVE, IL ALLUME LA LUMIÈRE ET REGARDE LA CHAMBRE COMME S'IL NE L'AVAIT



JAMAIS VUE, IL ÉTEINT ET VA SE RASSEOIR AU BORD DU LIT. DES DÉCHARGES D'ÉLECTRICITÉ TRAVER-SENT SES JAMBES, FONT SAUTER SES PIEDS. IL RENVERSE LA TÊTE EN ARRIÈRE POUR BOIRE, DISTIN-GUE ENTRE SES PAUPIÈRES À DEMI CLOSES LA MASSE CLAIRE DU LAVABO, UN MORCEAU DE MIROIR.



QUAND LA FLASQUE EST VIDE IL LA LAISSE TOMBER, CHERCHE À TÂTONS UNE CIGARETTE SUR LA TABLE DE NUIT. IL VIENT D'ALLUMER SON BRIQUET LORSQU'IL ENTEND LA PORTE S'OUVRIR DANS SON DOS, UN

PAS LÉGER SUR LE PARQUET. IL SE FIGE, MURMURE "INCH ALLAH". INES TRAVERSE LA TERRASSE, ENVELOPPÉE D'OMBRE FRAÎCHE ET DE MUSIQUE, PROJETANT AUTOUR D'ELLE LES ÉCLATS DE SON RIRE COMME DES GOUTTES D'EAU MULTICOLORES. ET PUIS TOUT EST SILENCIEUX DE NOUVEAU, TOUT EST COMME AVANT, EXCEPTÉ LE RECTANGLE DE LUMIÈRE JAUNE POSÉ SUR LE MIROIR. "BONSOIR", DIT UNE VOIX

AIMABLE. QUELQUE CHOSE EMPOIGNE L'ESTOMAC DE TOM ET LE TORD SAUVAGEMENT, IL SOURIT POURTANT, LES YEUX RIVÉS SUR LA FLAMME QUI VACILLE DANS SON POING. "BONSOIR. VOUS AVEZ TROUVÉ CE QUE VOUS CHERCHIEZ ?" "OUI", RÉPOND LA VOIX. "ET VOUS ?" D'AUTRES PAS, PLUS LOURDS, FONT GÉMIR LE BOIS. "OH, MOI..." DIT TOM EN ALLUMANT ENFIN SA CIGARETTE.

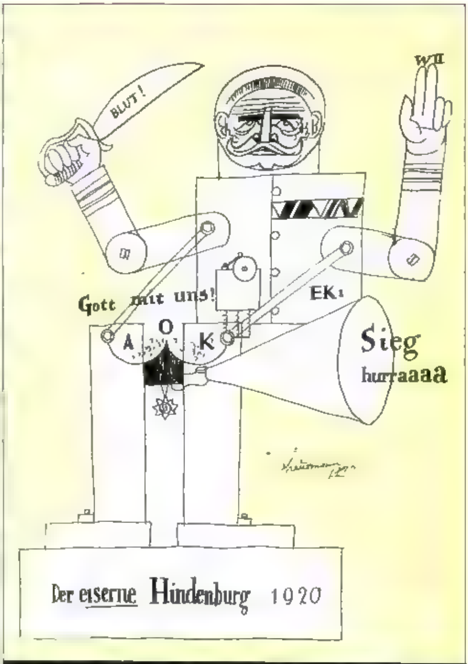
(A SUIVRE)

De Dada à Dada

Que tous ceux qui ont mal potassé leur leçon sur le dadaïsme se rassurent : ils vont pouvoir plonger dans l'importante production de livres qui fleurissent aujourd'hui sur le sujet. Reconstitution d'un mouvement qui aura duré six ans – de 1916 à 1923 – et auquel on n'a jamais cessé de puiser tout au long du siècle.

Le congrès Dada-Constructivisme à Weimar, 1922. De gauche à droite : Schwitters, Arp, Max Buchartz, Mme Buchartz, Richter, Nelly van Doesburg, Van Eesteren, Van Doesburg, Peter Röhl, Mme Röhl, Werner Graeff.

Hugo Ball photographié au Cabaret Voltaire, 1916.



"Je n'étais pas dadaïste pour mon plaisir. Dada était mort à Berlin, mais Berlin, ce n'était pas moi. Le Club Dada était mort, mais à cause d'un décès, on ne change ni de caractère ni de convictions." Raoul Hausmann

Doit-on aux effets de la mode et à cette étrange pratique des cérémonies-anniversaire, qui ressemblent bien plutôt souvent à des mises en bière définitives, ce qu'il faut bien appeler par cette soudaine multiplication des productions (pas moins de sept livres en six mois), le retour en force de Dada ? Après l'impressionnisme, qui continue largement à faire recette, le futurisme (à l'initiative, on s'en doute, des Italiens), le cubisme, avec tout ce qu'on peut trouver aujourd'hui pour célébrer Picasso et rattraper l'histoire (...), le surréalisme – à l'occasion de l'exposition-sauvetage de l'atelier d'André Breton au Centre Georges Pompidou –, Dada ? La filiation n'est pas si sûre, même si la société occidentale, et la musée-aulogis, ont compris, et depuis un certain mai 1968, comment récupérer, homogénéiser, emballer "christoiser" la contestation et la subversion. Il faudrait plutôt y voir, disons le tout de suite, en cette queue de siècle à la soi-disant recherche de valeurs qu'elle ne fait tous les jours que bafouer, le besoin à nouveau de faire table rase, comme on n'aura cessé en philosophie de revenir à Descartes, et précisément pour sa *tabula rasa*, premier nettoyage qui inaugurait réellement les temps modernes. Ce retour à Dada ressemble donc plutôt, et pour une fois, à un retour aux sources qu'on espère vivificateur, à cette mise en question radicale effectuée par les dadaïstes en pleine Première Guerre mondiale, qui en même temps, justement, l'expliquait, un retour que nous devons pour l'essentiel aux inlassables recherches de Marc Dachy depuis une bonne dizaine d'années, et auteur, précisons pour centrer son travail, de l'imposant *Journal du mouvement Dada* (Éd. Skira, 1898).

Au commencement fut donc le Cabaret Voltaire, successeur d'un cabaret déjà en renom, le Cabaret Pantagruel, sis dans une rue presque prédestinée, la "Spiegelgasse" (la rue

du Miroir). C'est là que, fuyant la guerre qu'ils réprouvaient, se retrouvèrent les Allemands Hugo Ball et Richard Huelsenbeck, le Roumain Tristan Tzara, l'Alsacien Jean Arp, pour citer les principaux membres fondateurs. Alors que faire ? comme dira leur voisin d'en face, logeant au 6 de la même rue avant de regagner sa patrie, le citoyen Lénine. Pour répondre au scandale imposé, le scandale de cette guerre absurde pour rêver, côté Allemagne, de reconstituer le vieux Saint-Empire-Romain-Germanique, le fameux "Serge" des manuels scolaires, une seule réplique était dès lors possible : répondre, par effet de miroir, par le scandale. Et tous les moyens furent bons, de la distribution de tracts aux spectacles délibérement provocateurs, tous les moyens furent bon pour exprimer et provoquer la colère, pour réveiller les consciences endormies par une idéologie qui manifestait sa faillite et n'en continue pas moins de perdurer. (Vous comprenez, maintenant, le combat obstiné de Tardi ? Voir le numéro de (A SUIVRE) précédent, 185). Seulement, bien sûr, on ne se préoccupait guère autrement de l'histoire ou de faire histoire. Tracts destinés à répondre à l'instant et à être rapidement divulgués, spectacles comme tels éphémères, bien des pièces même celles qu'on pouvait croire conçues pour durer, ont disparu. Et le régime instauré en Allemagne en 1933, avec sa funeste exposition de 1937 sur l'Art dégénéré, a fini de faire disparaître ce que la dispersion du temps n'avait pas déjà naturellement fait s'évanouir.

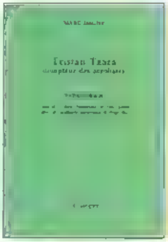
C'est donc pièce à pièce qu'il faut aujourd'hui reconstituer le puzzle, d'un mouvement qui aura tout de même duré six bonnes années – de février 1916, ouverture du Cabaret plus haut cité, à, disons en gros, aux débuts de 1923 – et auquel, pour ses innovations, on n'a épisodiquement en fait jamais cessé de puiser tout au long du siècle.

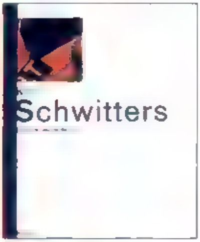
Pour vous donner un vague ordre dans ce qui pourrait apparaître à nouveau comme dispersé, vous pourrez commencer par le *Tristan Tzara* de Marc Dachy, ou *Dada à Zurich*, qui revient à son propos (et en s'appuyant sur la notice nécrologique consacrée par Richard Huelsenbeck à Tzara, ainsi que sur des lettres jusque là inédites adressées par Apollinaire, Hugo Ball et Huelsenbeck au même Tzara) sur l'épineuse question de la paternité de Dada. Vous pourrez enchaîner avec le *Was ist das, Dada ?* de Theo Van Doesburg, manifeste publié à La Haye en 1923 et qui permet à Marc Dachy de s'interroger sur les raisons de la mort de Dada. Pour nourrir l'entre-deux, vous vous précipiterez sur le journal d'Hugo Ball que publient les éditions du Rocher, et jusque là, on ne sait pourquoi, resté inédit en France : *la Fuite hors du temps*, un journal d'une superbe écriture qui s'étend de novembre 1914 à septembre 1921, et vous dit tout sur le fond de la pensée allemande, qui n'est pas reluisant. Si vous ne connaissiez pas les productions graphiques (et largement typographiques), vous pouvez vous reporter à *Merz* de Kurt Schwitters (Ed. Champ Libre, 1990) et que nous vous avions invités à lire en son temps, et aujourd'hui à *Courrier Dada* de Raoul Hausmann, précieuse réédition chez Allia de l'ouvrage paru au Terrain vague en 1966.

Avec les autres ouvrages, nous entrons dans la postérité de Dada, postérité sévèrement discutée par chacun de ses animateurs, et qui s'est divisée, globalement, en deux camps : les uns glissant dans le militantisme politique et reprochant aux autres de s'être mis à faire leur propre œuvre, oubliant leurs engagements, politiques et esthétiques, passés. Ainsi Kurt Schwitters, qui nous vaut en tout cas un brillant essai de Jean-Christophe Bailly sur sa pratique fondamentalement novatrice du collage (essai agrémenté de 35 lettres inédites), ainsi Theo Van Doesburg, avec un superbe ouvrage sur son architecture constructiviste, ainsi Laszlo Moholo-Nagy, Hongrois que nous n'avions pas jusque là mentionné, et qui, avec *Peinture, photographie, film*, enfin traduit en français (Ed. Jacqueline Chambon), se révèle comme le premier réel pionnier du cinéma expérimental (demandez donc à Walter Ruttmann, à Abel Gance, etc.). Sans doute, comme disait Jarry, on ne détruirait rien si l'on ne détruisait même les ruines. Mais sauf à désespérer totalement de l'humanité, après avoir tout déconstruit (terme devenu tardivement "à la mode"), il fallait bien un jour aussi reconstruire.

JEAN-PAUL MOREL

Raoul Hausmann : couverture de *Der Sprung aus der Welt*, 1918.





MARC DACHY
Tristan Tzara
Ed. L'Echoppe
92 P.- 84 F.

THEO VAN DOESBURG
Qu'est-ce que Dada ?
Ed. L'Echoppe
60 P.- 66 F.

HUGO BALL
La fuite hors du temps
Ed. du Rocher
388 P.-160 F.

JEAN-CHRISTOPHE BAILLY
Kurt Schwitters
Ed. Hazan
192 P.- 240 F.

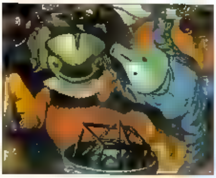
EVERT VON STRAATEN
Theo Van Doesburg
Ed. Electa/Gallimard
222 P.- 790 F.

LIVRES A SUIVRE

NICOLE CLAVELOUX
Dedans les gens
Ed. Gallimard/Le sourire qui mord
89 P.- 57 F.

Y'a pas, Nicole Claveloux est vraiment une des grandes, avec des gens comme Pef, Avoine etc. de la littérature dite pour petits, et on comprend que Gallimard ait absorbé Le sourire qui mord, qui vient mettre un peu de désordre ou d'ordre autre dans un secteur encore souvent lénifiant.

Nicole Claveloux vous invite à suivre le guide dans le théâtre du monde, un sacré drôle de théâtre conçu comme un tableau que l'on découvre fragment par fragment comme avec l'oeil d'une caméra. Mais une caméra qui aurait plutôt comme *la Plume* de Michaux, les pieds au plafond ou encore naviguerait en apesanteur. Les êtres qui défilent, dans cette ronde dont on se demande bien ce que nous réserve la fin, des monstres empruntant à tous les règnes, du minéral au mécanique, et qui ne cachent pas leur parenté avec ceux du Jérôme Bosch du *Jardin des délices*, mais revus par Prévert et le XX^e siècle. Faut encore vous préciser ? Chaque être porte à l'extérieur ce qu'il est en son dedans, plus d'hypocrisie sociale, chacun est dévoilé, dénudé, pour, comme on dit, se montrer réellement tel qu'en lui-même. Le paradis ou l'enfer ? c'est tout bonnement notre monde, un drôle de "spectacle". **J.-P. M**



NICOLAS DUMONTHEUIL
L'Enclave
Ed. Dargaud
60 P.- 72 F.

On fait parfois un peu trop d'esbrouffe pour des nouveaux venus qui de leur côté d'ailleurs, peut-être, n'en demandaient pas tant, mais en voilà un qui mérite réellement qu'on s'y attarde et s'y attache, et qui commence carrément par un marathon. Ambitieux sans aucun doute, et sur le fond et pour la forme, mais je ne pense pas qu'on puisse un seul instant être déçu du voyage. Pour tout décor, un mur le long et à l'ombre duquel notre héros court sans pouvoir ni vouloir s'arrêter, de peur de ne pas respecter son contrat, dont il ne connaît d'ailleurs pas les termes, de peur de prendre du retard, pour autant qu'un temps doive fixer sa loi. Il sait, il sent plus encore qu'il ne sait, que le moindre écart risque de bouleverser l'ordre du monde, alors, autre Sisyphe, il court, il court, il court, fuyant un obscur passé pour foncer vers un avenir non moins certain, mais ne reculant pas non plus pour ouvrir la moindre brèche. Et Nicolas Dumontheuil de vous offrir de très beaux morceaux, comme cet étrange jeu de cirque, ce non moins étrange tribunal de l'existence et ces hirsutes chasseurs de naufrages. Folie, direz-vous ? Il y a longtemps qu'il est passé de l'autre côté de la barrière, et est-ce encore folie qu'une folie qui n'a plus aucun ancrage dans la réalité ? Ou bien, n'est-ce pas la folie qui, mieux que tout autre critère distingue l'homme des autres êtres vivants ? Pourquoi alors chercher à s'évader, si le ailleurs risque bien de n'être qu'un autre ici. On échappe au moins au cercle vicieux. **J.-P. M**

ALAIN DUGRAND
Belize
Ed. Payot
232 P.- 110 F.

Quand vous avez le goût du voyage et la passion de l'écriture, et un goût et une passion si forts, si déterminés que vous aimeriez bien pouvoir les faire partager et que vous ne trouvez plus ces supports qui hier, avant-guerre..., n'hésitaient pas à ouvrir leurs colonnes aux grandes plumes – et Dugrand qui s'est déjà offert le prix Roger Nimier en 1987, le prix Paul Léautaud et le prix Louis Guilloux en 1991, peut bien être considéré comme de celles-là – il vous reste, un peu tristement, à écrire dans votre coin. Avec *Belize*, il s'offre donc, et essaie de vous offrir un petit plaisir. Celui de la découverte d'un petit pays, déterré dans les archives du Quai d'Orsay, coincé entre le Mexique et le Guatemala, mais qui a su résister aussi bien aux cyclones qu'à l'occupation anglaise. Qu'on ne croie pas y trouver un Eden, et ça n'est pas non plus ce qu'Alain Dugrand est allé chercher. Non, comme tous les aventuriers et bourlingueurs du même calibre, c'est plutôt pour trouver une de ces étranges plaques tournantes de la gent humaine, pays du bout du monde, et avec Belize, Dugrand a été servi. Du premier pirate écossais qui le découvrit en 1638 aux récents trafiquants de came, on ne compte pas le nombre de réfugiés, de gré ou de force, naufragés en tout cas de la civilisation, qui ont pu s'y croiser et s'y croisent encore, et parfois pour un temps très bref... N'attendez donc pas un dépliant touristique. Et si ce journal de voyage ne manque pas de pittoresque, il faut plutôt le lire comme la retranscription d'un rêve où l'auteur se demande si c'est un songe ou s'il est bien éveillé. **J.-P. M**

PIERRE BORDAGE
Les Guerriers du silence
Ed. L'Atalante
704 P.- 149 F.

Dans une confédération galactique où vivent en paix quelque cent mondes, les Scaythes, d'étranges humanoïdes asexués, sont parvenus, à force d'intrigues, aux postes clefs. Doués de pouvoirs mentaux supérieurs, ils manipulent les dirigeants politiques et religieux de Syracusa, planète des arts admirée entre toutes, et parviennent à imposer presque sans coup férir leur dictature. Les moines guerriers chargés avec succès jusque-là de maintenir la paix seront laminés. Dernier espoir pour la Confédération, le couple que vont former une belle Syracusaine en fuite (elle est la dernière initiée d'une science très ancienne capable de mettre en échec les Scaythes) et l'obscur employé qui lui a apporté son aide et que l'amour va transfigurer. Imaginez *la Guerre des étoiles* avec le foisonnement et l'ambition que seul peut apporter l'écrit. Philosophie, sociologie, ethnologie, poésie, affleurent dans le récit et lui donnent un poids dénué de toute lourdeur.
La minutie et l'ampleur de la description se conjuguent à la précision des portraits psychologiques et à la dimension spirituelle des personnages et mondes traversés pour faire de ces *Guerriers du silence* une réussite d'autant plus exceptionnelle que Pierre Bordage signe là son premier roman.
Vite, vite, la suite, réclame le lecteur haletant. J. W

LIVRES A SUIVRE

GUILLEBAUD/DEPARDON
La Colline des Anges
Ed. du Seuil
200 P.- 149 F.

Vingt ans après. Ce roman-là, nourri de tellement de douleurs, tellement de larmes, aura-t-il jamais une fin ? Vingt ans que Jean-Claude Guillebaud et Raymond Depardon n'avaient pas revu leur Vietnam. Bras ballants, de tous leurs yeux, le journaliste et le photographe ont tenté ce délicat voyage où se croisent les traces d'une vie, les souvenirs trop forts, et le parcours indifférent de l'Histoire. Trente ans de feu et de cendre, dix-sept années de "stalinisme impavide" Au bout? Toujours des marchandes de poisson séché au bord des trottoirs, mais aussi un grand bazar de casquettes Rambo (ce tueur de Viets...) et de vidéos porno. Du récit de Guillebaud, monte une vraie rumeur, tempérée par le noir et blanc sobre, comme un instant de silence posé sur la vie, des photographies de Depardon. Deux respirations : celle de Guillebaud qui glane l'ici et maintenant avec des irruptions de souvenirs, des emportements contre la bêtise d'antan des acharnés de la "ligne" ou le nouvel impérialisme de l'Occident des tortues Ninja ; celle de Depardon, avec son long travelling "à hauteur d'oeil", d'un calme olympien, sans jugement : juste un moment des choses, des gestes, une gravité fugitive, une beauté aussi, qui se fiche pas mal d'être "jolie". Emotions, observations, réflexions... Et tendresse pour un pays martyrisé où deux hommes sont allés retrouver une partie d'eux-mêmes. C. L

LUIS BUNUEL
Là-bas
d'après J.-K. Huysmans
Ed. Ecriture
128 P.- 89 F.

Un romancier sur les traces de Gilles de Rais, des messes noires en plein cœur de Paris, on comprendra aisément que Bunuel, le réalisateur de *l'Age d'or*, de *Viridiana*, ait pu être fasciné par ce célèbre roman de Huysmans publié en 1891 Hélas, comme l'adaptation qu'il avait envisagée du non moins célèbre *Moine* de M.-G. Lewis (publiée chez Losfeld en 1971), ce *Là-bas* restera dans la corbeille des projets non réalisés Ce n'était pourtant pas faute de l'avoir porté Jean-Claude Carrière, son fidèle compagnon en adaptations, nous rappelle que ce Huysmans faisait partie de ses lectures de jeunesse, quand il était étudiant à Madrid. C'est dès cette époque qu'il fut ainsi marqué par *le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau – qu'il devait porter à l'écran en 1963 , et par *la Femme et le pantin* de Pierre Louys – qui deviendra à l'écran *Cet obscur objet du désir* son dernier film tourné en 1977 Pourquoi alors cet "échec" ? Bunuel invoqua le coût de la reconstitution historique, Jean-Claude Carrière y voit plutôt une butée devant le problème du mal Sans doute Bunuel ne tenait toujours pas plus la religion en odeur de sainteté, mais il n'avait plus goût à provoquer le scandale Il n'était surtout pas prêt à virer mystique, et c'est bien à quoi ce roman avait paradoxalement conduit Huysmans. Il reste donc un texte, hélas sans les images **J.-P. M**

WILL ET DESBERG
L'Appel de l'enfer
P&T production
72 P.- 169 F.

"En 1990, Will et Desberg abandonnent *Tif et Tondu* à leur sort (aux mains de Sikorski et Lapière) pour se consacrer à des albums", indique pudiquement le prière d'insérer, "destinés à un public plus mûr". Que les populations se rassurent, Will et Desberg ne donnent pas pour autant dans le "hard", il s'agit même de contes, certes un tantinet égrillards, mais on ne peut plus moraux
Le diable est chargé – toujours les basses œuvres décidément Dieu ne se mouille pas beaucoup – d'examiner quelques recours en grâce. Trois cas, comme les traditionnels trois vœux qui n'auraient jamais dû valoir à leurs auteurs la damnation éternelle Sans doute l'un a bien commis un meurtre, et les deux autres se sont livrés à de coupables liaisons zoophiliques Enfin, si l'on juge sur les apparences, et l'on ne s'attendait pas à une telle légèreté de la part de Saint Pierre. Car en fait il y a deux cas de "vengeance" légitime vengeance c'est déjà trop, c'est pas beau et ça vaut au moins le purgatoire –, disons plutôt deux cas de retournement de l'histoire où le vrai criminel a bel et bien été puni, – il y a donc gourance sur la personne –, et un cas de pur amour (le premier des trois). Et c'est là qu'est le véritable scandale que des humains puissent prétendre au bonheur sur terre ! Je vous l'avais dit, des contes ultra-moraux. Simplement, un peu chers 169 F pour 72 pages. vous avez intérêt à vous faire une petite réserve si vous voulez échapper à la damnation. **J.-P. M**

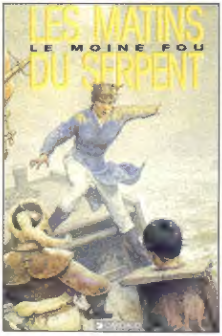
BRAVO/REGNAUD
Les Véritables aventures d'Aleksis Strogonov
Bielo
Ed Dargaud
56 P.- 72 F.

Bon, on l'attendait, ça y est, c'est arrivé, et c'est aussi ce que l'on craignait. . On ne sait encore si la Russie refait réellement son histoire, quelques impatients ont décidé de ne pas attendre et la refont à sa place On repart donc en 1919, pour dénoncer les exactions des (vils) Rouges à l'égard des (nobles, c'est le cas de le dire !) Blancs A la figure crapuleuse de Constantin Bounine qui s'institue "totalitairement" commissaire du peuple – non, ça n'est pas le romancier, mais sa soi-disant transposition de Molotov – répond celle de la blanche (c'est encore le cas de le dire) colombe comtesse Dachkova, qu'était pourtant bonne avec ses serfs et qui voit son château mis à sac
Je vous passe la manière dont on réécrit ici la lutte des classes ou le processus de collectivisation, même Epinal aurait pas osé
Bon, il y avait *Tintin chez les Soviets*. disons un péché de jeunesse d'Hergé, mais depuis il y avait eu des choses comme *Partie de chasse* ou le *Transsibérien* d'un tout autre tonneau
Comme par ailleurs le dessin ne se distingue guère par son originalité. et même plutôt qu'il emprunte .. on craint déjà fortement la suite, si suite doit y avoir. **J.-P. M**

ANNE VALLAEYS
Sale temps pour les saisons
Ed. Hoëbeke
295 P.- 110 F.

Anne Vallaeys, voilà quelqu'un qui ne geint pas sur son sort météorologique en râpant ses jeans contre le bar du coin. Alors comme ça, y'a plus de saisons ? L'anticyclone des Açores, désormais promu à la droite du Bon Dieu dans les prières du soir des fanas d'UVA, est un dégonflé ? Les catastrophes qui pleuvent – ou qui sèchent – sur nos têtes sont un coup en douce de la couche d'ozone, de l'effet de serre et des pluies acides réunis ? C'est Anne Vallaeys qui rigole ! D'abord elle a relu Madame de Sévigné et peut vous dire qu'en 1675, on n'a pas vendu non plus des masses de maillots de bain. Plus sérieusement, elle a interviewé tous ceux que concerne, de près ou de loin, la pluie et le beau temps – chercheurs de l'INRA, du CNRS, techniciens de Météo-France, agriculteurs, marchands de tee-shirts au bord de la faillite et Pétré-Gillot du 20 h – , épluché les bulletins de l'Organisation météorologique Mondiale, cité Saint-Basile et Thomas d'Aquin. Bilan ? C'est tout comme d'habitude, tout comme avant. Simplement, les rois de l'agenda et de la vie policée-pacifiée, les accros de la météo médiatisée –" idéologisée" que nous sommes devenus ne supportent plus les humeurs du temps. Pas poètes pour deux sous, nos compatriotes. Râleurs, ça oui. Bref, ce n'est pas la météo qui pose problème – du moins pas plus qu'avant –, c'est le comportement de citadins déconnectés de la nature ; et le catastrophisme médiatique, celui qui fait vendre. On plaisante, mais le sujet est très sérieux ; et l'enquête bel et bien musclée. En passant, on en sort revigoré, plein d'une sagesse toute neuve. Allez, demain, pluie ou soleil, c'est pareil. La vie, c'est l'imprévu, et hop, cueille le jour ! **C. L**

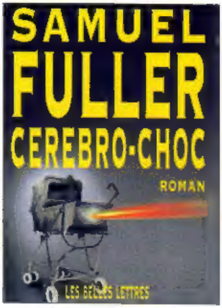
VINK
Le Moine fou
Tome VI - Les Matins du serpent
Ed. Dargaud
46 P.- 53 F.



Est-ce la vertu des arts martiaux ? Le souffle, Vink connait ; neuf ans qu'il traque son *Moine Fou*, accroché aux pas de la belle He Pao ; six albums qu'il nous donne de grands respirations de bande dessinée, et nous fait humer à pleins poumons tous les parfums de l'Orient, tous ses prodiges : rivières mortelles truffées de tourbillons, escaliers piégés à flanc de montagne, cavernes aux effluves empoisonnées, effroyables métamorphoses... le chemin d'He Pao, disciple du toujours invisible et mystérieux Moine Fou, mène droit à la Mort, perpétuellement frôlée, ou à la Folie. Mais He Pao tient bon, et franchit les épreuves comme le fringant coursier des contes traverse les murailles de feu. Et si rien ne lui est épargné de l'humaine engeance, sa route a le don de faire germer les porteurs de paix, de sagesse et de connaissance. Mû comme He Pao par le désir d'entrevoir un jour la clé de tant de péripéties initiatiques, le lecteur se coule dans le dessin comme la disciple du Maître dans les remous de la rivière de l'Enfer, emporté par l'ombre mauve de la brume, la découpe d'une feuille de bambou, les détails d'un rocher ou du bâton d'un moine, la finesse d'un vieil ermite ; de la quasi gravure à même de faire résonner dans sa pleine dimension cette histoire d'eau, de ciel et de terre, de grottes et de lumière. Où va He Pao, le lecteur n'a pas fini d'aller avec elle. C'est l'oracle bien de chez nous qui vous le dit. **C. L**

SAMUEL FULLER
Cerebro-choc
Ed. Belles Lettres
406 P.- 140 F.

Oui, le "Big Sam", le réalisateur du *Port de l'angoisse*, de *la Maison de bambou*, des *Bas-fonds new-yorkais*, de *Shock Corridor*,etc., écrit, c'est d'ailleurs comme journaliste et "nègre" qu'il a débuté dans la vie active, et ses bientôt 82 ans n'ont en rien amoindri son punch.
Au départ, un presque ridicule jouet d'enfant, une simple boîte à musique, mais cela va suffire à démonter pièce après pièce, la plus gigantesque machinerie du monde contemporain, entendez, et Fuller n'aura jamais cessé de le dénoncer, le réseau de la drogue. Au sommet de la hiérarchie, un citoyen naturellement au-dessus de tout soupçon, nommé Cornelius Hampshire, et qui n'hésite pas, à grand spectacle, à se lancer dans de grandes campagnes purificatrices. Au bas de l'échelle, de simples convoyeurs, à qui on paie une vague façade mais qui n'ont plus intérêt au moindre manquement, le père Flanagan entre autres veille, qui s'est fait une spécialité dans la crucifixion de ses victimes. Comment Paul, poète égaré dans les bas-fonds – mais il ne l'a pas choisi, pas plus qu'il n'a choisi les maux de tête dont il souffre depuis la méningite qu'il a contractée à l'âge de 12 ans –, va-t-il pouvoir se sortir du pétrin dans lequel il s'est involontairement fourré pour avoir cédé aux impératifs du cœur ?
Sachez seulement que, même si tout finit par virer au rouge (et vous verrez pourquoi), il reste néanmoins encore en l'homme, pour Fuller, de quoi ne pas désespérer totalement de l'humanité. **J.-P. M**

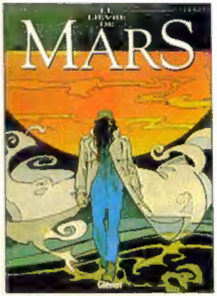


SERRE
Musiques
Ed. Glénat
68 P.- 65 F.

Vous connaissez déjà la plume de Serre, et savez que sans avoir la cruauté d'un Topor, il la trempe tout de même plutôt dans le vitriol que dans la guimauve. Et ça n'est pas lui aujourd'hui que vous convaincrez que la musique adoucit les mœurs.
Nouvelle, donc, série de variations sur un thème, et le sujet s'y prête, où l'on joue sur les mots, et les choses qu'elles sont censées représenter, sur les situations et les risques du métier. Inutile de vous dire que Serre, qui a encore sur le bout des doigts le souvenir vif de ses premières leçons de piano, connaît bien la musique et vous compose un nouvel orchestre qui ne manque ni de sel ni de poivre et autres épices, du trombone sans coulisse à la flûte enchantée, de la trompette du pétomane à la scie musicale du skin-head et à la guitare-sexe (on dit en général sèche). Vous verrez ce qu'il peut en coûter de jouer avec ses tripes, de forcer sur les glissendi ou de trop pousser le contre-ut, ou encore de confondre un accordéon avec un claque-seins (lire plutôt clavecin). Serre en tout cas connaît tous les registres, du classique bien tempéré au hard échevelé, de la musique des bas-fonds (du métro) à celle des sphères célestes.
Oui, même les autorités célestes ne sont pas insensibles. Alors, ce n'est pas demain qu'il votera pour une loi du silence (triste walkman !), il préfère de loin la joyeuse cacophonie du monde. J.-P. M

LIVRES A SUIVRE

COTHIAS/PARRAS
Le Lièvre de Mars
Ed. Glénat
48 P.- 65 F.

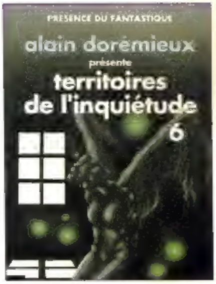


Moins d'une planche pour être dans le feu de l'action. Au sens propre. Voilà un album qui démarre comme un coup de mitraille et qui tient le rythme. Ames sensibles, s'abstenir : le duo Cothias-Parras vous entasse les cadavres sans ciller. Raison d'Etat oblige, avec toute la dentelle, tous les sous-marins, les hélicoptères, les canons et les barbouzes dont elle est capable. Et pourquoi tant de fracas ? Pour éliminer David Rutherford, américain à imperméable plutôt bonne tête, revenu par miracle d'une petite expédition dont les gentils organisateurs entendaient bien faire une secret d'Etat. Biologiste, chargé de recherche à Palo Alto, Rutherford a été envoyé avec un centaine d'autres scientifiques, tous "disparus", sur la planète Mars. Contre vents et marées, explosifs et noyade, le bougre se faufile jusqu'en plein Paris (un Paris familier plein d'affiches Botéro et de dépanneuses F'Murrr), où il passe pour un fou furieux... Solitude d'un homme face au Pouvoir, violence à tous les étages – chaque être à qui Rutherford s'est confié est abominablement assassiné –, *le Lièvre de Mars* est un vrai roman d'action. L'animal est nerveux – dessin et scénario – les méchants sont méchants, le héros sympathique, l'injustice criante. Et le suspense entier, en attendant la suite. **C. L**

AUTHEMAN
Place des Hommes
Ed. Glénat
200 P.- 110 F.

Plus vrais que nature. Le notaire, cheveu et moustaches ad hoc, poignée de main du type sûr de lui ; Hippolyte, le gitan, roi de la combine et chanteur de flamenco... Une galerie de personnages à la Autheman, finement observés, qui nous pousse à penser que l'auteur a éclusé quelques verres dans les bistrots du pourtour méditerranéen. Cette fois, direction Arles : les arênes, ou du moins le souvenir des arênes, le mythe, la passion au quotidien, celle qui fait qu'un patron de bistrot – justement – met au défi son client de faire "une demi-véronique" quand il a besoin de lui balayer sous les pieds. L'histoire, c'est celle de José Montès, ancien matador qui eut son heure de gloire avant d'aller croupir dix ans au fond d'une prison colombienne. Ah, José Montès ! Campé d'un trait noir, foudroyant comme une passe de muleta ; grande gueule, irrascible – le dé dans une main, le poignard dans l'autre – déchiré jusqu'au tréfonds par un passé qui le dévore à belles dents. Héritier de l'hôtel Lidiador, dont on croit sentir l'odeur de renfermé derrière les volets de guingois, José Montès rentre au pays. En fait de tranquillité, c'est l'heure du dernier combat : contre les reliques et les fantômes du temps d'avant, mais plus encore contre les chacals du temps présent. Gravité, humour, destins romanesques, *Place des Hommes* nous offre une histoire pleine de drames, de roses et de guitares ; et un "homme aux cent mille fleurs" taillé pour la légende. **C. L**

ALAIN DOREMIEUX
Territoires de l'inquiétude VI
Ed. Denoël/Présence du Fantastique
316 P.- 65 F.



Territoires de l'inquiétude semble bien être devenue l'anthologie de référence de la nouvelle fantastique. Pour sa sixième édition, Alain Dorémieux nous propose à nouveau un panorama très complet du genre. Y figurent onze textes anglo-saxons et pas moins de cinq français (c'est une des surprises de ces recueils que d'avoir révélé une production hexagonale inventive et de qualité). Outre deux joyaux du fantastique classique, *la Grande roue* de Ray Bradbury et *les Gens de l'été* de Shirley Jackson, ainsi qu'un petit chef-d'oeuvre de Fritz Leiber, *Ailes noires*, hommage posthume bienvenu sur les thèmes du double, de l'identité sexuelle et de l'incarnation des fantasmes archétypes, ces *Territoires* nous offrent des renouvellements étonnants d'idées mille fois exploitées (telle la poupée vaudou de Karl Edward Wagner, le pacte terrifiant de Robert McCammon ou le fantôme miniteliste de Jean-Marc Ligny), des explorations coups de poing de nos sociétés en décomposition (nazisme à Sarrebruck pour Daniel Walther, intégrisme à Tanger pour Gay Partington Terry) ou des portraits plus intimistes de familles dissoutes (le lecteur remarquera le phénomène d'écho entre les deux nouvelles de Charles L. Grant et de Kathryn Ptacek, mari et femme dans la vie). On y trouvera même un texte si allusif de Wildy Petoud qu'il faut lire trois fois ses trois pages pour le comprendre. Merveilles du sens caché... à mériter. **J. W**

RELIEZ LE PASSE AU PRESENT POUR L'AVENIR

Cette reliure en toilex peut contenir douze numéros, soit une année complète.

... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros :
80 F port et emballage compris.
... paquet(s) de 2 reliures (A SUIVRE) :
110 F port et emballage compris.

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Code postal : ____________
Ville : ____________
Pays ____________
Tél : ____________

Ces reliures toilées sable sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

DES HÉROS AUX NERFS D'ACIER
DES AVENTURES COMICO-TRAGIQUES

LELE VIANELLO
Le fanfaron
136 P.- 99 F.

REGIS FRANC
Taty princesse de Neuilly
80 P.- 79 F.

CHRIS LAMQUET
L'amour hologramme
112 P-. 75 F.

casterman

Mémoires de guerre du major Koinsky...
HUGO PRATT
KOINSKY
raconte...
deux ou trois choses que je sais d'eux
casterman
KOINSKY raconte...
deux ou trois choses que je sais d'eux
192 P.- 183 F.
HUGO PRATT
casterman
TROMSO 1941